PROJET PEDAGOGIQUE 2025

- Stratégie éducative
- ◆ Protection de l'enfance

Prévention spécialisée Groupe addap13



Groupe association départementale pour le développement des actions de prévention 13



Organigramme du Groupe addap13	p.3
Cartographie des implantations de prévention spécialisée	p.4
Préambule au projet d'action 2025 de la prévention spécialisée	p.6
Pratiques spécifiques	p.9
DÉCLINAISONS STRATÉGIQUES PAR SERVICES	
Service Marseille centre	p.16
Service Marseille sud	p.28
Service Marseille 13e/14e	p.39
Service Marseille 15e/16e	p.51
Service pays d'Aix	p.61
Service Etang de Berre	p.74
Service pays d'Arles	p.84
Service Prévention par le sport	p.94
La Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (CEAF)	p.104

Groupe addap13

Organigramme Juillet 2024



Chantal VERNAY VAÏSSE – PRESIDENTE

Conseil d'Administration - Bureau

Direction Générale de Groupe

Y. GROGNOU

AMCS

S. KAHLA - D.A

Gestion - C. MEIRONE - I. SPIROVA

S. CHERGUI - D.A.

Associations Fédérées au Groupe Addap13

M. BOVIS - D.A. MSISSENE - D. Adjt.

Direction des Ressources

Direction Administrative et Financière

V. BRANDEL - DAF

- DAF Adjointe

Humaines - H. COIFFET

RH Groupe Addap13

Chef de service: H. ISRAELIAN

E. NOIRAUD - C. DE BALMANN

Prévention Spécialisée - PPS

Comptabilité:

RH AMCS - AIAES

Chef de service: C. LEROY

Paie:

Groupe Addap13 S. MARINI AMCS - AIAES D. HAMMACHE (AMCS)

Pôle Pauvreté et Inclusion Sociale

Y. TROUILLAS

S. JAVAUDIN - N. SHILI

J. FAOUZI

E.I. EQUILIBRE

Conseillère Technique: J. DAÏ PRA Evaluation - Qualité

Pôle Prévention Spécialisée

F. SOURET - D.G.A

Coordo des psychologues et mission CNLAPS

Conseillère technique : S. CLAUSSE

Directrice de Service: C. BONIFAY – BESSON

Y. TAGAWA (animation territoriale partagée AMCS)

Pays d'Arles:

Chefs de service: C. MAYSONNAVE

Directrice de Service: C. ALONSO

Pays d'Aix:

Directeur de Service: F. MURIAN Chefs de service: M. TREUSSART,

Chefs de service: P. BAYONA, M. STAALI,

Directrice de Service: P. RAIBAUT

Marseille Centre & Base Plein air Frioul:

Prévention Spécialisée Marseille

Chefs de service : C. FILIPPI, L. CHOULAK, L. LEGAL

Directeur de Service : E. SANCHEZ

Marseille Sud:

Chefs de service: N. FRIZI, H. BOUHELAL

Directrice de Service : H. MICAÏLIDIS

Marseille 13/14:

Chefs de service : JF. CARE, R. MAJERI

Directeur de Service : C. CHEVASSUS

Marseille 15/16:

Service Hébergements Diversifiés – Hors Marseille

Chefs de service: C. ZIELINSKI, O. SAHNOUN

Directrice de service: M. TERVEL

Chef de service: H. GAUCHARD

Chefs de service: F. ROBBE, N. AISSAT Directrice de Service: S. DELPORT

D. MEZIANI (animation territoriale partagée AMCS)

Chefs de service : Y. HELLAL, M. KANTE, L. SEBAG,

Directeur de Service: S. ASSAIANTE

Cellule d'Ecoute et d'Accompagnement des

Directrice de service: N. MARCHI-MAZZELLI

Chefs de service : R. CHASSAING, K. SAHRAOUI

Directrice de Service: C. CANZANO

Direction Logistique

Y. NORMAND Informatique

Sécurité

RSE

Achats

Claire AMIGUES - RAF

D.A.A - F.MAS

D.S - Y. CARLE

Ecrits, pratiques et communication A. BLETTRY - AVRIL

Direction Juridique et de la vie

Conseillère Technique: C. ANTIQ Chef de service : Vie Associative

C. VESCOVALI

Secrétariat Général

Pôle Prise en Charge Mineurs A.S.E.

D. LE MONNIER - D.G.A.

Accueil et Mise à l'Abri pour Evaluation,

Mineurs Non Accompagnés

Chefs de service : M. CIRONE, A QUEDILLAC, C. MENDY Directrice de Service : A. GIEMZA

Prévention Spécialisée département :

Etang de Berre:

B. DEMIJOLLA.

Service Hébergements Diversifiés **MECS COUGIT et TUILERIES**

Chefs de service : L. REIMER, L. ROSSI, Poste à pourvoir

Directeur de Service : Y. CHEVAUCHE

Service Accompagnement des Parcours Atypiques

M. CROVASCE (animation territoriale partagée AMCS)

Prévention Par le Sport – Bataillons :

AEMO Renforcée

Inclusion Sociale Pôle Pauvreté et

Entreprise d'Insertion

EQUILIBRE

Directrice de Service:

bidonvilles Squats, **Maraudes mixtes** C. BERTRAND

Economat et logistique

M. SRAIEB

Chefs de service : Cuisine: J. NORMAND, Appui social aux

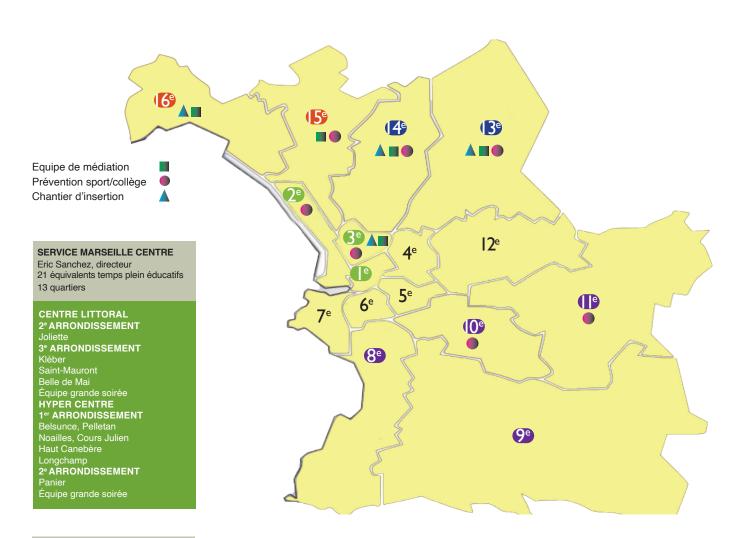
SAHRAOUI, A. COLIN Chefs de service : A.

évacuations

majeurs vers l'autonomie Service Logement: Parcours de jeunes



CARTOGRAPHIE DES IMPLANTATIONS Prévention spécialisée Marseille



SERVICE MARSEILLE 13º/14º

Christian Chevassus, directeur 22,50 équivalents temps plein éducatifs 24 quartiers - 3 communes

13° ARRONDISSEMENT La Renaude

Les Ballustres

Malpassé (11 cités)
La Marie, Les Olives
Frais Vallon
Petit Séminaire
La Bégude, Le Clos, Val Plan
14º ARRONDISSEMENT
Saint Joseph, Micocouliers,
Paternelle
Les Flamants
Les Iris, Le Mail,
La Busserine, Le Merlan
Picon, Font Vert
Maison Blanche,
Les Rosiers, Le Canet

SERVICE MARSEILLE 15°/16° SEPTÈMES LES VALLONS

Céline Canzano, directrice 21,5 équivalents temps plein éducatifs 17 quartiers - 2 communes

15° ARRONDISSEMENT

Les Bourrely, La Solidarité, La Granière, Kalliste La Savine Le Castellas, Bassens Les Aygalades La Viste, Campagne Lévèque La Cabucelle, Les Crottes La Bricarde Plan d'Aou

L'Estaque

La Castellane Consolat Mirabeau

La Sauvagère, Benza, Château Saint-Loup 11° ARRONDISSEMENT La Valbarelle, Les Néréides Bosquet

SERVICE MARSEILLE SUD, EST,

20,1 équivalents temps plein éducatifs

AUBAGNE, LA CIOTAT

Hélène Micaïlidis, directrice

24 quartiers - 3 communes

8° ARRONDISSEMENT

La Verrerie, Montredon 9° ARRONDISSEMENT

La Cravache, Sévigné,

Cayolle, Soude, Bengale 10° ARRONDISSEMENT

Le Trioulet

Les Escourtines, Montgrand Air Bel, La Rouguière

Prévention spécialisée hors Marseille



SERVICE ETANG DE BERRE

Patricia Raibaut, directrice 15 équivalents temps plein éducatifs 20 quartiers - 5 communes

MARTIGUES

Paradis Saint Roch, Boudème, Canto Perdrix, Notre Dame des Marins, Croix Sainte. Centre Ville ISTRES Le Prépaou, Centre-Ville, Échoppes PORT-DE-BOUC Les Aigues Douces Les Amarantes Les Comtes, Tassy, Bellevue
MIRAMAS Maille 1-2, La Carraire SALON-DE-PROVENCE Bressons, La Monaque Centre-Ville, Canourgues

Equipe de médiation

SERVICE PAYS D'AIX

François Murian, directeur 21,5 équivalents temps plein éducatifs 25 quartiers - 6 communes

AIX-EN-PROVENCE

Encagnane, Corsy Aix Nord, Saint Eutrope, Tivoli, Besson La Pinette, Beauregard **GARDANNE MARIGNANE** VITROLLES LES PENNES MIRABEAU PERTUIS

MANOSQUE (04) - UST

SERVICE MARSEILLE SUD, EST Hélène Micaïlidis, directrice

20,1 équivalents temps plein éducatifs 24 quartiers - 3 communes

AUBAGNE

Le Charrel, Tourtelle
LA CIOTAT

AUBAGNE, LA CIOTAT

Fardeloup, Centre, L'Abeille, Matagots

SERVICE PAYS D'ARLES

Cécile Alonso, directrice 12 équivalents temps plein éducatifs 11 quartiers - 5 communes

ARLES

Barriol, Griffeuille, Trébon

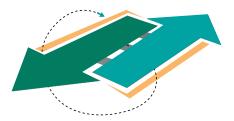
CHÂTEAURENARD TARASCON SAINT-MARTIN-DE-CRAU PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

SERVICE MARSEILLE 15°. 16°

SEPTÈME LES VALLONS

Céline Canzano, directrice 21,5 équivalents temps plein éducatifs 17 quartiers - 2 communes

SEPTÈMES LES VALLONS **GAVOTTE PEYRET**



Préambule au projet pédagogique 2025 de la prévention spécialisée

Les contextes de vie des habitants des quartiers populaires et des petites communes des Bouches-du-Rhône reste complexe, la précarité y semble plus manifeste. Les équipes sont très fortement mobilisées pour repérer, proposer et agir au plus près des besoins des jeunes. Elles ont développé des savoirs faires spécifiques permettant qualité et expertise des interventions de la prévention spécialisée. De plus, le travail en coopération entre les différents services et missions du Groupe, notamment autour de l'animation collective et des espaces publics au cœur des quartiers, nous permet de proposer des actions structurantes et structurées. Avec les équipes de médiation (AMCS-Groupe addap13), il s'agit de partager les constats et de proposer des réponses aux différents sentiments ressentis (peur, abandon) par l'ensemble des habitants de certains sites ; également de mettre en place des présences rassurantes et une continuité tout au long de la journée et de la semaine. Pour une part, les coopérations seront aussi à l'œuvre à l'échelle individuelle, notamment via le service d'AEMO-R qui intervient sur l'ensemble du département, il en ira de même avec le service AMAPE et le SAPA. Ces coopérations seront développées localement avec l'AIAES et la dimension collective sera travaillée avec PPS.

L'habitat et le logement sont partout une problématique préoccupante, qui se manifeste par des situations de squats, d'insalubrité, de difficulté d'accès à un hébergement d'urgence, largement saturé, notamment à Marseille et de difficultés à se reloger dans le parc social. Les jeunes, comme les adultes expriment de l'inquiétude voire de la crainte au quotidien et pour l'avenir et montrent des attitudes traduisant des sentiments d'isolement. Ces ressentis semblent être d'autant plus forts lorsque les espaces de rencontres structurés, les services publics, les offres en matière d'accès aux droits, aux loisirs, à la culture sont sous-dimensionnés ou absents. Nous resterons vigilants à un phénomène constaté dans plusieurs sites d'intervention : l'absence des filles et garçons des espaces publics. Ici l'élaboration de stratégies de présence sociale et de propositions innovantes sera mise en œuvre dans l'ensemble des services. Nous serons attentifs à soutenir notamment les équipes éducatives pour trouver des moyens d'entrer en lien avec cette partie de la jeunesse qui nous échappe. De plus, l'importance et la diversité des nuisances que posent les réseaux de narcotrafic sont relevés par l'ensemble des équipes éducatives et des partenaires comme un élément factuel venant à la fois troubler la tranquillité publique et dégrader les conditions de vie matérielle des habitants des nombreuses zones concernées. Malgré l'augmentation notable des interventions policières d'ampleur les visant, ces systèmes parallèles occupent les espaces, empêchant ou gênant leur utilisation quotidienne et positive. Ils exercent des pressions sur les personnes impliquées dans les trafics, qui sont parfois mineures et en situation de rupture familiale ; comme sur les habitants. Les évènements violents qui se produisent contribuent à installer un climat de méfiance et de peur. Ainsi, les éducateurs constatent la désertion des espaces, où les familles ne laissent plus leurs enfants jouer en extérieur. Par ailleurs, les équipes éducatives et certains partenaires repèrent des formes adaptatives des réseaux illicites qui se diversifient et proposent d'autres types de « services » tels que la livraison à domicile de stupéfiants et la prostitution. C'est pourquoi il faudra rester partout mobilisé sur les notes d'observation sociale, les diagnostics partagés et dits « en marchant » et le logiciel Traject (en exploitant les potentialités en matière d'analyse et d'impact territorial) pour faire reconnaître notre capacité à recenser et donner sens à des signaux faibles qui ne le sont qu'en apparence et peuvent utilement alimenter les décideurs institutionnels.

Les équipes éducatives continueront d'investir fortement la dimension collective de l'action qui est demandée par des habitants leur faisant confiance et qui se mobilisent autour des animations, activités de pied d'immeuble et fêtes de quartier. Elles s'appuieront sur cette volonté de vivre des moments positifs dans les territoires pour retisser des espaces/ temps de cohésion sociale, travailler les dynamiques partenariales (éducation populaire et associations locales), resserrer les liens éducatifs et repérer des vulnérabilités. Dans ce cadre, les interventions en horaires décalés (six jours sur sept) des Urban sport trucks à Marseille (Prévention par le sport-PPS) et Etang de Berre constituent des opportunités privilégiées de présence sociale. Evènements sur sites avec une visée de développement social local, travail avec des groupes préexistants, sorties et mini-séjours avec des groupes constitués par les équipes resteront partout des supports pertinents. Les actions dites Hors temps scolaires permettent de faire profiter d'équipements des jeunes et des adultes et de les mettre en contact avec des structures de droit commun. Nous encouragerons les dynamiques émergentes dans

plusieurs services autour de projets d'envergure et/ou autour de la thématique de la préservation de l'environnement (jardins partagés, Api culture, éco-sensibilisation au Frioul).

Les acteurs autour de la jeunesse, au premier rang desquels les équipes de prévention spécialisée, repèrent que l'usage des réseaux sociaux débute dès le primaire et que nombre d'entre eux manquent d'informations sur les risques aboutissant parfois à des situations de mises en difficultés personnelles, d'isolement et de harcèlement qui se manifestent souvent dans l'espace scolaire. Les équipes éducatives seront attentives aux questions numériques, en termes de fracture qui creuse l'exclusion sociale mais aussi d'usages inappropriés. Des partenariats s'amorcent (Pays d'Arles) autour de ces questions et plusieurs services souhaitent affirmer plus encore leurs préoccupations face à des situations de découplage entre la vie au domicile, à l'école, dans le quartier et ce que les adolescents vivent, ressentent ou ce à quoi ils s'exposent via les réseaux sociaux. Ces dimensions seront travaillées avec l'ensemble des missions portées par le Groupe en 2025.

lci, le lien avec les parents et les établissements scolaires que développent les équipes éducatives devront permettre de repérer, accompagner des situations qui peuvent désormais se jouer de plus en plus souvent dans les espaces numériques. Dans le même sens, les équipes éducatives seront en grande vigilance sur les phénomènes prostitutionnels concernant des mineurs car elles en observent une augmentation et des modalités nouvelles, reposant souvent sur les réseaux sociaux. Nous encouragerons également les projets autour de l'émancipation des femmes, la constitution de paroles libres et d'actions, mixtes ou non, faisant avancer les jeunes et leurs familles vers la nécessaire égalité et la prise de conscience du caractère inapproprié de certains comportements.

L'école et le collège sont des lieux non seulement d'apprentissage mais aussi de socialisation, que nos équipes investissent le plus possible. Pour y mettre en place des actions collectives en lien avec les équipes pédagogiques (ateliers, groupes de parole) directement avec les adolescents mais aussi en participant aux instances de lutte contre le décrochage scolaire. Nombre de projets se développent pour proposer des accompagnements à la fois autour de la scolarité (stage de remobilisation) et lors des temps de vacances (Ecole ouverte) afin de permettre la continuité éducative. Nous continuerons partout à investir massivement le volet le plus préventif de nos axes de travail en soutenant les collégiens et en préparant le passage du CM2 à la 6°. Le partenariat avec l'Education nationale, majoritairement de qualité et les résultats valident notre investissement, en termes d'apaisement, d'orientations acceptées et de maintiens dans le cursus scolaire. Il nous faudra veiller en 2025 à l'équilibre de la pyramide des âges du public en cherchant à amorcer des accompagnements éducatifs dès 10 ans.

Dans les quartiers, les équipes éducatives poursuivront les projets autour de la réalisation de chantiers éducatifs permettant tant de travailler concrètement en partenariat (local et institutionnel), pour l'amélioration du cadre de vie, mais aussi d'accompagner les plus de 16 ans sortis du système scolaire, sans projet ni qualification. Les équipes mettront en œuvre ces actions permettant les mises en situation concrètes et des résultats visibles et tangibles avec ce public d'un abord parfois difficile et souvent très démotivé, quelquefois peu visible, en repli. Des éducateurs techniques sont présents (service Etang-De-Berre) pour apporter des savoir-faire techniques et mettre en place des ateliers permettant d'acquérir des habiletés pour des adolescents et très jeunes majeurs en situation de rupture sociale et d'accumulation d'échecs. Pour certains services le partenariat avec la PJJ permet de mettre en œuvre ces actions également avec des jeunes sous-main de justice. Un projet spécifique (Service Centre) en direction des jeunes condamnés sera développé autour de la prise de conscience des actes délictueux.

Pour autant, nous rencontrons un certain nombre de difficultés pour monter les chantiers éducatifs, outil pourtant particulièrement adapté pour mobiliser ces jeunes. La baisse des financements de la politique de la ville et un contexte réglementaire en pleine redéfinition font obstacle aux projections et à la stabilité dont nous avons bénéficié pendant longtemps. L'enjeu pour la prévention spécialisée est bien de conserver cette possibilité en tant que support des accompagnements éducatifs pour des jeunes avec lesquels les dispositifs de bas seuil échouent. Nous actionnerons tous les leviers disponibles en ce sens, tant au niveau local qu'en synergie avec le réseau national (CNLAPS).

L'engagement des équipes éducatives et de leurs encadrements pour intégrer les renforts issus des Bataillons de la prévention (prévention spécialisée, prévention par le sport et médiation sociale) est à saluer. Présence sociale, diagnostics, territoires nouveaux en grande difficulté sociale, complémentarités entre les métiers, l'expérimentation est positive et nous mettrons tout en œuvre pour sa prolongation, si ce n'est sa pérennisation. Concernant le Pacte des solidarités les actions engagées seront poursuivies notamment dans des quartiers particulièrement fragiles.

Les résultats sont au rendez-vous, en termes de service rendu aux populations et aux territoires. Les dispositifs issus des différentes politiques publiques, ne sont pas toujours pérennes et à l'approche des échéances fixées, le manque d'information entrave fortement pilotage et communication internes (Bataillons de la prévention). Lorsque des stratégies s'élaborent, elles ne sont pas systématiquement assorties de projections coordonnées sur le long terme, à la fois avec les représentants institutionnels et les acteurs locaux. Pourtant seul un travail de cette nature peut produire des changements, redonner un réel espoir aux résidents et réassurer les intervenants de première ligne.

L'adaptation aux contextes est un de nos savoir-faire caractéristique, que nous entretiendrons. Ainsi, les équipes éducatives continueront en 2025 à chercher à s'adapter aux phénomènes émergents dans les territoires, aux dispositifs expérimentaux qui offrent de nouvelles perspectives, comme aux changements internes au Groupe qui interviendront cette année. Les équipes continueront à proposer des réponses pour insuffler des dynamiques positives. En parallèle, l'implication dans le réseau national sera poursuivie car elle confère des éclairages de compréhension des politiques publiques qui permettent également de décoder des enjeux locaux.



DEUX PRATIQUES SPÉCIFIQUES COMMUNES À TOUTES LES ÉQUIPES DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE TRAVAIL DE RUE ET ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS,

ALLER VERS, NOUER LE LIEN ET ÉDUQUER HORS LES MURS

Travail de rue et présence sociale : la présence régulière dans les territoires de vie des jeunes permet de nouer des liens avec eux et d'avoir une connaissance continue des contextes sociaux locaux.

Les accompagnements éducatifs qui s'ensuivent sont menés sur la base de l'adhésion de jeunes en risque de marginalisation et souvent rétifs à toute institutionnalité (pas de mandat nominatif, administratif ou judiciaire).

Nous présentons les modalités et objectifs de ces pratiques socles qui représentent l'alpha et l'oméga de l'intervention, du territoire à l'accompagnement éducatif.

Les stratégies éducatives décrites ci-après reposent sur ces fondamentaux : elles seront mises en œuvre par des intervenants régulièrement présents sur les lieux de vie et en lien avec les environnements sociaux des jeunes, pour pouvoir leur proposer des accompagnements éducatifs chaque fois que nécessaire.



AXES DE TRAVAIL

- Travail de rue et présence sociale
- Accompagnements éducatifs individuels et collectifs



TRAVAIL DE RUE ET PRÉSENCE SOCIALE

Aller vers, nouer le lien et éduquer hors les murs

LOCALISATION : Territoires départemental (13) et métropolitain (AMP)

(Bouches-du-Rhône et Pertuis)

CONSTATS / ANALYSES

- Regroupements dans les espaces publics d'adolescents et très jeunes adultes sans projets de formation ni d'emploi.
- Phénomènes de ruptures scolaires, voire de déscolarisations, de plus en plus précoces, dès le primaire.
- ➡ Territoires dépourvus de services, parfois géographiquement enclavés et dont les habitants sont peu en lien avec les institutions de droit commun : école, emploi, loisirs...
- ➡ Territoires en proie à des tensions récurrentes sur fond de cumuls de difficultés (précarité financière, isolement, conflits intra familiaux, tensions de voisinage récurrentes, etc.) entraînant un appauvrissement du lien social et des solidarités.

- ➡ Présence grandissante des réseaux de trafic de produits illicites, avec une acuité variable mais véritablement alarmante dans certains quartiers : risques d'attractivité décuplés pour un public de plus en plus jeune et replis sur soi faisant obstacle à la cohésion sociale.
- Habitants en proie à des sentiments d'abandon et d'insécurité, occupant peu les espaces publics.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- Aller vers le public sur le territoire, être présents de manière très régulière.
- ⇒ Déterminer les périmètres/horaires pertinents : « espaces de vie », lieux et heures d'usage dans des contextes où les sentiments récurrents d'insécurité diminuent la fréquentation des espaces extérieurs, obligeant à cibler de plus en plus finement les espaces temps de présence sociale et travail de rue.
- Construire une stratégie d'occupation positive et d'animation des territoires en début de soirée et en fonction des problématiques locales.
- Nouer des liens en travail de rue (informels) et officialiser l'intention éducative dans des créneaux réguliers faisant repère pour les habitants

- dont les jeunes (permanences).
- Etre disponibles et bienveillants, instaurer de la confiance.

Cet ensemble permet :

- ⇒ D'être facteur d'assurance et de repère pour les habitants, jeunes et adultes
 - La présence régulière d'adultes que l'on peut aborder de manière informelle mais qui sont porteurs d'un cadre institutionnel rassure des habitants qui ne savent pas toujours à qui s'adresser en cas de difficultés.
 - Dans les moments de tension particulière, maintenir cette présence voire la renforcer, est un premier niveau de réponse qui contribue à apaiser les personnes et à asseoir la légitimité des équipes de prévention spécialisée.
- ⇒ De mener des diagnostics territoriaux continus
 - Observer et analyser les problèmes (décrochages, trafics, tensions...), les ressources (associations, sociabilités, désirs...) et leurs évolutions.
 - Restituer ces lectures dans des collectifs de partenaires pour apporter un éclairage sur les phénomènes sociaux et la jeunesse (informations non nominatives).
- ⇒ D'éxercer une fonction d'alerte (territoires/heures/ lieux/public)
 - Exercer une vigilance particulière sur les phénomènes émergents: grandes précarités et dégradations des contextes sociaux, difficultés de cohabitation, nouveaux modes prostitutionnels, évolution des consommations de produits illicites, violences récurrentes, etc. Les relayer auprès des interlocuteurs institutionnels chaque fois que nécessaire.
- ⇒ D'être là où il n'y a pas d'intervention sociale (territoires/heures/lieux/public)
 - Se faire accepter sur le territoire de vie des personnes : engager des conversations informelles, présence répétée mais non intrusive pour gagner la confiance.
 - Etre visibles et disponibles, faire repère, y compris dans des horaires décalés, en fonction des contextes (soirée).
 - Imaginer des réponses aux besoins non couverts: sorties éducatives, loisirs, animations de pied d'immeuble, sessions de prévention (santé...) avec des partenaires.
- ⇒ D'entrer en lien avec des publics peu couverts par des dispositifs de droit commun
 - « Accrocher » des jeunes rétifs au dialogue avec l'adulte.
 - Résoudre des micro-problèmes (CV, démarches, orientations, soutien...).
 - Acheminer de l'éducatif hors les murs : expliciter les normes et usages sociaux.
 - Construire le lien avant d'aborder les problématiques.

⇒ De prévenir, protéger, socialiser, canaliser

- Accompagner les jeunes et les adultes dans la compréhension et la prévention des risques : sécurité routière, addictions, usage des réseaux sociaux etc.
- Mener des projets collectifs pour prévenir les conduites à risques et inverser les spirales de marginalisation.

⇒ Instaurer des dynamiques locales et des coopérations

- Soutenir les habitants, dont les jeunes, dans l'expression de leurs désirs, de s'investir, de changer.
- Travailler avec les partenaires locaux : projets communs, dynamique territoriale...
- Occuper positivement les espaces publics des territoires: chantiers éducatifs d'amélioration du cadre de vie et moments conviviaux (animations, fêtes de quartier) qui favorisent le mieux vivre ensemble et les liens générationnels.
- Ces séquences mobilisant des partenaires visent également à impulser/soutenir des initiatives locales qui réaffirment la légitimité des habitants à être citoyens/acteurs de leur lieu de vie.
- En retour ces actions s'appuient sur la résilience des habitants, leur volonté de pouvoir vivre ces moments (indicateurs de forte participation aux activités et animations proposées, même dans des contextes anxiogènes).

PARTENARIAT

- Acteurs du territoire : Education populaire, associations locales.
- ➡ Intervenants spécifiques avec lesquels on peut partager du travail de rue : santé mentale, CSAPA, Mission locale... en fonction des situations.
- Acteurs institutionnels avec lesquels se partagent les lectures de territoires et de contextes : Politique de la ville, PEDEC, CLSPD, PJJ, collectifs de travailleurs sociaux, Education nationale, ASE.
- Les acteurs de l'urgence sociale, etc. en fonction des situations constatées.

EFFET ATTENDUS

Pour les jeunes

- ➡ Meilleure connaissance et conscience des situations de danger grâce à l'acheminement de repères éducatifs, bienveillants et informels mais répétés : prévention des risques routiers, sanitaires (addictions...), nouveaux usages (réseaux sociaux...).
- ⇒ Possibilité de formuler des demandes, d'identifier un adulte qui vous écoute : loisirs, école et puis progressivement peut s'opérer un glissement vers l'accompagnement.
- Information sur les dispositifs, les risques, les possibles (école, loisirs, relations intrafamiliales, santé mentale, consommations de produits psy-

- choaffectifs, dérives délinquantes).
- Remise en lien avec le monde des adultes pour les jeunes les plus en rupture.
- Canalisation des énergies, déconstruction progressive des codes du quartier pour vivre des appartenances collectives positives : sorties éducatives, ouverture au monde, loisirs sportifs, etc.
- Avec les adultes dont les parents : identification de l'éducateur comme adulte de référence, en capacité d'écouter, de nouer un lien, de répondre dans le quotidien.

Pour le territoire

- Phénomène de réassurance à partir de cette présence bienveillante et porteuse d'un cadre institutionnel : réduction du sentiment d'abandon et reprise de confiance dans la légitimité des adultes.
- ⇒ Réduction des sentiments d'abandon via la présence de l'éducateur en tant qu'interlocuteur de confiance que l'on peut solliciter, même de manière ponctuelle et informelle.
- Facilitation des micro-problèmes : un avis, un conseil, un courrier... sans avoir besoin de rendez-vous ni de dossier.
- Familiarisation des habitants avec le travail social: orientations, mise en mouvement des parcours, amorce de projets, orientations vers des aides de première urgence (alimentation, etc.).
- ⇒ Apaisement des relations sur le territoire : meilleure cohésion sociale à travers des moments partagés (contribution à la tranquillité publique).
- ⇒ Soutien de premier niveau et très réactif dans les événements traumatiques ou déstabilisants, visà-vis de l'ensemble de la population.

Avec le partenariat

- Possibilité de monter des projets en commun et à l'intérieur des territoires d'intervention.
- ⇒ Facilitation de l'accès à ces territoires et/ou à certaines familles pour des acteurs sociaux dont les modes d'action sont plus traditionnels.
- Décodage de certains phénomènes sociaux : dédramatisation et/ou alertes selon les cas. La prévention spécialisée apaise de par sa connaissance des terrains et son habitude des adolescents.
- Mise à profit et consolidation des liens de manière à permettre des réactivités concertées chaque fois que nécessaire.



ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS INDIVIDUELS ET COLLECTIFS

Eduquer et protéger sur la base de l'adhésion des jeunes

LOCALISATION: Territoires départemental (13) et métropolitain (AMP)

(Bouches-du-Rhône et Pertuis)

CONSTATS / ANALYSES

- ⇒ Présence de jeunes (11/21 ans) en difficultés scolaires et/ou professionnelles, familiales, psychologiques, sanitaires, financières, de logement.
- ⇒ Présence de jeunes en panne de projet et de projection, adoptant des pratiques à risques (addictives, routières, délictueuses...), occupant les espaces publics et prenant des distances d'avec les adultes (groupes de jeunes).
- ⇒ Jeunes orientés par les familles et/ou les partenaires (Education nationale notamment) aux motifs de difficultés scolaires et/ou de problèmes de comportement et d'inadaptation.
- Phénomènes de déscolarisations précoces et/ ou de ruptures d'avec le droit commun entraînant des marginalisations sociales, de poly-consommations, etc.
- ➡Difficultés sociales issues et/ou révélées depuis les confinements : déscolarisations, ruptures de formation et/ou d'emploi, chômage, enfants et/ou adolescents vivant dans des ménages en grandes difficultés, etc.
- ⇒ Familles en difficulté face aux comportements de leurs enfants et sollicitant l'aide des éducateurs.
- ⇒Partenaires en difficulté pour établir un lien avec les adolescents : Mission locale, Education nationale.
- Phénomènes de mise en danger des jeunes (maltraitance, isolement, handicap, prostitution, décohabitation...) nécessitant des repérages et protections.
- Attraction des réseaux de trafic (stupéfiants et prostitution notamment) omniprésents pour des jeunes sans diplôme, ni projet, voire des très jeunes en rupture scolaire.
- ⇒Jeunesse vivant dans des territoires parfois dépourvus en équipements sportifs et de loisirs.
- ⇒ Jeunesse vivant dans des territoires en proie à des difficultés récurrentes d'occupations inappropriées des espaces publics (majoritairement du fait des réseaux de trafic) et confrontées à des épisodes de violences : climat anxiogène, restrictions de sociabilité imposées par les parents effrayés à l'idée que leurs enfants soient en extérieur sur le quartier.

UN ENSEMBLE DE POSTURES EDUCATIVES

- Garder les liens, maintenir les relations de confiance.
- Mettre en œuvre une continuité éducative hors les murs (sans mandat nominatif, administratif ou judiciaire).
- ⇒Tenir une posture de disponibilité, de non-jugement et de bienveillance.
- ⇒ Protéger la vie privée et le caractère confidentiel des échanges.
- ⇒Aborder les jeunes par leurs potentiels plutôt que par leurs problématiques.
- ⇒ Favoriser l'autonomie, aider le changement et la mise en mouvement.
- Décoder les normes sociales et éduquer au collectif.
- Mettre à profit toutes opportunités permettant de limiter les impacts sociaux de la marginalisation (orientations d'urgence et remobilisation du public).
- Ouvrir sur le monde pour donner confiance et ouvrir des possibles.
- S'appuyer sur les concepts pédagogiques et cliniques de l'accompagnement (transfert et contre-transfert) pour étayer, réparer, faire émerger le projet.
- Instaurer un lien positif aux territoires de vie pour sécuriser jeunes et familles.

ENJEUX SPÉCIFIQUES 2025

Mettre l'accent sur la fonction préventive de la mission en s'adressant à un public très jeune avec lequel seront privilégiées les questions liées à la scolarité dès l'entrée en collège :

- ⇒Étayer jeunes et familles le plus en amont possible pour limiter les risques de ruptures difficiles à inverser une fois installées.
- Renforcer le travail avec les équipes pédagogiques des écoles primaires.
- ⇒Se faire (re)connaître des parents et des élèves dès le CM2 pour faciliter les mises en lien ultérieures.
- ⇒Intervenir dans les classes de CM2 et de 6e pour présenter les missions, créer du lien et repérer d'éventuelles fragilités.
- Mener des sorties familles au côté des partenaires locaux (Education populaire...) pour nouer des relations de confiance avec les plus jeunes et les adultes.
- ⇒ Renforcer le travail lié aux questions de santé, au sens large ; notamment en développant les informations et sensibilisations (somatique et psychique).
- ⇒Intégrer systématiquement les questions d'accès aux soins de bien-être aux projets éducatifs.
- ⇒Constituer des réseaux de proximité facilitant

le recours aux soins, notamment en matière de santé mentale.

Cet ensemble vise à :

⇒Ecouter, soutenir, valoriser

- Garder les liens avec des jeunes en décrochage et éloignés de tous dispositifs : non jugement et bienveillance.
- Proposer des entretiens éducatifs adaptés au rythme de chacun, plus ou moins formalisés (lieu/heure/périodicité) en fonction des profils et des urgences repérées et/ou exprimées.
- Expliciter les codes et normes de la société : remettre du cadre sans fermer la porte.
- Valoriser les avancées et décoder les expériences vécues.

⇒Prévenir

Se donner les moyens, à partir de supports permettant de créer des liens, d'intervenir le plus tôt possible dans les situations de glissement, notamment manifestées à l'entrée en collège, pour maintenir les cursus scolaires qui sont un élément protecteur vis-à-vis des réseaux illicites partout présents.

⇒Protéger

- Sensibiliser les jeunes et leurs familles à tout type de risques dont ceux liés à l'usage des outils numériques.
- Alerter le partenariat, rédiger ou co-rédiger des informations préoccupantes et/ou signalements lorsque les situations l'exigent.

 Faire évoluer les comportements à travers des propositions concrètes et acceptées : sorties éducatives, modules sportifs, chantiers éducatifs, mini-séjours...

⇒Socialiser et insérer

- Eduquer au collectif, donner un cadre compréhensible, faire passer les règles nécessaires à la vie en société.
- Accompagner vers le droit commun : inscription en Mission locale, aide aux démarches (santé, administratif, justice)...

⇒Connaître l'environnement familial et social

- Travailler avec la famille, l'école, le club de sport, etc.: relier les informations, mettre à profit les opportunités, une connaissance inédite.
- Visites à domicile (autorisations parentales...), accompagnement aux démarches et rendez-vous, notamment vers l'Education nationale.

⇒Favoriser les moments de détente et de convivialité

- Hors quartier, pour ouvrir sur le monde via des sorties éducatives et des activités.
- Dans le quartier, pour entretenir un rapport positif à son lieu de vie, donner envie de s'y impliquer et travailler les questions intergénérationnelles à partir de l'implication des habitants, parents ou non (légitimité des adultes dans les processus éducatifs).

 Dans les deux cas faire cheminer les jeunes vers les appétences et désirs qui leur sont propres pour qu'ils s'autorisent à exister en tant que personnes et pas seulement en tant qu'appartenance à des collectifs (le groupe de jeunes, le quartier).

⇒Orienter et passer les relais

 Travailler en réseau avec des professionnels qualifiés du soin, de la formation, de l'emploi, du logement... en fonction des situations.

⇒Rester là, disponibles

 Le lien n'est jamais rompu, l'équipe reste toujours à l'écoute... un conseil, un encouragement

En 2025 une vigilance particulière sera portée aux orientations vers les soins, dont les soins psychiques, et aux phénomènes d'entrer dans les spirales d'emprises (prostitution, trafic).

PARTENARIAT

- ⇒ MDS / AEMO / PJJ / TISF / MDPH
- ⇒ Education nationale (primaire et secondaire).
- Education populaire.
- Associations locales.
- Maison des Adolescents / PAEJ...
- Mission locale / France Travail / AFPA / Organismes de formation / Associations intermédiaires...
- Professionnels de différents champs en fonction des besoins : culture, sport, médiation, soutien scolaire (PACQUAM)...
- Partenaires du champ sanitaire (physique et psychique – CMP, CSAPA).

EFFET ATTENDUS

Pour les jeunes

- ➡ Repérage des équipes de prévention spécialisée en tant qu'interlocuteurs de confiance, dès le CM2 afin de préparer l'entrée en 6°: facteur de réassurance.
- Amorce et maintien d'un dialogue jeune/adulte avec des jeunes en (grande) rupture.
- Jeunes (re)mis en lien avec le droit commun : emploi, loisirs, permis de conduire, parcours de soins....
- Adolescents maintenus ou réintégrés dans les parcours scolaires : reprise de confiance en soi, acquisitions de savoir-être et savoir-faire permettant des comportements en adéquation avec la demande.
- Jeunes se projetant dans des parcours professionnels réalistes (formation/emploi) : motivation, meilleure estime de soi, capacité à observer des consignes...
- Situations administratives régularisées (CNI, CMU, endettement...).
- Jeunes mis en lien positif avec leur territoire de vie et ses résidents adultes : valorisation et intégration de la légitimité des adultes.

- ⇒ Réduction du nombre de jeunes livrés à euxmêmes et inscrits dans des parcours délinquants et/ou d'errance.
- Protections mises en œuvre dans les situations d'urgence (logement, santé, famille...).
- Jeunes prenant confiance dans les possibilités de changement : à leur échelle et à l'échelle de leur famille et de leur territoire.

Pour les parents et le territoire

- ➡ Travail avec les parents et transmission de messages et décodages qui les outillent, en tant que parents mais aussi en tant qu'adultes sur les espaces publics des lieux de vie : attitudes permettant de rétablir la légitimité des adultes et les dialogues intergénérationnels.
- Evolution des représentations sur la jeunesse grâce à des occupations positives des espaces publics et l'amélioration des cadres de vie via les chantiers éducatifs.
- Compréhension et appropriation des risques et aux conduites à risques en tant que citoyens, parents ou non.

Avec le partenariat

- Croisement des lectures, co-accompagnements et projets communs (Education populaire, Education nationale, PJJ...): renforcement de chacune des missions et mise en cohérence des discours et décisions au bénéfice des jeunes et des familles.
- ➡ Réduction des situations de tension, voire de conflit, entre les institutions et des jeunes en difficultés comportementales : Mission locale, organismes de formation, Education nationale...
- Soutien aux dynamiques locales à travers des projets communs avec les ressources de proximité: associations, habitants, clubs sportifs, etc.
- ⇒ Reconnaissance de la prévention spécialisée en tant qu'interface et ressource.
- ⇒ Reconnaissance de la prévention spécialisée en tant qu'interlocuteur pour les questions liées à l'urgence sociale.





Responsables : Éric Sanchez - Christian Filippi – Laurent Legal – Linda Choulak Service administratif : Marie-Thérèse Dobric, Camille Lekime (2 ETP) 21 ETP éducatifs de prévention spécialisée (Aide sociale à l'enfance) 9 ETP éducatifs de prévention spécialisée, dont 4 apprentis (Bataillons de la prévention) Base de direction : 7 rue des chapeliers - 13001 Marseille

Contacts: 04 91 33 60 83 - service.centre@addap13.org

Le contexte du centre-ville est marqué par la présence de tensions dans de nombreux quartiers d'intervention. En conséquence, les équipes éducatives se sont impliquées pour tisser et voire retisser du lien social, en mobilisant et soutenant un large partenariat.

2025 marquera le changement de base de service qui impactera également notre fonctionnement général. Nous nous installerons dans les locaux de l'ancienne MPJS de la halle Puget, qui permettront de développer une offre de service importante dans un quartier en proie à des violences, des trafics et des lieux de consommation de drogues. En dépit de cette ambiance anxiogène, ce lieu, proche d'institutions majeures, est investi d'une dimension symbolique dans la démarche de reconquête républicaine des espaces publics de l'hyper-centre. Il permettra de rassembler plusieurs services et associations du Groupe addap13 : prévention spécialisée, pôle pauvreté, médiations sociales, insertion par l'activité économique ainsi que l'association Asmaj-Cade qui propose un soutien juridique en termes d'accès au droit des habitants (droit au logement, droit des étrangers...). Il y a là un enjeu fort pour notre service, mais aussi pour la dynamique locale et partenariale. Les équipes de prévention spécialisée, de PPS, de médiation sociale et des chantiers d'insertion ont travaillé ces derniers mois à l'établissement de relations apaisées avec les usagers de ce territoire. Un chantier de nettoyage permettra d'endiguer les problèmes d'hygiène (urine, excréments, seringues...). L'objectif est de modifier l'utilisation de la zone et de la rendre ouverte et agréable pour l'ensemble des habitants. Les équipes de médiation travailleront avec les équipes de prévention spécialisée à des projets intergénérationnels et l'accompagnement des résidents (démarches administratives et solidaires). En outre nous pourrons nous appuyer sur les animations de Prévention par le sport, des projets culturels de journée et de soirée (Suzino, Urban Prod, Contact club). Enfin, les partenaires institutionnels (Département, Etat, Métropole, Ville) nous accompagneront dans la structuration de ce périmètre.

Pour l'ensemble des secteurs, les équipes de prévention spécialisé poursuivront les actions pour la réussite scolaire par le biais notamment de conventions avec l'ensemble des collèges pour formaliser les objectifs et modalités de fonctionnement. Dans le cadres des Cités éducatives, nous proposerons avec nos partenaires, des actions collectives culturelles (théâtre, musique, cinéma), sportives (voile, escalade) et manuelles (ateliers bois, fresque...) afin de faciliter le vivre ensemble au sein des établissements et faire le lien avec les apprentissages scolaires. Par ailleurs, notre service participe aux stages de responsabilité parentale mis en œuvre par le tribunal de Marseille, les services de l'ASE et l'Education nationale. Des actions collectives (journées, soirées et séjours) seront développées également avec les 11/16 ans (le vivre ensemble et découvertes).

Nous nous impliquerons dans toutes les opportunités de favoriser l'insertion professionnelle telles que les Jobs dating, le partenariat avec la Mission locale, les informations collectives à l'Ecole de la deuxième chance, etc. Nous mènerons également des chantiers éducatifs hors site (Luberon) et en pied d'immeuble. Le partenariat sera renforcé dans les domaines du logement, de l'accès au droit et de la santé pour accompagner notamment les grandes vulnérabilités. Les équipes de Grande soirée poursuivront leurs actions collectives culturelles et sportives (17/21 heures) et de la présence sociale jusqu'à minuit afin de capter un public en voie de marginalisation. L'équipe de la Maraude Saint Charles devrait être renforcée pour développer encore les actions auprès de jeunes en situation d'errance et en risque (prostitution, violences, emprise...). Nous resterons attentifs aux évolutions des politiques publiques et des besoins sociaux dans un contexte d'intervention fragilisé par la non pérennité de certains dispositifs.

Secteur hyper centre

Belsunce/Porte d'Aix

Ce secteur est complexe et fragmenté, avec de forts taux de précarité. Certaines familles sont dans des situations sociales délicates (squat, hôtel, situations irréqulières...). Les réseaux illicites sont présents et visibles. Par ailleurs, et peut-être pour partie en lien avec la fermeture du CMP de Pressensé, nous constatons une augmentation du nombre de personnes en errance et particulièrement fragiles. De même, il y a une augmentation de la visibilité de mineurs de moins 15 ans (addictions, conduites à risques, violence physique et verbale...) et de jeunes majeures très vulnérables (sur les plans psychique et somatique) ; ces deux catégories présentent des conduites à risques, prostitutionnelles, et/ou d'addictions... Ce contexte entretient chez les habitants un sentiment d'insécurité, sur fond de tensions parfois palpables sur l'ensemble des espaces publics. Les importantes interventions policières fragmentant les regroupements et désorganisant les réseaux illicites, l'ambiance générale est très changeante (d'une rue à l'autre, d'un moment à l'autre).

C'est pourquoi en 2025, nous

- Maintiendrons une présence sociale régulière afin d'être au plus près des usagers, désamorcer des anxiétés et prêter attentions à leurs demandes (accès aux droits, administratif, insertion professionnelle, soutien à la parentalité...). Cette présence est un enjeu fort, tant sur le plan territorial que partenarial, pour limiter la défiance de certains publics envers les institutions et continuer à aller-vers les publics les plus rétifs aux adultes et aux institutions.
- Nous renforcerons la cohérence partenariale et développerons les liens avec de nouveaux partenaires (Delta festival et OM fondation). Un des enjeux sera la mise en place de moments festifs permettant d'occuper les espaces de manière positive avec les équipes de PPS et de Grande soirée.
- Nous continuerons la permanence en direction des plus de 16 ans sur l'insertion professionnelle. Nous co-construirons un projet de remobilisation (Contact club, Mission locale, France travail...), en appui sur la dynamique des chantiers éducatifs participatifs avec des jeunes et des adultes, afin de les inciter à s'inscrire dans les dispositifs existants (CEJ, Impact jeunes...).
- Nous conforterons notre travail avec les équipes de la MDS Colbert pour accompagner au mieux les familles et

les adolescents.

- Nous amplifierons notre travail avec l'Education nationale (dont le collège Quinet en appui notamment sur la Cité éducative) pour limiter un décrochage scolaire précoce et l'absentéisme. Nous continuerons également les projets transversaux au service (écoles, collèges, sessions Frioul).
- Nous serons partie prenante de l'implantation de la base de service dans le secteur.

Bassin Noailles/ Cours Julien/Plaine

Noailles/Cours Julien

Noailles, est un quartier très vivant et investi par une population hétéroclite. Depuis les effondrements, il est en pleine mutation et les travaux de résorption de l'habitat insalubre se poursuivent. La volonté de piétonisation du secteur a modifié la configuration et l'investissement de l'espace public. Sur fond de vente à la sauvette, de nombreux conflits persistent entre commerçants et habitants avec une forte présence policière. Cet ensemble est plutôt anxiogène, les jeunes sont très méfiants et fuyants. Malgré tout, nous adapterons notre présence sociale pour travailler avec des groupes de jeunes présents sur l'espace public. Les problématigues sont différentes selon les jeunes et les lieux qu'ils investissent. Aux Marché des capucins et alentours nous travaillons plus particulièrement l'accès aux droits, la prise en charge ASE, les accompagnements administratifs, ... Plus haut sur la rue d'Aubagne et alentours : présence de petits groupes inscrits dans des conduites à risque y compris dans les halls d'immeubles, provoquant des plaintes d'habitants se sentant en insécurité... Le cours **Julien** est un lieu de rencontre et de mixité sociale où les groupes de marginaux restent présents aux mêmes endroits. Nous constatons un rajeunissement de notre public et des problématiques récurrentes: scolarité (9/14 ans), insertion professionnelle (16/21 ans) et accès au logement/accès au droit (18 ans et plus).

En 2025 et sur la base de ces constats nous articulerons l'intervention autour des axes suivants :

- Maintien des animations menées en partenariat avec le Centre social au jardin d'enfants afin de continuer à occuper ce lieu et faire du lien social.
- Mise en place d'actions spécifiques (atelier théâtre) avec l'équipe de Grande soirée.
- Actions autour de la scolarité avec les écoles élémentaires Chabanon et

- Convalescent (classe UP2A): accompagnements individuels et actions collectives comme des sorties culturelles. Nous poursuivrons le travail avec les collèges Thiers et Anatole France (situations individuelles). Nous envisageons un café des parents au collège Thiers et une nouvelle dynamique avec le collège A. France. Nous continuerons l'accueil des élèves exclus en partenariat avec le centre social Julien.
- Partenariat avec la nouvelle permanence de la Mission locale au centre social julien autour de l'accompagnement des plus de 16 ans.
- Mise en place ou poursuite d'actions de soutien à la parentalité et d'accompagnement des familles (accès au droit par le biais du numérique, sorties thématiques avec le Centre social Julien et Destination famille).
- Développement d'un projet sur la lutte contre les discriminations.

Haut Canebière/Longchamp/ Cinq Avenues

Le secteur est en pleine mutation en termes de population et d'habitat. Des regroupements d'adultes marginaux se tiennent square Stalingrad, place Labadié et aux abords des stations de tramway. Nous observons le déplacement de certaines familles vers des quartiers excentrés (10e et 14e). Des groupes de jeunes issus principalement du collège Longchamp sont présents sur le boulevard et aux arrêts de tramway. Le parc Longchamp est toujours investi par des 8/16 ans, mais les actes d'incivilité sont en baisse.

Pour 2025 nous poursuivrons les accompagnements autour de l'insertion sociale et professionnelle, l'accès au droit, la prévention santé, le soutien aux familles.

Nous mettrons un accent sur l'accès aux loisirs, trop souvent absents faute d'offres dans ce secteur, en accompagnant la recherche de ressources mobilisables (carte collégiens) et/ou en mettant en place des sorties éducatives. Nous continuerons à travailler avec l'équipe du collège Longchamp autour d'accompagnements individuels et de sorties pédagogiques conjointes et à participer aux cellules de veille.

Equipe de Grande soirée

Tous secteurs de l'hyper centre

L'équipe (deux éducateurs spécialisés et deux animateurs de prévention Prends la Pause) intervient en deux temps sur l'ensemble des territoires de l'hyper centre. De 17 à 21 heures sont proposées des actions collectives sur la base d'une synergie partenariale : football au city stade

Korsec pour mobiliser des 13/21 ans, boxe et renforcement musculaire dans et hors les murs, scènes ouvertes à la Compagnie (chant, rap, danse, théâtre) et à un ciné-débat mensuel thématique à destination des habitants jeunes et adultes.

La deuxième partie (21 heures à minuit) est consacrée au travail de rue. Les jeunes en contact et accompagnés cumulent de multiples problématiques (déscolarisation, manque de qualification, séjour irrégulier, addictions, délinquance, errance, prostitution). La présence policière est en augmentation notable (Belsunce et Noailles) mais au départ des équipages les réseaux illicites réapparaissent, générant des tensions palpables (rue d'Aix, rue Pressensé). Les stupéfiants vendus semblent de plus en plus variés et drainent de nombreuses personnes marginalisées.

En parallèle, de nombreux jeunes sont en demande ou sont déjà investis dans des activités structurées d'expression musicale. De nombreux parents expriment des demandes en matière de logement et d'accès au droit (logements inadaptés, insalubrité, accroissement des besoins de santé d'enfants en situation de handicap).

En 2025

- Mous renforcerons encore notre dynamique d'immersion quotidienne pour être identifiés et instaurer plus de confiance avec les publics en rupture. Nous dresserons un diagnostic social continu de ces espaces/temps pour ajuster nos réponses et alimenter les réflexions collectives.
- Nous accompagnerons et orienterons vers des partenaires spécialisés, notamment pour l'accès aux droits, l'amorce de démarches santé et l'hébergement (et l'AMAPE pour les MNA).
- Nous renforcerons le réseau partenarial emploi et hébergement pour le public marginalisé et en grande précarité.
- Nous poursuivrons les ateliers chant, musique, sport en soirée.
- Nous développerons en partenariat des moments festifs ponctuels.

Belle de mai

Le quartier est mal desservi en transports en commun, ce qui n'encourage pas la mobilité des jeunes et favorise leur présence sur les espaces publics. La réhabilitation de la place Cadenat, important lieu de regroupement pour les habitants, est prévue. Le trafic de stupéfiants très présent exerce une forte attractivité sur les pré-adolescents. Néanmoins le territoire est fortement pourvu en associations et structures culturelles et sociales avec lesquelles nous participons à la réalisation d'évènements favorisant le vivre ensemble et la convivialité (Belle Fête de Mai, Fin de match pour la violence, les plus belles de Mai...). Ces partenaires participent mensuellement à la Cellule jeunesse que nous coordonnons avec la Maison pour tous pour, au travers d'un diagnostic partagé, proposer des actions concertées et adaptées aux problématiques jeunesse. Au premier rang nous identifions celles liées à la scolarité qui touchent les plus jeunes et ont des répercussions sur le quartier. Nous intervenons avec le collège de secteur (convention) dans le cadre du dispositif exclusion/inclusion avec des ateliers de sensibilisation aux violences et discriminations, des sorties éducatives au camp des Milles ou à la base de plein air du Frioul pour les questions d'écocitoyenneté et de respect de l'environnement.

En 2025, l'équipe poursuivra :

- Les actions autour de la réussite scolaire: temps de présence sociale durant la pause méridienne (ateliers d'expression musique et danse), travail sur l'orientation auprès des 3e et présence aux réunions parents/professeurs.
- E travail avec la cellule jeunesse afin de mettre en place des actions collectives en partenariat, notamment avec la Friche Belle de Mai. Cet équipement culturel structurant est un partenaire majeur en terme de loisirs mais aussi d'actions visant l'insertion professionnelle des plus de 16 ans.

Bellevue/Fonscolombes

Il semble que les règlements de compte violents aient pris fin ce qui apporte un calme relatif même si des tensions perdurent entre communautés. De plus, le sentiment partagé entre adultes et ieunes de la réalité de risques a entraîné des modifications durables sur les regroupements dans les espaces publics et la fréquentation des structures de proximité. Les opérations de réhabilitation à grande échelle (construction du parc Bougainville) contrastent avec les conditions de vie et de logement des habitants qui n'en comprennent pas les coûts et le caractère prioritaire au regard de leur propre situation. Nous avons établi un fort partenariat avec l'Éducation nationale (collège Rosa Parks, lycées le Chatelier et la Floride) et avec les structures de proximité pour la mise en place d'actions collectives de pied d'immeuble. Nous repérons en matière d'insertion professionnelle des freins liés à des problèmes de justice et nécessitant un partenariat pluriel (Mission locale, relais justice, CEJ, Move MPT Saint Mauront, PJJ, SPIP). De même, nous repérons des problématiques liées à la santé au sens large (prévention des risques, prise en compte du mal-être...) pour lesquelles nous développons un réseau partenarial spécifique (permanences JAM, Imaje Santé, Corhesan, ADEJ, CMP, LACDAM...).

En 2025 l'équipe

- Aura à cœur de maintenir le large partenariat local, pour poursuivre les actions collectives (Quartiers d'été).
- De même seront reconduites les actions visant à associer les habitants à l'amélioration du cadre de vie sous forme de chantiers éducatifs.
- Le partenariat avec l'Education nationale permettra de favoriser l'inscription des jeunes dans des parcours scolaires choisis et de mobiliser l'implication positive de leurs parents.
- Mous poursuivrons les accompagnements autour de l'accès aux droits et à la santé.
- Enfin nous poursuivrons de manière transversale et partenariale, le travail entamé autour des guestions de violences, de discriminations et d'éducation en direction des adolescents et des parents.

Saint Mauront

Le quartier est enclavé entre la Belle de Mai et Félix Pyat. Les associations présentes s'adressent plus particulièrement aux familles et à la petite enfance (Acelem, Association du jardin Spinelli). Hormis le plateau sportif, peu de lieux d'activité sont proposés aux adolescents d'autant qu'ils ne se rapprochent pas facilement des Maisons pour tous Saint Mauront ou Belle de Mai. Nous sommes en contact avec divers groupes de garçons et filles de 12 à 16 ans en errance et pour certains exclus des activités proposées pour raison de comportement. Leurs familles, que nous accompagnons également, sont dans des situations de précarité extrême. Nous pourrons nous appuyer sur un réseau partenarial solide mais certaines situations demeurent complexes et nécessiteront un travail de long terme. Dans ce contexte la prévention des conduites à risque et la place des parents revêtent un caractère prioritaire. Nous avons un fort réseau partenarial (collège, dispositif PRE, MDS, CIO, Mission locale, MOVE, référent Mobilité du 3e) qui permet d'envisager ces accompagnements complexes.

En 2025

Dans la continuité du projet Prise de conscience (travail sur violences, discriminations et citoyenneté), nous proposerons des ateliers d'expression et de créativité en nous appuyant sur les ressources locales (Méta 2, Friche de la Belle de Mai), les partenaires associatifs (MPT) et PPS pour favoriser les sorties et séjours hors

Nous souhaitons utiliser et développer

le support culturel car les acteurs sont nombreux et peuvent proposer des supports d'expression permettant aux jeunes d'exprimer leurs talents tout en évoquant leurs attentes et leurs besoins. Ce vecteur culturel constituera par ailleurs un moyen de proposer des chantiers éducatifs d'embellissement du cadre de vie. Il débouchera également sur des sorties éducatives et des séjours à thème : rencontre avec différentes formes de culture. travail sur l'altérité, le respect de la différence et la citoyenneté.

Grande Soirée Littoral

En présence sociale nous constatons dans les espaces publics une augmentation du nombre de 8 à 13 ans ainsi que d'adolescentes après 21 heures. Nous sommes en contact avec de plus en plus de groupes de garçons (12/16 ans) armés (couteaux, petits bâtons...) qui parfois se livrent à des confrontations en groupe dans différentes cités du 3e arrondissement. L'ouverture récente du Parc Bougainville a engendré des tensions qui nécessiteront de la vigilance. Le dispositif Prends la pause nous permet de combler l'absence d'offre d'activités éducatives après 18 heures. Nous disposons actuellement de lieux très diversifiés (collèges, espaces publics et privés avec conventions), sources d'attractivité pour un large public sur l'ensemble du territoire (lundi au samedi de 17 à 22 heures). Nous travaillons aussi avec l'ensemble des structures partenaires ainsi qu'avec le service PPS avec des publics plus âgés. Ces activités, couplées avec notre présence sociale jusqu'à minuit, permettent d'entrer en contact avec les jeunes et de proposer des accompagnements éducatifs, des sorties éducatives et des orientations.

En 2025

- Nous expérimenterons en partenariat avec une association sportive une intervention au sein du collège Joséphine Baker à raison de deux dimanches par
- Nous proposerons des chantiers éducatifs pour permettre aux jeunes de valoriser leurs compétences et de travailler sur leurs freins.
- Nous réaliserons un séjour à thème, afin de favoriser l'extériorité au quartier, le vivre ensemble et le respect du col-

Nous poursuivrons plus régulièrement les

- Repas citoyens en soirée autour de thématiques d'actualité (harcèlement, santé, scolarité, sexe, drogues...) pour ouvrir des espaces de paroles, d'échanges et de réflexion.
- Nous diversifierons notre approche en

travaillant avec d'autres partenaires (Méta 2, radio Galère) pour notamment ouvrir plus largement nos actions culturelles, en transversalité avec les équipes de journée.

Racati/Turenne/Tour Bel Horizon/ Saint Lazare

Ce secteur scindé en deux micro territoires par l'autoroute est marqué de manière épisodique par des phénomènes de violences (vols, agressions, réseaux de trafics de drogues, incendies). Les jeunes de 17 à 21 ans désertent toujours fortement les espaces publics. Notre intervention éducative est renforcée auprès des 11/16 ans et leurs familles (fortes sollicitations au Racati) pour favoriser le bien-être de ces adolescents dans leur scolarité et ainsi limiter le décrochage scolaire (collèges Joséphine Baker, Edgar Quinet). Nos actions s'inscrivent dans le cadre de la Cité éducative (Quinet) et sur du hors temps scolaire sur la base d'une présence sociale renforcée aux abords des établissements. A Saint Lazare, l'équipe travaille particulièrement avec les 17/21 ans autour des questions de justice et de prévention de la récidive afin d'être en phase avec la réalité et leurs préoccupations. Les espaces de concertation sont assez rares dans ce secteur. La présence des UST sur ces deux territoires répond à un vrai besoin d'animation (particulièrement au Racati où les habitants sont en forte demande (pas d'espace public et faible tissu associatif). Le travail de prévention spécialisée, en collaboration avec l'animateur jeune de la MPT Kleber, permet de fédérer et inscrire des jeunes dans des offres de loisirs.

En 2025

- Mous renforcerons notre implication avec les deux collèges autour d'actions de prévention du décrochage scolaire. Avec le collège Quinet, dans la continuité de la cité éducative, nous mettrons en place des actions individuelles et collectives, avec une attention particulière aux élèves de CM2 afin de préparer leur entrée en 6°. Avec le collège Baker, il s'agira de maintenir le lien avec les équipes pédagogiques (accompagnements et actions collectives) et d'élaborer des stratégies communes.
- Dans la continuité des actions engagées en prévention de la récidive à Saint Lazare, nous travaillerons en partenariat avec l'Unité de prévention urbaine afin de sensibiliser les plus jeunes. Nous décalerons notre intervention en ciblant toujours davantage le public éloigné des structures de droit commun, notre objectif étant de

- faire communauté éducative.
- Nous continuerons à travailler avec les ressources internes : équipes de grande soirée, PPS et médiation sociale pour mettre en place des actions éducatives et nous soutiendrons les initiatives locales.

Panier/Joliette/Carmes

La fréquentation et les problématiques du Panier et de la Joliette n'ont pas connu de changements significatifs. Une attention particulière est à porter aux Carmes (renfort éducatif et de médiation sociale depuis le second semestre 2024). Nous observons une bonne dynamique partenariale (institutions et associations) qui renforce notre capacité collective à répondre aux besoins des jeunes et de leurs familles. Ce contexte positif a eu des répercussions bénéfiques sur les quartiers, favorisant un climat de confiance et de solidarité pour l'ensemble de la communauté locale. Face au rajeunissement du public inscrit dans des problématiques de délinquance, nous concentrons notre intervention auprès des collégiens pour la prévention des ruptures scolaires avec les collèges Izzo et Vieux Port à travers plusieurs projets dans le cadre des cités éducatives (ateliers théâtre, Compagnons bâtisseurs, ateliers échecs, sorties cohésion 3e, etc.). Ces actions permettent de créer le lien avec les jeunes et leurs familles et de mettre en place des accompagnements pour des problématiques multiples (précarité économique, difficultés de logement, santé, justice, ruptures familiales...). En parallèle, nous travaillerons l'insertion professionnelle des jeunes à partir de 16 ans en partenariat avec les opérateurs dédiés (Mission locale, Move, etc..) et la mise en place de chantiers éducatifs, dont une partie articulée avec la PJJ.

En 2025, afin de répondre aux problématiques saillantes, nous nous attacherons à :

- Reconduire les actions menées dans le cadre des Cités éducatives des deux collèges dans une démarche de co-construction.
- Recréer le lien entre les jeunes éloignés des structures et les acteurs ressources (centres sociaux).
- Affirmer l'importance des projets en direction des 16/18 ans en rupture scolaire et mettre en place des actions de remobilisation afin de les accompagner et de les inscrire dans une démarche d'insertion professionnelle (lien avec les partenaires, chantiers éducatifs).
- Développer davantage le partenariat avec la PJJ (coaccompagnements, chantiers éducatifs).

Continuer à travailler en complémentarité avec les ressources internes particulièrement les équipes de Grande soirée et PPS, et les partenaires associatifs et institutionnels (Contact club, centres sociaux, MDS, etc.) par la participation aux réunions et le soutien aux initiatives locales.

Grande Soirée Grand Saint Charles

Tous les territoires du Grand Saint Charles

Nous avons accentué l'articulation avec les équipes de jour (temps de réunion communs) permettant le partage des diagnostics et passerelles autour de situations collectives ou individuelles et l'implication dans des projets communs. Notre intervention permet d'être en lien avec un public invisible en journée. En nous appuyant sur les équipes de jour et les actions de PPS (HTS et UST), nous créons des liens de confiance avec des jeunes de la Joliette, des Carmes, de la Tour Bel horizon, de Racati et de Kleber. Avec ces adolescents et jeunes majeurs (11/21 ans), nous travaillons majoritairement la prévention des conduites à risques (violences, consommations de stupéfiants, emprise des réseaux de trafics de drogues). Nous constatons un rajeunissement du public en forte demande d'animations. Les plus grands verbalisent peu de demandes éducatives mais notre présence permet de maintenir un lien de confiance qui facilite considérablement la régulation des tensions. L'action des animateurs de Prend la Pause permet des accroches avec ce public très réfractaire et en perte de confiance dans les institutions. Un public avec lequel le lien éducatif reste fragile malgré tout. Ainsi,

les différentes actions mises en place (sorties théâtre, Frioul, activités ludiques, ateliers rugby, repas partagés, séjours de rupture) seront des vecteurs de lien et de liant entre les équipes et les jeunes.

En 2025

- L'équipe continuera des temps de présence diversifiés mis en œuvre en 2024 et renforcera les activités dans le cadre de Prend la Pause.
- Renforcer le travail de rue, en mettant en place une évaluation continue qui permettra de repérer les territoires en tension et d'y renforcer notre présence afin d'être plus efficients.
- Continuer à nous articuler avec les équipes de jour et les équipes PPS.
- Renforcer les actions collectives et les supports de remobilisation en soirée et inscrire les jeunes dans des projets à moyen et/ou long termes.
- Créer des espace d'expression et libérer la parole pour être au plus près de leurs besoins.

La Maraude mixte Gare Saint Charles

L'équipe pluridisciplinaire accompagne ponctuellement et sur du moyen terme des jeunes en situation d'errance, de désaffiliation sociale et de grande vulnérabilité. Une part d'entre eux sont des mineurs fugueurs dans le cadre de placements (de tous les départements) ou majeurs sortants de l'ASE sans solution. La présence sociale reste un élément incontournable du travail de lien avec ce public particulièrement en rupture. Nous complétons cette prise de lien par un accueil hebdomadaire qui apporte à la fois la réponse à des besoins matériels

(repas) et le support pour amorcer des démarches. L'accueil, repère pour les jeunes, est aussi lieu d'échange partenarial.

Les besoins du public portent sur des besoins primaires : hébergement, accès aux soins, alimentation, et des problématiques de violence (subie, agie), d'addictions, de santé mentale. Etant donné la multiplicité de ces problématiques, nous avons à tisser et entretenir un réseau partenarial solide. De plus, l'équipe repère, prend contact et amorce des accompagnements avec des jeunes (garçons et filles) en situation de prostitution, notamment sur le territoire de la gare Saint Charles en étroite collaboration avec les différents partenaires institutionnels, sociaux et associatifs. Ce phénomène est en augmentation, particulièrement parmi un public de plus en plus jeune.

En 2025, l'équipe

- Poursuivra les temps de présence sociale et la renforcera en gare Saint Charles.
- Œuvrera pour la continuité du repérage et de la prise en charge du public en situation de prostitution en partenariat avec les acteurs dédiés. Notamment en formalisant les relations institutionnelles (sécurité sociale, Préfecture) et avec les structures d'accueil (SIAO/115, foyers).
- Maintiendra et si possible développera l'accueil inconditionnel, dans un espace dédié.
- Poursuivra le développement du réseau d'acteurs ressources.
- Reconduira les conventions avec la CAF et la Métropole (FAJ et tickets service).

BASE DE PLEIN AIR DU FRIOUL

A DESTINATION DE L'ENSEMBLE DES JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR LES PÔLES DU GROUPE

La base de plein air est ouverte de mars à novembre et accueille, hors vacances, majoritairement des groupes de scolaires encadrés par les éducateurs de prévention spécialisée.

Durant la période estivale, nous recevons jusqu'à 40 jeunes par jour avec pour objectif d'offrir un moment de partage d'activités sportives, nautiques et ludiques avec les éducateurs. Nous axons notre discours sur l'écocitoyenneté, le respect de l'environnement et de chacun pour permettre le vivre ensemble (humains, faune et flore) dans les meilleures conditions. Nous accompagnerons la formation de salariés de différents services aux diplômes d'Etat permettant d'encadrer des activités sportives et aquatiques. En effet, le détachement de ces salariés permet de maintenir une forte continuité éducative auprès des jeunes et de pallier les difficultés grandissantes de recrutement de saisonniers.

Hors saison, nous continuerons de nous investir dans des journées pédagogiques en direction d'élèves (primaire, collège et lycée) et de familles. Elles seront de plus en plus centrées sur l'éducation à l'environnement et le respect des règles. En effet, il est nécessaire de s'adapter au passage du littoral du Frioul (bande de 500 m autour des îles) en zone marine protégée (parc national) et d'y sensibiliser l'ensemble des services du Groupe qui investissent l'équipement.

Nous accueillerons également les journées de cohésion d'équipes du Groupe et des partenaires, en y adaptant notre accueil.

EN 2025

Nous développerons des journées découverte autour des métiers liés au milieu marin, à destination des jeunes accompagnés.

Nous lancerons des rencontres d'information permettant d'exposer les enjeux liés au parc national et leurs implications dans le cadre de nos activités.





LA DÉCLINAISON OPÉRATIONNELLE 2025

DU SERVICE MARSEILLE CENTRE SERA LA SUIVANTE :



AXES DE TRAVAIL

- Scolarité
- Insertion professionnelle chantiers éducatifs
- Actions collectives
- Coopérations internes



PROJETS SPÉCIFIQUES

Questions de justice



SCOLARITÉ

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Nous observons des décrochages scolaires de plus en plus précoces et de nombreuses ruptures, parfois définitives. Les jeunes sont alors sans solution immédiate ou durable, et parfois dans des prises de risque sur le quartier.
- ⇒ Les familles, parfois monoparentales et/ou en situation de fragilité sociale, sont souvent démunies pour apporter leur soutien à la scolarité et éprouvent des difficultés de positionnement dans leurs relations avec les établissements, avec leurs enfants.
- ⇒ Parfois nous sommes en contact avec des adolescents et/ou des familles en grande difficulté et qui sont par ailleurs accompagnées par les services de l'ASE (MDS, AEMO, AEMO-R) ou de la P.J.J.
- ⇒ Le service représente le Groupe addap13 dans le Stage de responsabilité parentale dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire (tribunal d'instance, ASE).

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

Sur la base de conventions avec l'ensemble des éta-

blissements scolaires du second degré du territoire collèges : Rosa Parks, Belle de Mai, St Mauront, E. Quinet, Vieux port, Izzo, Longchamp et Thiers et les lycées la Chatelier et la Floride nous pourrons :

- ⇒ Participer aux cellules de veille, aux GPDS, dispositif « inclusion/exclusion », conseils de classe et de discipline.
- Intervenir au sein des classes sur certaines thématiques.
- ⇒ Assurer un accueil des élèves exclus temporairement en partenariat avec les animateurs de prévention des centres sociaux.
- Mettre en place des sorties éco-citoyennes en vue de réduire les risques de décrochage et d'exclusion et d'interagir sur les questions de comportements.
- Proposer des ateliers manuels dans les collèges ou dans des associations ressources (jardin partagé du Panier) dans le cadre des Cités éducatives.

Nous associerons les parents et agirons pour rétablir ou maintenir leurs liens avec les établissements scolaires.

Nous assurerons une présence au sein de ces établissements selon des modalités adaptées aux besoins (intervention pause méridienne, activités sportives et éducatives en soirée de 17 à 20 heures dans le cadre du dispositif Prends la pause).

SERVICE MARSEILLE CENTRE

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

- Collaboration plus importante avec les services de l'ASE et les familles dans la perspective d'un accompagnement global pour les situations les plus complexes.
- Mener à bien la réalisation et la diffusion du spot de prévention du décrochage scolaire, dans le cadre de notre participation aux Stages de responsabilité parentale (ASE, tribunal, Education nationale).

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ⇒ Réduction de l'absentéisme, des risques de rupture, des problèmes de comportement, du nombre de conseils de discipline et d'exclusions.
- ⇒ Réduction du nombre de jeunes déscolarisés et en prise de risques.

Pour les parents

Meilleure implication des parents dans la scolarité de leurs enfants.

- ⇒ Amélioration des relations enseignants/parents et de ce fait des relations enseignants/élèves.
- ➡ Meilleure implication des parents et solidarités intra et inter familiales sur les questions scolaires : valorisation des parents.

Pour le territoire

- Relations pacifiées.
- ⇒ Repérage de la prévention spécialisée en tant qu'interlocuteur sur ces questions.

Pour le partenariat

- ⇒ Participation à la prise en charge des exclus et meilleure communication sur l'offre d'activité proposée par les structures sociales du quartier partenaires de l'action.
- Mise en œuvre de projets spécifiques en matière de parentalité, d'éducation également sur la justice, la santé...
- ➡ Travail renforcé avec les services de l'ASE à partir des co-accompagnements de situations individuelles.



INSERTION SOCIALE ET PROFESSION-NELLE - CHANTIERS ÉDUCATIFS

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Jeunes ne possédant que peu de compétences directement mobilisables (générales et professionnelles), n'ayant pas de qualification suite à leur rupture scolaire.
- Méconnaissance des différents corps de métier (notamment les métiers en tension et les métiers moins connus comme tels que techniciens du spectacle).
- Difficulté à se projeter et à s'insérer dans un parcours vers la formation et/ou l'emploi. Une partie de ces jeunes, n'entreprend plus de démarche par crainte de l'échec et reste dans un espace (le quartier) connu.
- ⇒ Estime de soi dégradée et perte de confiance dans les institutions.
- Méconnaissance des dispositifs d'aide, de formation et d'accès à l'emploi.
- Attractivité de certaines activités au détriment du parcours d'insertion ; présence de nombreuses conduites à risque.
- ⇒ Forts besoins repérés chez les jeunes en situation de rupture sociale et professionnelle où l'outil chantier éducatif est pertinent pour expérimenter or les financements sont de plus en plus contraints dans ce domaine.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Rapprochement avec les dispositifs et structures d'accompagnement des jeunes vers l'emploi (CEJ de la Mission locale/ DAVEQE13).
- ⇒ Réalisation de chantiers éducatifs avec supports techniques variés sur site et en extérieur en journée et en grande soirée dont :
 - Chantier « nudge » impliquant les habitants dans le choix des travaux (financement par la TFPB).
 - Trois chantiers hors site dans le Luberon avec le festival Quatuor : participation à l'organisation et accueil du public.

Co-accompagnement par des professionnels présents sur le territoire (Plateforme mobilité, Move, Mission locale...).

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

Chantier en horaires perlés pour permettre une augmentation des opportunités de travail et la possibilité de faire participer un nombre de jeunes plus important.

PARTENARIAT

- ➡ Mission locale
- ⇒ Education populaire
- ⇒ Associations locales
- ⇒ MDS
- ⇒ Partenaires institutionnels

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ⇒ Expérience de travail dans un cadre spécifique et positif.
- ⇒ Travail sur la mobilité géographique et sociale.
- ⇒ Levée des freins par la valorisation des compétences, savoir-faire et savoir être des jeunes et l'acquisition de qualification.
- ➡ Meilleure connaissance des dispositifs de droit commun et des aides pouvant être sollicitées.
- ⇒ Inscription positive sur un parcours d'insertion vers la formation et/ou l'emploi.

Pour le territoire

- ⇒ Amélioration du cadre de vie pour les chantiers dans les sites d'intervention.
- ➡ Implication positive des jeunes dans leur cadre de vie et incidence sur le respect des lieux.
- Meilleurs liens et représentations intergénérationnels dans les espaces publics des territoires de vie.

Avec le partenariat

- ➡ Meilleure connaissance des difficultés rencontrées par nos publics.
- ⇒ Efficacité accrue dans l'accompagnement des jeunes et l'accès à l'emploi et la formation.



ACTIONS COLLECTIVES

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

Nécessité de retisser du lien social suite aux très fortes tensions (règlements de compte mortels liés au narcotrafic) dans les secteurs. Sentiments d'insécurité poussant les habitants à déserter les espaces publics de leurs territoires de vie, parfois également les structures de proximité. Occupations inappropriées des espaces, par des jeunes et/ou des réseaux de stupéfiants. Différentes violences sont repérées dans les collèges, la rue et questionnent la capacité collective à vivre ensemble.

Attitudes de repli et présence de conflits entre les habitants, parfois existence de rapports tendus avec les représentants de l'autorité.

Manque d'offre de loisirs encadrés dans un certain nombre de territoires. Les 10/14 ans sont en demande d'activités leur permettant de rester ensemble, dans un environnement sécurisé. Néanmoins, la culture de l'immédiateté et du consommable induit des demandes d'activités à la mode et très onéreuses.

Les filles ne sont pas ou très peu présentes dans les espaces publics hors temps d'animation organisés.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ➡ Utilisation de supports éducatifs pertinents pour l'apprentissage des règles d'un collectif, des répartitions de tâches quotidiennes, de la capacité à s'exprimer et laisser s'exprimer et enfin de l'autonomie.
- Organisation de séjours et sorties éducatives, menés durant les périodes de vacances scolaires. Ils visent à permettre d'ouvrir les jeunes à d'autres horizons, de les extraire du « quartier », de ses codes et de sa routine parfois anxiogène. Les thématiques pressenties portent sur l'écocitoyenneté et la culture.
- ⇒ Des ateliers culturels (théâtre, chant, vidéo), des activités sportives en soirée et/ou durant les vacances scolaires.
- ⇒ Activités spécifiquement dédiées aux jeunes filles autour du corps, du bien-être.
- ⇒ Repas-débat en soirée (vendredi) dans les locaux du service autour d'un thème de société.

Face à la montée de la violence et au risque de replis communautaires, avec les partenaires opérationnels et institutionnels, notamment dans le cadre du dispositif Quartiers d'été.

Nous construirons des actions communes favorisant la tolérance et la communication non violente à travers des temps d'échanges et d'élaboration (esprit critique, acceptation des points de

- vue, etc.).
- Nous participerons à des diagnostics de territoire pour préparer des actions partenariales collectives.
- Nous participerons aux fêtes de quartier et animations partenariales pour contribuer à des moments de cohésion sociale et de dynamique partenariale.
- Nous réaliserons des en pied d'immeuble régulières en soirée et week-end, en lien avec les autres services et missions du Groupe et les partenaires.

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

- Mise en place de temps de diagnostics et travail collectifs avec les partenaires et les représentants de l'Etat face aux violences des réseaux illicites pour arrêter des stratégies communes au bénéfice des résidents.
- ⇒Renforcer le partenariat autour de la culture (théâtre, peinture, arts plastique) afin de développer la curiosité des jeunes et ouvrir le champ des possibles en nous appuyant sur les financements mis en œuvre via les cités éducatives.
- ⇒ Augmenter le niveau de coopération entre les missions du Groupe addap13 : équipes de prévention spécialisée, dispositif Prends le pause, soir et weekend, Urban Sport Trucks (service PPS) et la Médiation sociale, en portant ensemble des actions éducatives sportives et citoyennes sur les territoires d'intervention communs.

PARTENARIAT

- ⇒ Education nationale
- ⇒ Education populaire
- Associations locales, sportives et culturelles
- ⇒ Partenaires institutionnels
- ⇒ Bailleurs sociaux / Mairie
- Structures partenaires du dispositif Prends la pause

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Mobilisation et participation à la conception et la réalisation des actions.
- ⇒ Implication positive dans la vie de quartier.
- Sensibilisation au vivre ensemble et à l'importance des apprentissages scolaires.
- ⇒ Questionner leur place de futurs citoyens (esprit critique, tolérance...).
- ⇒ Stimulation de leur curiosité et leur confiance : envie de découvertes et de connaissances.
- ⇒ Valorisation par l'expression artistique.

Pour le territoire

- Amélioration du cadre de vie.
- Création d'espace de participation et d'échanges

- en vue de réduire les risques de tensions.
- ⇒ Encourager le pouvoir d'agir des habitants.
- ⇒ Favoriser une forme de paix sociale au sein des espaces communs, qui sécurise et valorise l'ensemble des résidents.
- ⇒ Respect des lieux collectifs favorisant des réappropriations positives dans le temps.
- ⇒ Favoriser ou créer un sentiment d'appartenance aux valeurs républicaines.

Avec le partenariat

- ⇒ Partage de diagnostic, choix des priorités et montage d'actions ciblées.
- Demande de financements collectifs.
- ⇒ Renforcement des collaborations à travers des diagnostics débouchant sur des actions collectives communes.



COOPÉRATIONS INTERNES

LOCALISATION: ensemble du service

MISSIONS PRÉSENTES

- ⇒ Prévention spécialisée
- ➡ Médiateurs sociaux AMCS
- ⇒ PPS dont la majorité des territoires d'intervention sont communs
- ⇒ AIAES
- ⇒ AMAPE
- ⇒ AEMO-R
- ⇒ SAPA
- ⇒ Pôle pauvreté et inclusion sociale Maraudes mixtes.
- ⇒ ASMAJ-CADE

CONSTATS / ANALYSES

- Le service est en cours de stabilisation des médiateurs intégrés aux équipes de prévention spécialisée.
- Dans un grand nombre de nos territoires d'intervention, sont positionnés aussi des médiateurs sociaux du Service Médiation Marseille et des équipes de Prévention par le sport (Groupe addap13).
- La plupart des secteurs d'intervention sont communs avec le service PPS autant avec les Urban sport trucks que pour le dispositif Hors temps scolaire.
- ⇒ Présence de jeunes suivis par les équipes des services pôle PEC ASE et SAPA sur le territoire du centre-ville.
- ⇒ Déménagement du service avec regroupement dans un local unique de différentes missions du Groupe et arrivée de l'ASMAJ-Cade.
- ⇒ Chantier d'insertion (entretien et nettoyage) mis en place par AIAES au niveau de la halle Puget.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ➡ Formaliser des temps partagés de réunions et de régulation entre la prévention spécialisée et les services et associations du Groupe présents dans le centre-ville afin de définir une stratégie commune sur les territoires, dans un souci de cohérence vis-à-vis des publics et des partenaires.
- ⇒ Formaliser des temps de travail de terrain communs à la prévention spécialisée et les autres services et associations :
 - Présences sociales débouchant sur des diagnostics et lectures de territoire croisées
 - Actions collectives ciblant un large public

intergénérationnel.

- Mise en place de projets spécifiques.
- ➡ Mettre à profit l'élargissement partenarial, notamment dans le domaine de la parentalité.
- Mettre en place une méthodologie permettant de procéder à des passages de relais réactifs sur les situations individuelles de jeunes ou de familles en fonction des repérages effectués sur le terrain.
- Organiser des groupes de travail transversaux pour assurer une implantation sereine du service et des différentes missions (rue des chapeliers).

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

Coopération effective sur les plans pédagogique, administratif et financier communs pour faciliter l'intégration de tous dans le bâtiment partagé et une action cohérente dans les territoires concernés.

PARTENARIAT

- ⇒ Partenaires institutionnels
- ⇒ Délégués au préfet à l'égalité des chances, Politique de la ville, Région, Ville, CLSPD.

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Plus grand nombre d'adultes avec lesquels entrer en contact de manière informelle pour demander un conseil ou exposer une difficulté.
- Orientations rapides chaque fois que de besoin (fluidité des circuits internes).
- Cohérences éducatives entre leurs différents espaces de vie : quartier, temps conviviaux, établissements scolaires, équipements sportifs, etc.
- ⇒ Repérer le nouveau local multi associatifs Groupe addap13 en tant que pôle ressource pour eux et leur famille.

Pour le territoire

- Occupation renforcée des espaces/temps via des présences et des moments conviviaux qui contribuent à impulser des dynamiques positives et réduire les sentiments d'abandon.
- Renforcement des articulations dans les périodes de tensions, au bénéfice de tous les habitants.
- ⇒ Identification du nouveau local comme un pôle ressource ouvert sur son environnement.

Avec le partenariat

A travers notre lieu commun mutualiser le partenariat pour être repérés comme un acteur fédérateur.



QUESTIONS DE JUSTICE

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Nombre significatif de jeunes majeurs alternant entre des périodes d'incarcération et de liberté, parfois conditionnelle.
- ⇒ Jeunes condamnés à effectuer des Travaux d'intérêt général éprouvant à la fois des difficultés à trouver des lieux d'accueil et souvent à en percevoir le sens.
- ⇒ Les sorties d'incarcération sans suivi posent la question de la récidive et de la difficulté de s'insérer durablement et rapidement.
- ⇒ Le maintien de la relation éducative en détention avec des jeunes (de 18 à 21 ans) faisant l'objet d'un accompagnement éducatif en amont semble contribuer à une réinsertion durable et réduire les risques de récidive. Le temps de la détention peut être utilisé pour consolider la relation de confiance et l'émergence d'un projet de vie.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025 Autour de la détention

- Maintenir la relation éducative au travers d'un suivi régulier en détention sous forme d'accueils individuels et dans le cadre du parloir.
- ⇒ Élaborer des synthèses d'accompagnement éducatif s'appuyant sur des éléments factuels permettant une lisibilité du parcours d'insertion du jeune.
- Contribuer aux relations entre jeune, famille, avocat, CIP, conseiller Mission locale justice pour favoriser une meilleure concertation durant la procédure et l'élaboration d'un projet de réinsertion.
- Contribuer aux différentes étapes de préparation d'un aménagement de peine.

Hors incarcération

⇒ Travailler de manière individuelle et collective sur les questions de responsabilité, de répara-

tion, de privation de liberté mais aussi d'image et d'estime de soi.

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

- ⇒ Projet Rencontre/témoignage en partenariat avec la Friche de la Belle De Mai et Lieux fictifs, en présence d'un ancien détenu.
- Accompagnements ponctuels en centre éducatif fermé (PJJ) ainsi qu'au sein de l'unité de détention de Luynes.

PARTENARIAT

- ➡ Mission locale
- ⇒ Associations locales
- ⇒ MDS
- Partenaires institutionnels : SPIP, PJJ
- ⇒ UPU

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ⇒ Favoriser la continuité éducative durant les mesures judiciaires, dont l'incarcération.
- ⇒ Favoriser la prise de conscience des actes posés et du sens des mesures judiciaires.
- ⇒ Préparer l'après mesure en travaillant sur les perspectives de réinsertion (projet de formation, emploi, aménagement de peines) en lien avec les différents interlocuteurs.

Pour les parents

⇒ Lien avec une équipe éducative hors mesure judiciaire.

Pour le territoire

Maintenir un lien interne/externe pour favoriser un retour positif sur le quartier.

Avec le partenariat

Développer un réseau partenarial spécifique pour faciliter la compréhension des procédures, les démarches et ainsi soutenir efficacement les jeunes et les familles.



Service Marseille sud

Responsables : Hélène Micaïlidis – Nordine Frizzi – Hinda Bouhelal Service administratif : Radia Oudane - Sylvie Segura (2 ETP) 20 ETP éducatifs de prévention spécialisée (Aide sociale à l'enfance) 2 ETP éducatifs de prévention spécialisée, dont 4 apprentis (Pacte des solidarités)

Base de direction: 73 bd. Saint Marcel - 13011 Marseille Contacts: 04 91 23 36 42 - service.sud.est.laciotat@addap13.org

Les équipes éducatives de prévention spécialisée interviennent sur les quartiers prioritaires du grand sud de Marseille Huveaune (9°, 10°, 11°) et dans les communes d'Aubagne et la Ciotat.

Les conditions de vie des familles de l'ensemble de ces territoires semblent ne pas cesser de se dégrader en termes de paupérisation. Les problématiques liées à l'habitat s'intensifient, la présence des réseaux de stupéfiants entraînant de multiples épisodes de violence (grand sud Huveaune et Aubagne) génère de l'insécurité chez les habitants, familles et jeunes confondus. Par ailleurs, nous remarquons un déficit de propositions d'activités et d'animations pour les jeunes, ce qui entraine un désœuvrement pouvant se traduire parfois par des actes d'incivilité (grand sud Huveaune).

Les éducateurs continueront à agir autour des problématiques de scolarité (décrochage, exclusions). Au vu de la saturation des dispositifs de prises en charge adaptées à certaines problématiques des adolescents que nous accompagnons nous nous attacherons à mener un travail important et continu avec les établissements scolaires (primaires et secondaires) et les différents acteurs spécialisés. Avec les plus grands seront travaillées de manière centrale les projets permettant de retrouver le chemin d'une insertion sociale et professionnelle.

En parallèle dans ces contextes, les situations de violences intrafamiliales semblent en nette augmentation, selon les équipes éducatives du service et l'ensemble des partenaires de l'enfance et de l'adolescence. L'intervention éducative s'appuiera dans ce domaine sur les méthodes d'actions spécifiques à notre mission de protection de l'enfance : temps de présence sociale (diagnostic et création de liens), accompagnements éducatifs individuels, renforcement des partenariats dédiés (MDS, etc.) chaque fois que nécessaire, au plus près des besoins, et actions éducatives territoriales. Ces dernières doivent être co-construites avec les partenaires opérationnels locaux, sur la base de diagnostics partagés de manière à mutualiser les moyens et cibler les besoins réels des habitants et des territoires que nous associons à ces dynamiques positives visant à renforcer les cohésions sociales et intergénérationnelles.

En 2025, dans ce contexte, notre mission s'articulera principalement autour des axes de travail suivants :

- Soutien à la parentalité, ce sera là un axe majeur d'intervention des équipes éducatives.
- Proposition de chantiers éducatifs et mise en place d'accompagnements vers les dispositifs d'insertion (dont Mission locale) des plus de 16 ans sans projet.
- Mobilisation de tous les dispositifs disponibles pour insérer, intégrer, mettre en mouvement les jeunes dans leur parcours.
- Poursuite des actions en transversalité avec les autres services et associations du Groupe addap13, pour accroitre les continuités éducatives. Cette collaboration est en effet un des vecteurs permettant de renforcer les concertations et mobilisations des habitants malgré la complexité des contextes. Leur implication est une condition nécessaire pour le renforcement de la cohésion sociale de proximité.

Marseille

BASSIN DU 9^E

Cayolle / Soude / Bengale

La Cavolle devient une résidence, à l'exception des tours encore gérées par le bailleur 13Habitat. Ce changement produit une augmentation des loyers et de l'inquiétude. De plus, les violences de l'été 2023 ont installé de la peur chez de nombreux habitants. A l'école des Calanques. des cas de harcèlement ont été signalés. la Maison de quartier de la Cayolle est bien équipée, mais elle est peu fréquentée par les habitants, en particulier le public adolescent. Deux centres sociaux (Hauts de Mazargues et Roy d'Espagne) doivent intervenir de manière pérenne dans le quartier. Pour le moment, les habitants, dont les jeunes, sont dans l'incompréhension des missions et du fonctionnement de chacune de ces structures. Une coordination spécifique a été mise en place suite à des incidents provoqués par des jeunes sur le territoire. A la Soude, il n'y a pas de lieu de regroupement, peu de jeunes et de familles dans les espaces publics, hormis au stade Rouvier. Les jeunes sont peu visibles mais nous les rencontrons grâce aux partenaires (Ecole des XV et le collège Roy d'Espagne). Les jeunes du Haut de Mazarques nous sollicitent sur des questions d'insertion socioprofessionnelle et investissent France services présent au centre social. Les jeunes de la Soude semblent plus mobiles que ceux résidant au Bengale et à la Cayolle. Cependant nous notons un problème important de sécurité routière (conduites à risques) ayant causé deux morts récemment. Au Bengale, tous les commerces ont changé de propriétaire. Il y a un nouveau parc de jeux sur le parking, investi par les jeunes et les familles. La présence de l'Urban Sport Truck suscite une belle fréquentation. L'association Passerelle représente une réelle richesse, et réalise un travail important auprès des habitants. Nous travaillons de concert avec elle et nous menons ensemble de nombreuses actions.

En 2025, l'équipe éducative s'attachera prioritairement aux axes et projets suivants :

- Poursuivre un projet d'atelier d'écriture, en direction des pré-adolescents et adolescents sans activité.
- Reconduire l'action aisance nautique, visant à amener des jeunes à passer le brevet de surveillant de baignade et la formation de 1er secours PSC1 (jeunes à partir de 16 ans).
- Mettre en œuvre quatre stages de remobilisation scolaire en partenariat avec le collège Roy d'Espagne (convention).

- Organiser des sorties éducatives culturelles, jeunes 10-15 ans et 16-19 ans non-inscrits dans les structures de droit commun.
- Mettre en place un chantier éducatif avec des 18-21 ans.

Cravache / Trioulet / Sévigné

Trois ensembles d'habitat différents dont les habitants se mélangent peu. La copropriété de la Cravache dont les bâtiments sont vétustes et l'aire de jeux dégradée, est un quartier prioritaire enclavé. L'ambiance sur la place principale, où sont également présents des jeunes, reste conviviale malgré la présence de rodéos de scooters et d'actes de vandalisme. L'association Cravache Connexion œuvre au vivre ensemble. La copropriété Séviqné est différente, avec ses espaces arborés, des commerces, une maternelle, une école primaire et le collège Coin Joli. Au Trioulet, géré par 13 Habitat (QPV) et disposant d'un parc, d'un club de pétanque et d'un city stade, la cohabitation est tendue entre jeunes et adultes.

En 2025, l'équipe éducative travaillera autour de plusieurs axes :

- Des temps de présences sociales régulières pour poursuivre le diagnostic permanent et développer les liens avec les jeunes et les familles.
- Des animations en pied d'immeubles, support de coopérations internes (Urban sport truck, médiations sociales...) et de partenariats resteront un axe fort de mobilisation du public.
- La scolarité: renforcement de la convention avec le collège Coin joli, pour le repérage et le co-accompagnement des élèves décrocheurs et des familles en difficulté. Nous nous appuierons également sur les modules de soutien scolaire organisés par les partenaires du secteur. Nous participerons à la prise en charge des élèves exclus par la gestion de mesures de responsabilisation (alternative éducative au renvoi).
- L'insertion socio-professionnelle sera travaillée avec l'ensemble des partenaires pertinents et par le biais de chantiers éducatifs qui permettent aux jeunes les plus éloignés d'avoir une première expérience de travail, et de lever des freins périphériques.

BASSIN DU 10^E

Sauvagère / Benza / Château Saint-Loup

Dans ces trois territoires, les jeunes et leurs familles ont été confrontés à une violence persistante (plusieurs meurtres liés au trafic de stupéfiants) et à des violences intrafamiliales tout au long de l'année. Le sentiment d'abandon et d'insécurité pousse de nombreuses familles à envisager de quitter leur domicile. Cependant, la situation actuelle du logement (parcs sociaux saturés, loyers excessifs dans le secteur privé) les en empêche. Notre collaboration avec l'Education nationale met en lumière plusieurs constats : un niveau scolaire faible dès l'école primaire, l'omniprésence des réseaux sociaux dans les interactions et la vie personnelle des élèves, un taux élevé d'absentéisme, des tensions entre les parents et l'Education nationale ainsi que des problèmes de respect du cadre et de l'autorité par les jeunes. Ces problématiques débouchent sur des actes d'incivilité et de violence à l'intérieur et à l'extérieur des établissements scolaires et une errance de jeunes décrocheurs et sans projection. Ces derniers expriment une forte demande d'activités hors guartier, qu'elles soient culturelles ou sportives et participent également activement aux événements et festivités proposés dans leurs quartiers.

En 2025 nous nous attacherons aux axes de travail suivants :

- Travailler l'insertion sociale et professionnelle avec la Mission locale, France travail, et tous dispositifs existants de remobilisation et d'orientation professionnelle.
- Participer aux réunions et commissions éducatives du collège Pont de Vivaux et maintenir les liens avec l'ensemble des établissements scolaires du secteur (écoles primaires, collèges et lycées).
- Maintenir un partenariat étroit avec la Maison départementale des solidarités pour les situations complexes.
- Renforcer le partenariat avec la PJJ et les service d'AEMO afin de mieux travailler autour de situations communes.
- Mener des actions collectives et individuelles (sorties culturelles et sportives, séjours VVV), afin de donner aux participants les outils nécessaires à la socialisation.
- Renforcer le travail avec le CCO Château Saint Loup et la MPT Synergie Family Romain Rolland. Présence sociale lors des actions menées en pied d'immeuble par des partenaires (Urban sport truck, Art et développement, Acelem Ideabox).

BASSIN DU 11^E

Air Bel

Ce grand quartier prioritaire enclavé entre deux lignes de chemin de fer, se divise naturellement en deux pour l'utilisation des infrastructures par les habitants. La mise en œuvre du programme ANRU depuis 2022 a insufflé une nouvelle énergie et ouvert de nouvelles perspectives mais généré aussi des incertitudes et des angoisses. Toutefois, de nouvelles discussions sont en cours à la demande des collectifs d'habitants insatisfait des modalités actuelles de l'ANRU. Le stade est le lieu de vie majoritairement investi, c'est un espace de rencontres et de convivialité où se déroulent régulièrement des évènements festifs organisés par les associations de quartier (Centre social, Il fait bon vivre dans ma cité, les Muses urbaines) et il est également le reflet de l'ambiance générale. Les évènements violents de l'été 2023 ont impacté la vie du quartier et ont fait émerger de la peur. Les espaces sont toutefois toujours exploités mais non sans une certaine appréhension.

Les accompagnements éducatifs sont de plus en plus complexes avec une multiplicité de problématiques. Nous constatons une augmentation des demandes du public adolescent (10/14 ans) concernant des activités et sorties ludiques. Cet accroissement questionne la capacité de l'ensemble des acteurs du territoire à répondre aux besoins de cette tranche d'âge. En effet cette année encore, nous avons été fortement sollicités par les jeunes souhaitant participer à nos actions. Nous mettrons tout en œuvre pour répondre au mieux à ces demandes. Enfin, de nombreuses familles nous sollicitent autour de problématiques de scolarité mais aussi de justice. Les jeunes rencontrant de plus en plus tôt la petite délinguance, leurs familles démunies, se tournent alors vers l'équipe de prévention spécialisée pour demander aide et soutien.

En 2025 nous mettrons en œuvre les axes et projets suivants :

- Mise en place d'actions de prévention, sportives, éducatives et culturelles avec les plus jeunes (11/16 ans). Ces projets nous permettent également de maintenir et d'approfondir nos relations avec les familles.
- Développement de projets liés à l'insertion socio-professionnelle avec les 16-21 ans, qui sont en demande d'insertion. Nous resterons attentifs à la qualité des supports proposés, notamment le contenu des chantiers éducatifs.
- Poursuite des actions d'ouverture par la culture et le sport.
- Travail en partenariat soutenu car ce territoire rassemble de nombreuses associations. Le partenariat avec l'école primaire d'Air Bel est déjà développé et nous maintiendrons cette dynamique. En 2025 nous aurons à cœur d'enrichir le travail avec les deux collèges du secteur, Louis Armand et Germaine Tillion.

Néréides / Bosquet / Valbarelle

Les logements se détériorent, l'insalubrité gagne du terrain et suscite l'inquiétude des habitants. Le projet des Tables de Quartier arrive à son terme aux Néréides et au Bosquet. Il y aussi une concertation avec les habitants de la Valbarelle. Le travail partenarial est complexe du fait de la difficulté de coordination entre les différentes associations. Les problématiques principales de notre public sont la scolarité et la formation/emploi mais nous constatons aussi beaucoup de souffrance familiale. Cette année l'école des Néréides a traversé des difficultés internes et des tensions avec les parents. Nous sommes intervenus pour des actions de médiation, notamment avec les familles. Avec le collège François Villon, notre travail se consolide au fil des années. Notre intervention auprès des élèves de troisième décrocheurs s'est conclue par un séjour filles (VVV) au mois de mai.

En 2025, nos axes de travail principaux seront les suivants :

- Faire vivre notre nouveau local des Néréides, en y animant des groupes de parole avec des jeunes et des familles.
- Travailler l'insertion sociale et professionnelle, notamment par le biais de chantiers éducatifs.
- Intensifier la dynamique partenariale à travers les projets avec le collège, les deux Amicales et l'association ACSEPT.
- Poursuivre la dynamique de travail auprès des établissements scolaires.

Rouguière / Escourtines

La Rouguière n'est dotée que d'une seule voie d'accès mais les espaces entre les bâtiments de cinq étages sont suffisants pour donner un sentiment d'ouverture favorisé par la présence d'espaces verts, d'un stade de foot et de jardins partagés. Ainsi, d'une part le fonctionnement villageois (tout se sait rapidement) et d'autre part le dynamisme de la vie associative (club de foot, centre social, jardin partagé géré par l'association d'habitants le Bazar de la Roug) aide à maintenir une relative paix sociale. Des actions partenariales sont régulièrement organisées (fête de quartier, soirée à thème, couture, repas partagés...). L'ensemble des espaces publics est occupé par les différentes tranches d'âge : le stade de foot, le centre social, le nouveau Dojo attirant une grande partie des enfants, adolescents et jeunes, et l'espace Jardin qui draine les adultes (plusieurs parcelles) permet également des repas partagés avec toute la population). Un parc boisé sur le bas de la Rouguière intéresse davantage les familles avec enfants et c'est là qu'intervient deux fois par semaine l'Urban sport trick.

Aux Escourtines, constituées de plusieurs tours d'une quinzaine d'étages, les habitants n'utilisent les espaces communs que pour les déplacements (aller au travail, accompagner les enfants à l'école, faire les courses). Il y a peu d'activité en journée, néanmoins la nouvelle crèche est complète et l'épicerie solidaire fonctionne. Le Centre social a restructuré le secteur petite enfance et s'efforce d'attirer le public jeune du bassin avec un succès pour l'instant plutôt modeste. Le projet Permis solidaire a un grand succès. Un nouveau partenariat se concrétise (protocole d'accord technique avec le Centre social et le collège Château Forbin) pour l'accueil d'élèves exclus/mesures de responsabilisation. Le réseau de deal reste actif et mobilise des jeunes provenant pour la plupart d'autres quartiers. Des épiphénomènes violents se produisent, essentiellement durant la période estivale. En 2025, les axes principaux retenus sont les suivants:

- Travail autour de l'insertion sociale et professionnelle en lien avec les acteurs du territoire et à travers la mise en place de chantiers éducatifs.
- Participation aux réunions et commissions éducatives et poursuite des ateliers que nous menons au collège Forbin ainsi que de la gestion des mesures alternatives à l'exclusion et de la présence aux conseils de discipline.
- Renouvèlement du travail conventionné avec le collège des Caillols.
- Mise en place d'actions collectives (culturelles et sportives) afin de travailler la socialisation.
- Maintien de la qualité du partenariat avec les deux centres sociaux et les associations d'habitants.

AUBAGNE

L'équipe de prévention spécialisée intervient principalement dans trois quartiers et son rôle est reconnu. Au Charrel, placé en géographie prioritaire, la coopération établie entre les partenaires ces dernières années, engendre de nombreuses actions et proiets. Le conseil citoven, en pleine ascension, participe activement aux réunions du contrat de ville, tandis que l'initiative Sport dans la ville rencontre un vif succès, tant par la qualité des partenariats que par l'adhésion du public. Par ailleurs, nous observons une augmentation des sorties spontanées des jeunes hors du quartier et une fréquentation notable du stade et d'un fast-food lorsqu'ils restent sur le territoire. Notre travail éducatif comprend de plus en plus un soutien aux familles confrontées à des situations de précarité et traversant des situations complexes. La Tourtelle, malgré une récente

réhabilitation des tours Logirem, semble toujours peu entretenue : on remarque une dégradation des espaces communs et une baisse de leur attrait sur les résidents. Cette situation semble conduire les jeunes à passer leur temps libre à l'extérieur du quartier (stade du Charrel, fast-food proche). Le manque de partenaires locaux disponibles limite la capacité à développer de nouveaux projets et initiatives et met en évidence la nécessité d'une stratégie de revitalisation. Palissy a connu une évolution avec une dispersion des adultes et jeunes adultes qui fréquentaient assidûment la Maison de quartier. Ce changement a exacerbé les tensions avec les jeunes qui sont impliqués dans des actes de délinquance entre Palissy et les Passons, révélant des fissures dans le tissu social local. La faiblesse du partenariat local a entravé les efforts pour restaurer la cohésion sociale et promouvoir des activités positives pour les jeunes ; là aussi se fait jour la nécessité d'une réévaluation stratégique pour rétablir un sentiment d'appartenance.

En 2025 notre stratégie sera articulée d'une part autour du renforcement des accompagnements éducatifs individuels et d'autre part autour du renforcement de la cohésion sociale et partenariale et du vivre ensemble. A ces fins, nous utiliserons différents supports :

- Autour de la scolarité, nous poursuivrons les ateliers Pause ton sac au collège Lou Garlaban. Nous renforcerons le partenariat avec le collège Lakanal par la signature d'une convention.
- Nous participerons activement aux expositions Justice et Citoyenneté ainsi qu'au Concours Justice de la ville d'Aubagne.
- Nous poursuivrons les animations préventives, les balades avec l'Union nationale des aveugles et déficients visuels et l'Atelier bleu, partenaire avec lequel nous planifions la tenue d'un événement de sensibilisation à l'environnement (financement VVV).
- Nous maintiendrions les ateliers bihebdomadaires d'activité physique (running...) et mettrons en place des sorties

- éducatives durant les vacances scolaires.
- Nous intensifierons les interventions dans le cadre du Contrat emploi jeune (CEJ), via notre partenariat avec la Mission locale.
- Nous continuerons à collaborer étroitement avec les associations locales et poursuivrons notre coopération avec l'équipe de médiation sociale (AMCS-Groupe addap13).

LA CIOTAT

Centre ancien - Abeille - Maurelle -Matagots - La Treille - Fardeloup - Le Jonquet - Puits de Brunet - Provence.

Notre action éducative se déploie sur huit micro-territoires présentant des caractéristiques spécifiques. De l'Abeille, centre névralgique, avec une activité dense et des services de proximité essentiels, aux Matagots, en pleine rénovation urbaine, chaque zone nécessite une stratégie adaptée. La mobilité est un enjeu majeur, car les dessertes de transport sont limitées. L'accès au logement demeure difficile pour une partie de la population, exacerbant les inégalités sociales. Le décrochage scolaire et l'inadaptation du comportement parmi les élèves du primaire comme du secondaire vont croissant et sont aggravés par l'insuffisance des alternatives éducatives et les délais d'attente vers les structures spécialisées. Cependant, nous avons établi un travail solide avec des structures de proximité facilitant l'accompagnement administratif ainsi le tissu associatif dynamique favorise les collaborations. Le partenariat renforcé avec l'Éducation nationale joue un rôle crucial dans notre capacité à offrir un soutien adapté aux élèves en difficulté et à promouvoir des pratiques éducatives innovantes. Notre travail avec les familles vise à soutenir les compétences parentales. Les jeunes de 16 à 21 ans font face à des défis importants pour leur avenir professionnel, souvent limité à des emplois précaires. Leur attachement

profond à la ville freine leur mobilité, tant physique que symbolique, au-delà de ses frontières. Nos actions en matière d'insertion professionnelle visent à répondre à ces défis spécifiques et à renforcer leur engagement et leur intégration dans la communauté locale.

En 2025,

Nous œuvrerons à la création d'un environnement éducatif inclusif et stimulant, adapté aux réalités complexes des différents quartiers. L'équipe éducative prévoit de renforcer la dynamique jeunesse sur le territoire communal, par la création et l'animation d'espaces de réflexion réguliers avec les partenaires (Espace santé jeunes, Mission locale, Centre social, Maison de la cohésion sociale, Métropole, établissements scolaires, structures de soin, associations culturelles et sportives) pour coordonner les actions.

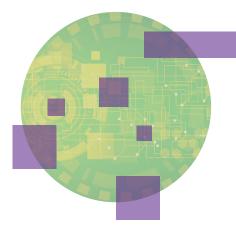
Nous reconduirons le projet multisports dans ton quartier avec les 11-16 ans, et des activités de renforcement musculaire avec les 16-21 ans.

Nous proposerons quatre chantiers éducatifs à des plus de 16 ans en situation de rupture de parcours.

Un projet Voile s'articulera auteur de deux axes : élargir les perspectives des 18-21 ans par la découverte du milieu marin et de l'environnement, la découverte des métiers de la mer par des 12-15 ans en difficulté d'orientation.

Autour de la scolarité, nous poursuivrons le dispositif de remobilisation des élèves exclus, l'organisation de Cafés parents et la présence sociale en pauses méridiennes dans les collèges, plus occasionnellement avec les médiateurs aux abords des lycées.

Nous participerons à des animations préventives ponctuelles, comme le Forum santé jeunes pour les élèves de troisième et au Village santé jeunes pour les lycéens. Nous mettrons en place des animations de proximité et des sorties éducatives avec les 12-17 ans, en partenariat avec le Centre Social de l'Abeille et la Maison de quartier de Fardeloup.





LA DÉCLINAISON OPÉRATIONNELLE 2025

DU SERVICE MARSEILLE SUD COMPREND LES AXES DE TRAVAIL SUIVANTS :



AXES DE TRAVAIL

- Prévenir les situations de décrochage et de déscolarisation
- Insertion socioprofessionnelle et chantiers éducatifs
- Animation territoriale
- Coopération territoriale



PROJETS SPÉCIFIQUES

Travail avec les familles



PRÉVENIR LES SITUATIONS DE DÉCROCHAGE ET DE DÉSCOLARISATION

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- ⇒Des problèmes de comportement/ violence dès le CM2 ·
- ⇒Des difficultés d'intégration ou d'adaptation lors du passage CM2-6°;
- ⇒Des élèves de 3° en décrochage scolaire (absentéisme, comportement);
- ⇒Des élèves exclus du collège pour problème de comportement/violence;
- ⇒Des collégiens en grande difficultés d'apprentissages, inadaptation, désorganisation...
- ⇒Des collégiens ou lycéens en difficultés lors de recherches de stages (démarches, méthode, postures...);
- ⇒Des lycéens en difficultés dans les démarches à effectuer avec Parcoursup (fonctionnement, choix d'orientation...);
- ⇒Des parents démunis, en situation d'impuissance soit face au comportement de leurs enfants, soit au regard de leurs difficultés d'apprentissage soit par manque de maitrise des outils (Pronote, Parcoursup).

- ⇒Sollicitations quelquefois tardives des établissements.
- ⇒ Les enfants posant des problèmes de violence et/ ou d'inadaptation dès le primaire, sont souvent concernés par des difficultés d'apprentissage ou d'adaptation, quand cela ne relève pas de problématiques familiales. Le passage en 6° a tendance à aggraver la situation d'inadaptation.
- ⇒Les jeunes en grandes difficultés scolaires, ne trouvent plus de sens à la scolarité, particulièrement au collège, et décrochent soit par la fuite (absentéisme), soit dans des passages à l'acte (violence envers d'autres élèves, professeurs, contre eux-mêmes).
- Ces jeunes en décrochage ou exclus se trouvent en situation d'errance en journée et exposés à des risques, certains intégrant les réseaux de deal.
- ⇒Il existe de réelles difficultés à trouver des lieux de stages (collège, lycée), ou pour d'autres à choisir leur orientation (3° et post-bac), ou encore à comprendre les démarches (Parcoursup), ce qui peut avoir des répercussions importantes dans le parcours scolaire, telles que des orientations par défaut ou des décrochages.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Présence sociale régulière dans et aux abords des établissements.
- ⇒Ateliers dans les collèges : avec les élèves de 3°,

SERVICE MARSEILLE SUD

- interventions thématiques en Intelligence collective dans les classes, animations d'actions de prévention au sein des établissements.
- ⇒Ateliers avec les classes de CM2 : groupes de parole, mise en place de projets, interventions thématiques.
- ⇒Sortie de fin d'année à la base de plein air du Frioul pour des élèves de CM2 et des collégiens.
- ⇒ Prévention et alternatives des exclusions et accueil élèves exclus (collèges) temporairement par le renouvellement ou le développement des dispositifs de remobilisation des élèves exclus et /ou en voie de décrochage.
- ⇒Soutien scolaire, dans le cadre des accompagnements individuels et/ou en microgroupes et en soutien aux ateliers mis en place par les partenaires.
- ⇒Soutien aux collégiens et lycéens dans les démarches de recherches de stages (individuellement ou en petits groupes).
- ⇒Accompagnement aux démarches Parcoursup (individuellement ou en petits groupes), orientation de fin de 3e.
- ⇒Participation aux instances de veille dans les collèges.

PARTENARIAT

- ⇒Education nationale
- ⇒Education populaire
- ⇒Associations locales
- ⇒MDS
- ⇒Partenaires institutionnels

EFFET ATTENDUS

Pour les jeunes

⇒Repérer au plus tôt les élèves en difficultés afin de prévenir, d'accompagner et d'orienter vers un par-

- cours adapté, au besoin.
- ⇒Remobilisation et maintien en scolarité ; amélioration du rapport aux apprentissages ; diminution des comportements violents et/ou inadaptés.
- ⇒Permettre aux élèves de réinvestir le temps scolaire afin de mieux vivre la scolarité et préparer une orientation adaptée.
- ⇒ Prévenir les situations de décrochage et de rupture.

Pour les parents

- ⇒ Repérer les équipes éducatives comme ressource au regard de la scolarité, facilitateur de lien avec les établissements scolaires, pour l'accomplissement des démarches.
- ⇒Rétablissement de lien entre les familles et le collège, et entre les familles et les jeunes sur l'objet scolaire.

Pour le territoire

- ⇒Amélioration de l'ambiance générale aux abords des établissements.
- ⇒ Diminution des tensions en lien avec le comportement des élèves.

Avec le partenariat

- ⇒ Cohérence éducative et partenariale autour des écoles primaires et des collèges, dans la prise en compte des jeunes, des familles et du territoire.
- ⇒Favoriser le lien avec les différents partenaires.
- ⇒ Créer un maillage institutionnel afin d'intervenir en amont des situations problématiques.
- ⇒ Réflexion conjointe pour la mise en place d'actions en réponse aux difficultés scolaires de chacun des territoires du service.



INSERTION SOCIALE ET PROFESSION-NELLE ET CHANTIERS ÉDUCATIFS

LOCALISATION: bassins marseillais

CONSTATS

- ⇒ Beaucoup de jeunes sortent du système scolaire sans qualification ;
- ⇒Absence de lien entre certains jeunes et le droit commun, méconnaissance des institutions et de leurs fonctionnements ;
- ⇒Difficultés à s'inscrire dans un projet à long terme ;
- ⇒Difficultés dans les démarches à effectuer et/ ou problèmes de posture dans le cadre de la recherche de formation ou d'emploi ;
- ⇒Présence de conduites à risques ;
- ⇒Mauvaise estime de soi ;
- ⇒Besoin d'alternatives à l'attrait de l'argent facile et au sentiment d'abandon ;
- Manque d'expérience de confrontation aux différentes logiques du monde du travail.

ANALYSES

- ⇒L'accompagnement éducatif individuel et/ou collectif (chantier éducatif) nous permet de préparer les jeunes à une entrée en formation qualifiante ou à une recherche d'emploi en travaillant à partir de leur projet personnel sur leur comportement, leur présentation, et leur motivation.
- Les chantiers éducatifs sont un outil important dans l'accompagnement éducatif de prévention spécialisée. Ils sont un fort vecteur de socialisation et favorisent l'employabilité des jeunes en risque de marginalisation. Ils fournissent des supports permettant d'approfondir la relation avec les jeunes, de les connaitre dans leurs interactions avec les autres, dans leur mise en mouvement. C'est un outil d'accompagnement offrant la possibilité d'une évaluation de leurs compétences et difficultés. Dans ce cadre, le jeune est mis en réelle situation de travail, cela nous permet d'évaluer certaines compétences et de travailler sur les freins périphériques repérés (santé, logement, addictions...). Enfin, pour tous ils sont un jalon sur l'accès au droit commun car ils nécessitent de constituer un dossier administratif (document d'identité, compte bancaire...) de passer une visite de prévention de santé au travail. C'est aussi souvent l'occasion du premier contrat de travail, de la première fiche de paie qui aident à se projeter dans l'inclusion sociale et qui est un symbole valorisant. La posture éducative, dans le chan-

tier comme dans les autres dispositifs de remobilisation et d'acquisition de compétences, se situe entre une exigence portée et une souplesse attentive aux situations particulières de chacun des participants. L'éducateur assure une fonction contenante et calibre les objectifs de manière individualisée, tout en maintenant un fonctionnement de groupe (notion d'équipe de travail).

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Mise en place de chantiers éducatifs sur différents supports et lieux (dans et hors sites d'intervention).
- ⇒Poursuite et développement des orientations et partenariats Mission locale, France travail, lieux de formation tels que l'Ecole de la 2e chance, chantiers et entreprises d'insertion...
- ⇒Soutien aux démarches de recherche de formation ou d'emploi.
- ⇒Aide à l'élaboration de CV, lettres de motivation, constitution de dossiers et relais vers des interlocuteurs dédiés (Move…).
- ⇒Participation à des forums emplois avec des jeunes en accompagnement éducatif.

ENJEUX 2025

⇒Développer la curiosité des jeunes pour les métiers liés à la mer en mettant en place un projet autour de la pratique de la voile.

PARTENARIAT

- ⇒ Mission locale
- ⇒Education populaire
- ⇒Partenaires institutionnels

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ⇒Remobilisation sur leur projet d'insertion sociale et professionnelle.
- ⇒Diminution des conduites à risques ou délinquantes.
- ⇒Accès à des formations ou des emplois
- ⇒Amélioration du rapport aux institutions et aux dispositifs.

Pour le territoire

⇒Revaloriser l'image des jeunes auprès des habitants au travers des travaux réalisés.

Sur le partenariat

⇒ Maintien ou amélioration des liens avec les différents partenaires, maillage et cohérence dans l'accompagnement du public.



LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

Nous constatons des enfants et adolescents ayant

- ⇒ Des comportements à risque pour eux-mêmes ou pour leur environnement,
- ⇒ Des ruptures dans leurs parcours scolaires précoces primaire/collège,
- ⇒ Des difficultés d'insertion sociale,
- ⇒ Des difficultés relationnelles avec leur environnement social,
- Des difficultés chez certains jeunes à aller s'inscrire dans les dispositifs existants,
- Des difficultés à appréhender le milieu aquatique (ne savent pas nager, peur des eaux profondes),
- ⇒ Difficulté à accéder à la culture et à leur environnement (méconnaissance, éloignement),

Nous constatons un déficit en matière d'offre d'animations et de sorties à destination du public jeune.

Sur les tous les territoires, il y a une forte demande de jeunes pour des activités simplement pour « sortir » du quartier ou pour des pratiques culturelles et/ou sportives.... Nous constatons une forte fréquentation sur les activités de pied d'immeubles mises en place et les fêtes de quartier.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- Nous continuerons à travailler sur l'accès au sport avec des temps de découverte de différents sports (judo, athlétisme, basket, teqball, rugby, volley, pingpong, boxe, cyclisme, paddle, palmes-masques-tuba, kayak...)
- Nous poursuivrons les accompagnements pour s'inscrire sur des clubs sportifs.
- ➡ L'accès à la culture sera aussi un des axes que nous poursuivrons sur l'année : visites de musées, théâtres, spectacles, cinéma, concerts. Ces actions permettront d'ouvrir sur des connaissances et des échanges sur diverses thématiques
- Nous travaillerons le comportement, l'entraide, la coopération à travers des actions spécifiques.
- ⇒ L'ensemble des sorties permettra aussi de travailler sur la mobilité avec les jeunes.
- Nous mettrons en places des sorties éducatives et des actions territoriales durant les vacances scolaires et le mercredi :
 - Animations préventives : Kermesses à

Aubagne, Olympiades...

- Initiations sportives: Multisports dans ton quartier à la Ciotat, renforcement musculaire Aubagne et bassin du 11°, footing à Aubagne.
- ⇒ Pour développer, l'aisance aquatique, nous allierons activités nautiques et découverte de la faune et flore sur les bases nautiques de Corbières et du Frioul (Grand Bleu et Groupe addap13). Nous nous appuierons aussi sur le CLJ pour proposer des temps d'apprentissage à la natation.
- Nous continuerons notre travail en partenariat avec les écoles primaires pour faire le point sur les enfants et familles. Nous avons un lien privilégié avec les classes de CM2 afin de préparer l'arrivée au collège. Des sorties au Frioul serons organisées sur le thème de l'éco-citoyenneté. Nous développerons des activités voile à la Ciotat et un projet autour de l'environnement à Aubagne.

PARTENARIAT

- ⇒ Education nationale
- ⇒ Education populaire
- ⇒ Associations locales
- ⇒ Partenaires institutionnels

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Les actions collectives seront des supports à la relation éducative et renforceront notre lien avec l'ensemble des enfants, adolescents et leurs familles. Elles contribueront aussi à la socialisation des plus jeunes.
- Les animations sont des moments qui favorisent la proximité, le repérage et la rencontre d'enfants, de préadolescents et d'adolescents les plus vulnérables.
- Les actions de remobilisation autour des activités sportives permettront d'aborder de manière concomitante des questions autour de la santé, la nutrition, le sommeil, les addictions, les comportements.
- Ces supports favorisent également le lien avec les familles .

Pour le territoire - avec le partenariat

Ces temps permettront de mobiliser et d'associer les acteurs locaux, les institutions et les habitants dans la conduite et la mise en œuvre de ce type d'action et de créer des liens partenariaux plus forts.



COOPÉRATION TERRITORIALE

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

Marseille

- ⇒La médiation lycée intervient dans des établissements en dehors des territoires d'intervention de la prévention spécialisée et scolarisant un faible nombre de jeunes issus de ces territoires.
- ⇒ Lorsque c'est possible des orientations sont faites par les médiateurs lycées vers la prévention spécialisée, aboutissant à des accompagnements éducatifs individualisés.
- ⇒Des actions éducatives ponctuelles sont menées par la médiation en concertation avec les éducateurs de prévention spécialisée.
- ⇒ Des réunions de service réalisées avec les salariés des deux missions permettent de créer des liens de confiance et de permettre à chacun de mieux appréhender les missions des autres.
- ⇒Une part des médiateurs lycée est en contrat d'apprentissage (DEME ou DEES) et est accompagnée par un maître d'apprentissage, salarié du service. Les maîtres d'apprentissage suivent une formation et passent une certification.

La Ciotat / Aubagne

- ⇒Les médiateurs sociaux de l'AMCS sont intégrés aux équipes de prévention spécialisée de ces communes.
- ⇒Présence de la médiation lycée aux abords de l'ensemble des établissements de ces villes.
- ⇒Phénomènes de paupérisation des ménages et d'isolement des jeunes majeurs.
- ⇒Demande d'actions collectives de la part des jeunes et des adultes.

PARTENARIAT

- ⇒Education nationale
- ⇒Conseil régional (PRMSE)

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

Médiation lycée

- ⇒ Augmentation du nombre de personnes ressources que les adolescents peuvent interpeller et propositions d'accompagnements éducatifs (par la prévention spécialisée) chaque fois que nécessaire.
- ⇒Repérage large et passages de relais intermissions favorisant le traitement des situations et la cohérence éducative.
- ⇒Diminution du nombre de jeunes en décrochage.
- ⇒Raccrochage scolaire quand il y a lieu.

Pour les parents

- ⇒Augmentation de personnes ressources dans leur environnement quotidien.
- ⇒Diminution des sentiments d'abandon et d'isolement.

Pour le territoire

⇒Traitement et gestion des conflits locaux, contribuant à un apaisement général.

Avec le partenariat

- ⇒Une visibilité des différentes missions.
- ⇒Des sollicitations ciblées et à bon escient.
- Un élargissement du partenariat permettant des orientations fluides et réactives.



TRAVAIL AVEC LES FAMILLES

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

Les équipes éducatives constatent :

- ⇒ Une augmentation des violences intrafamiliales
- ⇒ Des familles en souffrance, dépassées, ne sachant plus comment communiquer ni agir avec leurs enfants.
- ⇒ Des difficultés, voire des incapacités à poser un cadre sécurisant et cohérent dans et hors du domicile.
- Une augmentation de jeunes en souffrance psychique (diagnostiqués ou non), sans prise en charge adaptée par les services de soins (par refus, saturation des lieux adaptés, ou méconnaissance).
- Des jeunes en souffrance psychique, déjà pris en charge au niveau des soins (dans ou hors murs), mais dont les familles sont très peu associées à la réflexion ou aux décisions prises quant à leurs enfants.
- Une carence d'accompagnement et de suivi lors des sorties d'hospitalisations (et retour au domicile) laissant les familles face aux appréhensions dans la gestion du quotidien.
- ⇒ Une absence d'accompagnements éducatifs, en complémentarité des services de santé.
- ⇒ Les représentations de certaines familles quant aux prises en charge constituent des freins aux accompagnements adaptés.
- ⇒ Les institutions de soins n'ont pas les moyens humains qui permettraient de faire le lien entre l'hôpital et le domicile et de travailler avec les familles.

ANALYSE

- ⇒ Les confinements ont mis en exergue des tensions au sein des familles et des enjeux sousjacents (conflits entre parents liés ou non aux enfants, conflits parents-enfants, conflits dans les fratries...) qui se sont cristallisés; l'absence de solutions, le sentiment d'impuissance fait naitre des incompréhensions, de la violence, des ruptures.
- Dans la souffrance vécue, l'apparition de symptômes de souffrance, de réponses inadaptées, des recherches de maitrise et peuvent produire des sentiments d'insécurité, qui alimentent un cercle vicieux.
- Dans ces contextes de violence et de souffrance, l'absence d'accompagnement ou de soutien ne permet pas aux parents de poser des actes éducatifs et un cadre cohérent.

- ⇒ Parfois, les familles et les jeunes n'ont pas d'interlocuteurs autres que les soignants (cas du soin dit hors murs) pourtant la complémentarité avec un accompagnement éducatif s'avèrerait porteur de sens, dans le travail d'ancrage et de socialisation indispensable, mais aussi dans la coordination des différents partenaires.
- ⇒ La Parentalité est un axe majeur des différents supports éducatifs, notamment autour de la prise en charge et de l'accompagnement autour des soins.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- Une prise en compte de l'ensemble des membres des familles concernées, avec des entretiens parents, enfants, parents/ enfants; des actes de médiation, la mise en place de règles, un travail sur la place de chacun.
- Un travail sur la « mise en projet » de chacun, au travers d'objectifs précis et d'accompagnements à la mise en œuvre ; responsabilisation et soutien dans les freins rencontrés.
- Des entretiens avec les parents et les jeunes pour travailler l'acceptation de la souffrance psychique et de la prise en charge qu'elle implique ; mise en lien avec les institutions et les professionnels adaptés.
- ➡ Un accompagnement spécifique lors des sorties d'hospitalisation (ou arrêt de prises en charge), prenant en compte le lien entre l'institution et les familles, le cadre au domicile, et l'articulation avec le dehors (activités, accompagnements démarches...).
- ⇒ Des groupes de parole avec les jeunes concernés par ces problématiques, pour des « mises en projet collectifs ».
- ⇒ Des groupes de parole avec les familles visant la mutualisation des problèmes qu'elles rencontrent, et des temps d'intelligence collective autour de solutions possibles.

PARTENARIAT

- ⇒ MDS
- ⇒ Partenaires institutionnels

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ⇒ Diminution de la violence subie ou agie,
- ⇒ Capacité à mettre en mots plutôt qu'en actes,
- Augmentation du pouvoir d'agir au travers d'actions repérables et réalisables.

Pour le territoire - Pour les parents

⇒ Restauration d'une crédibilité et donc d'une légitimité auprès de leurs enfants.

PROJETS SPÉCIFIQUES

⇒ Diminution de la violence subie ou agie, capacité à mettre en mots plutôt qu'en actes, pouvoir d'agir au travers d'actions repérables et réalisables.

Avec le partenariat

⇒ Renforcement du maillage avec les institutions de soins dont psychiatriques et les professionnels, les dispositifs de prise en charge spécifique ; création d'un répertoire « ressources »



Service Marseille 13^e / 14^e

Responsables: Christian Chevassus – Jean-François Carré – Ramzi Majeri Service administratif: Odile Peyreplane

22,50 ETP éducatifs de prévention spécialisée (Aide sociale à l'enfance) 3 ETP éducatifs de prévention spécialisée (Pacte des solidarités)

6 ETP éducatifs de prévention spécialisée, dont 1 apprenti (Bataillons de la Prévention) Base de direction : Pôle services des Flamants, 10 Av. Alexandre Ansaldi, 13014 Marseille

Contacts: 04 91 66 57 05 - service.13.14@addap13.org

Dans ces arrondissements, nous constatons que la violence est toujours omniprésente, autour des réseaux de trafic de drogues mais pas uniquement. En effet, il semble que la tolérance et l'acceptation des différences soient en baisse. Les problématiques principales travaillées par les équipes éducatives sont en lien avec la scolarité, l'emploi et le vivre ensemble, ceci dans un contexte impacté par une dégradation marquée des conditions de vie. Ainsi, les équipes sont de plus en plus souvent amenées à rechercher ou mettre en place des réponses aux besoins primaires pour les jeunes et leurs familles et les situations d'urgence sont de plus en plus nombreuses. Plusieurs quartiers sont concernés par des programmes de rénovation urbaine (NPNRU) qui annoncent des démolitions et des déplacements/relogements, pour lesquels les habitants expriment beaucoup d'anxiété. L'action des Bataillons de la prévention sur le secteur Grand Canet, Jean Jaurès et Marronniers (non couverts par le schéma départemental) commence à porter ses fruits, l'équipe restructurée développe des projets et les accompagnements éducatifs individualisés sont de plus en plus nombreux. L'insertion professionnelle reste une préoccupation majeure et même si le financement des chantiers éducatifs rémunéré est faible, notamment sur le 13° arrondissement, nous allons chercher à les développer afin de lever le plus de freins possibles à l'employabilité des plus grands. Un projet en commun avec la Mission locale est en cours, pour un accueil adapté aux problématiques de nos publics au sein de leurs locaux. Pour les situations les plus complexes nous nous rapprocherons des partenariats opérationnels en matière de protection de l'enfance mais aussi de prévention de la délinquance (MDS, PJJ, le cas échéant UPU, Délégués au préfet...) où chacun reconnaît le rôle des autres et où le territoire et le bénéficiaire sont au cœur des préoccupations de tous.

Notre service s'est installé dans de nouveaux locaux, plus adaptés, dans le quartier des Flamants, à proximité de plusieurs partenaires : le Centre social, un centre de pla-

nification PMI, l'IRTS, l'IFSI, la Maison de la solidarité, 13 Habitat, un centre de santé APHM et des associations locales. Nous espérons créer du lien rapidement et mettre à profit ces forces vives pour projeter des actions communes. Pour faire face à ces contextes en 2025, nous mettrons un fort accent sur la présence sociale, élément essentiel de l'intervention, et sur les dynamiques partenariales et collaboratives que nous aurons à cœur d'impulser ou soutenir. La conjonction de plusieurs éléments nous permettra d'accentuer le travail avec l'Education nationale qui est un axe fort de notre service : projets communs autour des Cités éducatives, projets d'accompagnement autour du passage CM2/6° (Préparons la rentrée), projet expérimental dans des lycées (AMCS) et toutes les actions existantes avec les collèges de secteur. La santé sera aussi au centre de nos préoccupations, dans une dynamique transversale au service mais aussi partenariale, autour d'ateliers santé (PMI, Planning familial, Imaje santé, l'Amicale du nid, etc.). En interne, les différentes formations proposées sur la prise en charge de la santé mentale (premiers secours en santé mentale) sont une bonne opportunité pour les équipes éducatives. Grâce à la nouvelle implantation du service, nous serons fortement engagés dans la transmission, auprès des stagiaires et apprentis en travail social. La présence de l'IRTS près de la base de service permet d'envisager un projet d'intervention auprès des étudiants. Le rapprochement avec différentes institutions a déjà favorisé quelques financements (chantiers, prévention des conduites à risque, camps et sorties), et cette dynamique relancée nous conforte dans nos orientations et nos stratégies de développement, notamment de réponses aux appels à projets locaux. Il nous apparait essentiel de répondre aux sollicitations des partenaires institutionnels pour pouvoir mettre en œuvre des projets spécifiques en réponse aux besoins et demandes de notre public.

13° arrondissement

BASSIN DE MALPASSÉ

Lilas, Mimosas, Hirondelles, Oliviers, Bleuets, St Paul, Eglantiers, Lavandes, Parc Corot, Bellevue, Restanques, Genets, Coteaux, Lauriers, Cèdres, Cyprès.

Ce territoire abrite 15 000 habitants dont une part importante de jeunes ; limitrophe du 14e arrondissement (Merlan et les Flamants) il est bordé par l'université Saint Jérôme et la voie rapide D4C. Il comprend une station de métro, le lycée Diderot, les collèges Rostand et Renoir, l'hôpital Laveran, la Maison départementale de la solidarité, la Maison régionale de santé et trois centres sociaux. L'A507 opère une séparation entre les Oliviers A, les Lilas, les Mimosas, les Hirondelles et le reste du territoire. La copropriété Parc Corot est placée en plan de sauvegarde, plusieurs bâtiments devraient être détruits d'ici 2027. I'un devrait connaitre un redressement de dette et les autres passer en gestion locative. La rénovation du groupe scolaire est prévue en 2028.

L'ensemble du bassin manque d'équipements, certains quartiers en sont même totalement dépourvus, malgré la forte attractivité du club de foot. Les phénomènes de précarité et de marginalisation sont visibles partout. De plus, les habitants subissent régulièrement des drames liés à l'emprise du narcotrafic, qui perturbe fortement la sociabilité : l'espace public est peu fréquenté, particulièrement les filles y sont peu visibles. L'usage excessif des réseaux sociaux contribue à enfermer les jeunes au domicile et semble banaliser certaines formes de violence. Le désinvestissement scolaire est important et précoce. Néanmoins, les jeunes sont régulièrement en demande de sorties et certaines jeunes filles de temps dédiés.

Projections éducatives 2025

- Notre équipe se déploiera entre quatre micro-territoires de référence tenant compte des segmentations de l'urbanisme, des rivalités de quartiers et des zones de vie des centres sociaux.
- Maintien d'une dynamique d'ensemble avec les partenaires du bassin (MDS, collèges, lycée, Mission locale, bailleurs, Politique de la ville ...).
- Mous privilégierons les heures d'affluence pour le travail de rue et la présence sociale (flux d'élèves, évènements et animations de PPS (Urban sport trucks et Hors temps scolaire).
- Nous soutiendrons la scolarité des collégiens de Rostand et Renoir, en partenariat avec l'Animateur prévention jeunes du centre social Malpassé (ateliers de remobilisation et cellule de veille

élargie).

- Nous renforcerons l'articulation avec l'équipe de médiation (AMCS-Groupe addap13) du lycée Diderot.
- Mous maintiendrons les projets, sorties et séjours hors du quartier et des projets et sorties spécifiquement dédiés aux jeunes filles.
- Nous développerons les propositions vers les 16/21 ans, grâce au partenariat avec les organismes d'insertion (Mission locale) et à la mise en place de chantiers éducatifs.

BASSIN DE LA ROSE / SAINT JÉRÔME

Le Clos, Val Plan, la Bégude, les Balustres, la Cerisaie, la Renaude

Le territoire le Clos, Val Plan, la Bégude. tout en longueur, est pourvu d'une station de métro, d'une desserte importante de bus, des collèges Giono et Mallarmé, trois centres sociaux, des commerces et équipements. Les habitants sont visibles sur l'espace public et les jeunes utilisent les installations sportives. Les réseaux de droque sont présents mais restent contenus. Le binôme éducatif a construit un partenariat avec les collèges, les centres sociaux et le bailleur 13 Habitat. Les jeunes sont en demande de sorties et d'accompagnement. Une articulation s'opère avec l'éducateur du territoire Balustres, Cerisaie, Renaude à travers le collège Giono et le centre social la Garde (animateur de prévention jeunesse et permanence MOVE-Mission locale) et autour de familles issues de la Renaude et relogées en partie à la Bégude du fait de la démolition programmée du quartier. Les Balustres et la Cerisaie sont voisines, ont été rénovées et sont assez calmes. La Cerisaie dispose d'un grand espace arboré avec un terrain de foot. Le Boxing club Saint Jérôme est situé entre les deux. A la Renaude la démolition est programmée et les habitants sont progressivement relogés. Le territoire est situé dans une zone résidentielle. On y trouve les lycées professionnels Raynaud et Grawitz et le lycée Artaud où intervient notre équipe de médiation socio-éducative lycée. Le centre social Susini, situé à la Renaude et disposant d'un local aux Balustres est le seul équipement de proximité. Les jeunes sont peu visibles dans l'espace public. Les familles présentes sur le territoire sont facilement abordables et plutôt en demande de sorties et d'animations. L'offre d'animation globale du centre social s'est étoffée pour répondre à la demande des jeunes et des habitants. Le relatif éloignement du collège de secteur et du centre social

qui accueille divers professionnels (Move, APJ, Mission locale), représente parfois un frein à la scolarité et aux démarches.

Projections éducatives 2025

- Travail de rue et présence sociale seront un axe fort, en lien avec la dynamique locale (centre sociaux, UST ...).
- Les actions collectives (animations et sorties) renforceront le lien éducatif et le partenariat.
- Soutien à la scolarité, en maintenant la qualité du partenariat avec les collèges Mallarmé et Giono : liens CPE et ASS, actions de soutien avec l'association Plus Fort, Parcours Avenir 4e ...
- Les lycées Reynaud, Grawitz et Artaud seront des partenaires occasionnels autour des accompagnements individuels.
- Partenariat avec les organismes d'insertion (MOVE, Mission locale ...), réalisation d'évènements (Visez l'Emploi ...) et de chantiers éducatifs renforçant l'accompagnement et le parcours des jeunes.
- Articulation avec l'APJ (accompagnements et sorties) et transversalité avec Balustres, Cerisaie, Renaude.
- Soutien aux familles et à la parentalité : aide administrative, lien avec le droit commun...
- Le centre social Susini restera un partenaire incontournable : projets et sorties en commun.
- Le travail sur le projet et l'insertion se poursuivra avec le centre social la Garde (situé à la Rose).
- Transversalité avec l'équipe le Clos Val Plan Bégude : scolarité, projets et sorties communes.
- Articulation possible avec l'équipe de médiation socio-éducative des lycées Artaud et Veil.

BASSIN DE FRAIS VALLON / LES OLIVES

Frais Vallon, Petit Séminaire, La Marie, les Olives

Frais Vallon est un vaste ensemble où se trouvent la Maison départementale de la solidarité, un collège, des écoles, un centre social, des équipements (dont une piscine), des commerces, le métro, l'accès à l'A507 et à la D4C. Mais la précarité est partout. La présence des réseaux de drogue est forte et contraignante. Le cadre de vie est détérioré (espaces publics et bâtiments). Cependant, les jeunes et les familles sont présents dans l'espace public, restent facilement abordables et expriment des demandes de sorties et

de soutien. Le sentiment de méfiance et d'abandon est néanmoins présent chez beaucoup d'habitants. Le programme de rénovation ANRU génère une forte anxiété parmi les habitants du bâtiment E qui doit être démoli, ce qui impliquera leur relogement. Le centre social et les partenaires associatifs sont nombreux, actifs et en soutien de la population. Nous sommes régulièrement en appui du centre social. Le collège Prévert est très dynamique et multiplie les dispositifs aidant au maintien et au soutien de la scolarité. Il ouvre largement ses portes aux partenaires associatifs. Notre équipe s'y investit lors des temps scolaires et périscolaires, et y développe de nombreux projets collectifs et accompagnements individuels. La Marie est relativement isolée et excentrée. La MDS de rattachement est à Frais Vallon. Le collège de secteur Giono est éloigné et c'est parfois un frein. On trouve une pharmacie, une alimentation générale, un city stade peu fréquenté (l'UST intervient le lundi) et une seule ligne de bus. La présence du réseau est discrète mais dégénère parfois dangereusement. Le travail de rue permet de constater une absence de regroupement significatif de jeunes. Certains habitants sont nostalgiques de l'époque récente où le centre social était situé dans leur quartier et sont en demande d'activités car ils ne fréquentent pas forcément l'actuel MPT. Des habitants investissent malgré tout l'annexe de la MPT centre social grâce à l'animation d'un jardin partagé en partenariat avec les Paysans Urbains. Les Olives sont proches du noyau villageois où sont situés la MPT CS, quelques services et commerces. Le club de foot est en face de la cité. La MDS et le collège de secteur sont à Frais Vallon, là aussi c'est un frein. Le narcotrafic est développé et contraignant, entrainant une désertion des espaces par les jeunes et les familles ce qui complexifie l'évaluation de leurs besoins et l'écoute de leurs demandes. La MPT CS a lancé en 2024 un jardin avec les Paysans urbains, mais les débuts du projet ont été contrariés par des dégradations.

Projections éducatives 2025

- Travail de rue et présence sociale seront un axe fort, en lien avec la dynamique locale et partenariale (CS, UST...).
- Nous maintiendrons notre partenariat avec le collège (Rentrée des 6° au Frioul, dispositif *Prométhée*, 3° Prépa Métiers...) et envisageons de nouveaux projets (classe voile dans le cadre de la Cité éducative).
- Nous garderons un lien étroit avec le centre social notamment avec l'APJ pour des projets collectifs.

- Nous participerons aux collectifs aidant à la réflexion autour des problématiques repérées sur le territoire.
- Nous développerons à la demande des jeunes des sorties et séjours éducatifs, culturels et sportifs.
- Nous maintiendrons notre collaboration avec le Hors temps scolaire de PPS au collège autour du Groupe Handi'Roll.
- La scolarité se travaillera avec les collèges Prévert, Giono (Parcours Avenir 4º ...) et la MPT CS (Préparons la rentrée).
- Articulation avec la MPT CS autour des projets/actions collectives et des permanences (AS MDS ...).
- Nous développerons un projet éducatif global auprès des familles et jeunes de la Marie qui se sentent isolés.
- Partenariat avec les organismes d'insertion et mise en place de chantiers éducatifs pour renforcer le parcours des jeunes, dont l'un pourra s'articuler avec le collège et les autres sur la base du lien maintenu avec 13Habitat.
- Transversalité avec les équipes de prévention spécialisée du Clos Val Plan Bégude (collèges, projets).

14° arrondissement BASSIN GRAND SAINT BARTHÉLÉMY

Les Flamants, les Iris, le Mails, la Busserine, Picon et font Vert

Cet ensemble de quartiers est marqué par une forte concentration de population et une pauvreté importante. Les difficultés économiques et sociales, le manque de perspectives sont autant de facteurs expliquant un climat de tension et de violence ressenti par les habitants (adultes et jeunes). Le territoire évolue peu en matière de tranquillité publique, avec une économie parallèle et des conduites à risques toujours présentes dans les espaces publics. Certaines entrées de ces cités sont occupées par les réseaux qui n'hésitent pas à poser des obstacles sur les voies de circulation. Néanmoins, des projets d'ampleur sont lancés, comme la Plaine des sports et des loisirs, dans le cadre du Programme de renouvellement urbain (NPRU) à la Busserine, Cet espace vert sera équipé et aménagé (skate Park, jardin partagé, terrains de sport). Certains habitants ont exprimé des inquiétudes concernant les éventuelles nuisances sonores liées à ce projet, dont la localisation est centrale. Pour contribuer à l'apaisement de certaines tensions nous sommes investis dans les dynamiques partenariales. La journée de

la Prévention en 2024 a contribué à renforcer les liens avec les partenaires de terrain et les élus. Les associations ont proposé des animations à destination du public jeune (activités sportives, culturelles et informatives).

Nous intervenons avec les collèges autour du Café des parents et de l'accueil des jeunes exclus temporairement. Nous portons une attention particulière aux victimes de harcèlement scolaire. Nous avons constaté une forte demande de la part des parents pour être accompagnés sur cet axe, en particulier en ce qui concerne les réseaux sociaux. Le harcèlement prend une importance croissante chez les adolescents et les familles sont souvent démunies face à l'accompagnement spécifique nécessaire.

Axes de travail en 2025

L'équipe éducative travaillera sur la scolarité et l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, en mettant en œuvre des actions ciblées :

- Lutte contre le décrochage scolaire avec les 11-16 ans, par la participation aux GPDS (groupe de prévention du décrochage scolaire) des collèges Pythéas, Manet, Laurencin et Wallon et le renforcement de la présence aux autres instances de régulation.
- Favoriser l'insertion professionnelle des 16-21 ans par la mise en place de chantiers éducatifs et de rupture. Un chantier international (projet Maroc) sera reconduit avec 7 jeunes majeurs (filles et garçons).
- Favoriser le vivre-ensemble par des animations organisées en partenariat.

BASSIN CANET BON SECOURS

Rosiers-Canet-Maison Blanche-Marronniers

La copropriété Maison Blanche et le noyau villageois du Canet sont sur le point de connaître une transformation majeure. Actuellement, une part de la superficie de ces quartiers est dominée par la gare de fret qui sera fermée fin 2024, suite à l'aménagement Euromed 2. De plus, un programme immobilier est prévu entre le parc et le novau villageois du Canet. Ce projet, qui s'inscrit dans la continuité de la réhabilitation du ruisseau et de la création du parc, témoigne de l'engagement à revitaliser ces quartiers. Néanmoins, la situation est préoccupante dans les copropriétés des Rosiers, Maison Blanche et des Marronniers. Ces territoires sont marqués par un taux de chômage élevé, tant chez les jeunes que chez les adultes, une rareté d'offre de services et de loisirs

sur place, ce qui contribue à une atmosphère sociale tendue. Compte tenu de cette situation, les besoins exprimés par les jeunes et les demandes identifiées se concentrent autour de l'aide d'urgence et alimentaire au quotidien, l'insertion professionnelle et sociale et les conduites à risques, souvent liées aux trafics et aux violences. En effet, des familles de plus en plus nombreuses ont à faire face à des difficultés économiques et sociales dont le logement. Suite à un diagnostic mené en collaboration avec les habitants et les structures locales, nous avons identifié des axes prioritaires pour nos futures actions.

Projections éducatives 2025

Nous intensifierons la présence sociale, notamment pour entrer en contact avec de nouveaux publics.

Nous centrerons nos actions sur les thématiques suivantes :

- Scolarité et insertion avec la mise en place d'actions visant à soutenir la réussite scolaire et à faciliter l'insertion professionnelle et sociale, en travaillant avec les collèges Wallon et Laurencin.
- Amélioration du cadre de vie et de l'habitat, avec notamment des chantiers éducatifs permettant des aménagements visibles et utilisables rapidement.
- Ouverture à de nouveaux partenariats et à des projets innovants pour les jeunes : nous souhaitons encourager la collaboration avec de nouvelles structures et favoriser l'émergence de projets associant les habitants.

BASSIN GRAND CANET

Massalia-Jean Jaurès-Campagne Larousse-Arnavaux 2

Ce territoire est desservi par trois lignes de bus, toutes en direction du centre-ville et un accès direct à l'autoroute A7, mais la circulation est souvent engorgée en raison de la présence de zones industrielles importantes et, il y a des problèmes de transport en commun : les bus sont souvent bondés, les horaires de passage ne sont pas adaptés, et le 13e arrondissement est difficile d'accès. Dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) d'importants travaux d'aménagement de la voirie sont actuellement en cours pour préparent l'arrivée de la ligne de tramway et de la ligne de bus à haut niveau de service. Le territoire est marqué par une forte présence de jeunes peu qualifiés et de collégiens rencontrant des difficultés scolaires, souvent décrocheurs. Ces jeunes utilisent fréquemment le stade de proximité comme lieu de rassemblement. Les associations locales ne sont pas nombreuses mais sont actives et travaillent en étroite collaboration avec le centre social du Grand Canet et notre équipe éducative.

Projections éducatives 2025 :

Pour répondre aux besoins repérés et aux demandes des adolescents en matière d'accompagnement éducatif et d'actions collectives nous projetons :

- L'organisation d'actions collectives inter-quartiers pour favoriser les échanges et la cohésion sociale.
- La continuité de l'atelier rap et du ciné-débat qui offrent des espaces d'expression et de réflexion.
- La planification de séjours dans le cadre des VVV.
- La mise en place de chantiers éducatifs et d'ateliers emploi.
- La mise en place d'un projet éco-pôle en collaboration avec la CAF pour sensibiliser les jeunes aux enjeux environnementaux et les impliquer dans des actions concrètes.

BASSIN NORD 14

Micocouliers-Paternelle- Saint Joseph-Vieux Moulin

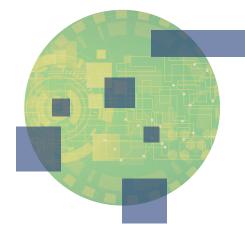
Ce territoire est situé entre le parc du Grand séminaire et la rocade L2, ce qui permet une desserte facile de l'ensemble

de ses quartiers. Il est limitrophe du 15e arrondissement et bénéficie d'un accès direct à l'autoroute A7. Il comprend une importante zone d'activité, offrant de nombreuses opportunités d'emploi pour ces habitants. Il est également caractérisé par une forte présence de logements sociaux et de grands ensembles d'habitation, sa population est jeune et diversifiée. Les enjeux en termes de développement économique, social et urbain sont donc importants pour ce secteur en pleine mutation. Depuis plusieurs années, ce territoire a été marqué par des violences en lien avec le narcotrafic dont les répercussions se font encore sentir. Les habitants ont fait part de leur préoccupation concernant la sécurité et ont exprimé leur souhait de bénéficier d'animations encadrées. Bien que la situation en matière de sécurité reste fragile, les acteurs locaux ont réussi à proposer de nombreuses activités visant la réappropriation des espaces publics par les habitants et des sorties, à destination des adultes comme des adolescents. De plus, la collaboration entre l'UST (service PPS) et la médiation sociale sur ces territoires s'est avérée très efficace pour répondre aux attentes des habitants et assurer des temps de présence rassurante.

Projections éducatives 2025

Nous souhaitons poursuivre et renforcer :

- Nos actions collectives afin de maintenir notre collaboration avec les collèges et créer des liens avec les jeunes en situation de décrochage scolaire.
- Le projet Code de la route pour soutenir les jeunes dans l'obtention du permis de conduire.
- Des chantiers éducatifs pour les plus éloignés de l'emploi et en travaillant sur les problématiques de mobilité.
- Nos actions de prévention autour des conduites à risques et du harcèlement.







LA DÉCLINAISON OPÉRATIONNELLE 2025

POUR LE SERVICE 13/14



AXES DE TRAVAIL

- Scolarité
- Actions collectives
- Insertion sociale et professionnelle -chantiers éducatifs
- Intervention territoriale intégrée



PROJETS SPÉCIFIQUES

Promotion de la santé des jeunes



SCOLARITÉ

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSE

- ⇒ L'adaptation au collège est compliquée pour certains élèves.
- ⇒ Les collégiens ont des difficultés d'apprentissage par incompréhension et/ou manque de travail.
- ⇒ De nombreuses situations d'absentéisme, allant jusqu'à la chronicité et au décrochage, de plus en plus précoce, sont repérés par les équipes et les établissements.
- ⇒ Les difficultés de comportement engendrent des exclusions temporaires et parfois définitives.
- ⇒ Les comportements déviants ont lieu à l'intérieur comme à l'extérieur de la classe (incivilité, violence, harcèlement, addictions...).
- Manque de dispositifs spécifiques et adaptés aux élèves en difficultés dans les établissements.
- ➡ Manque de communication entre les parents et les équipes éducatives des établissements.
- ⇒ Difficultés de certains parents à soutenir la scolarité de leurs enfants (manque d'implication, difficulté/incapacité à utiliser Pronote ou Atrium, difficulté/incapacité à aider scolairement).
- ➡ Manque de moyens des partenaires pour soutenir la scolarité et aider aux apprentissages.
- ⇒ Difficultés pour certains élèves de 3° à définir un projet et à choisir une orientation adaptée.

- Manque d'information sur les dispositifs existants après la 3°, orientation par défaut engendrant une démobilisation et une augmentation du risque du décrochage et de rupture scolaire.
- Nombre important de jeunes sans solution ni diplôme après la 3°.
- ➡ Chez certains élèves le lien avec l'école est fragilisé dès la primaire. Les difficultés s'accumulent alors au collège, et parfois de manière très rapide. Les symptômes visibles sont souvent des difficultés d'apprentissage, un manque d'investissement, un absentéisme récurrent, un mal être à l'école, des problèmes de comportement ...
- ⇒ Les collèges manquent parfois de dispositifs adaptés pour soutenir, maintenir et orienter. La 3° est souvent une période à risque. Les élèves peuvent rencontrer des difficultés à se projeter, ils quittent parfois le collège sans solution ni diplôme, ou subissent une orientation inadaptée qui mène à l'abandon de leur scolarité.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

Nos actions seront basées sur la volonté des élèves, des familles, des équipes des établissements, et des acteurs locaux de travailler avec nos équipes.

- ⇒ Nous conventionnerons avec les collèges des 13° et 14° arrondissements pour formaliser le partenariat.
- Nous interviendrons par des projets collectifs tels que des sorties (visites d'établissements, sorties

SERVICE MARSEILLE 13º /14º

citoyennes, culturelles...) aidant à une remise en perspective positive, mais aussi par le projet Api Cité, des ateliers débats, le Café des Parents et des Ateliers numériques. Des bilans et perspectives seront mises en place, tant avec les établissements et les partenaires (centres sociaux, associations) qu'avec les élèves et leurs parents.

- ⇒ Nous accompagnerons individuellement les jeunes, et nous mettrons en lien avec leurs familles. Nous utiliserons divers supports : information, sensibilisation, aide aux démarches dont le soutien dans la recherche de stage techniques, simulation d'entretien ou l'orientation vers une structure d'aide aux devoirs...
- Nous effectuerons des temps de présence sociale aux abords des établissements permettant d'échanger, et de faire émerger une demande.
- Nous interviendrons auprès des classes et dans les dispositifs de remobilisation (Classe ouverte, classe Relais, 3° Prépa métiers, Parcours avenir 4°, Préparons la rentrée) sur des thématiques déterminées en concertation (harcèlement, adolescence, citoyenneté, vie de l'établissement...). Cela permettra également d'être identifiés comme personnes ressources.
- ⇒ Nous serons en concertations régulières avec les équipes pédagogiques des établissements (CPE, ASS...) et participerons aux instances collégiales (cellules de veille ...) prévenant des situations de décrochage, de mal-être, de comportements et de risque d'exclusion.
- ⇒ Nous renforcerons la coordination avec les équipes de médiation (AMCS-Groupe addap13). Elles interviennent aux abords de 5 lycées du territoire dont un pour lequel existe un projet expérimental. L'ensemble des collèges est concerné par la médiation, parfois portée par une association tierce.

PARTENARIAT

⇒ Education nationale : collèges Giono, Mallarmé, Prévert, Rostand, Renoir, Massenet, Pythéas, Manet, Clair Soleil, Marie Laurencin; lycées Diderot, Artaud, Veil, Pascal, Raynaud, Grawitz et la Floride.

- ⇒ Education populaire
- ⇒ Associations locales

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ⇒ Trouver du sens à la scolarité, être capable de se projeter.
- ⇒ Renforcer l'investissement dans les apprentissages.
- ⇒ Plus de bien-être et de bienveillance à l'école.
- Diminution des problèmes liés au comportement.
- ⇒ Baisse de l'absentéisme et d'exclusions.
- ⇒ Baisse des décrochages, de rupture.

Pour les parents

- Une communication plus fluide avec les personnels de l'établissement scolaire.
- ⇒ Une meilleure connaissance et utilisation du numérique (Pronote, Atrium ...).
- Une meilleure connaissance des dispositifs d'aide à la scolarité.
- Une vigilance accrue et un suivi régulier de la scolarité.

Pour le territoire

Développement quantitatif et qualitatif des actions et dispositifs de soutien à la scolarité et d'aide aux apprentissages (élèves de primaire, collège et lycées).

- Une communication plus fluide entre les établissements et les parents.
- ⇒ Une articulation et coordination accrue entre les partenaires (Education nationale, centres sociaux, associations ...).



ACTIONS COLLECTIVES

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- ⇒ Les structures sociales de proximité rencontrent des difficultés à proposer des actions collectives à destination des jeunes, qu'ils en expriment la demande ou a contrario de la méfiance vis-à-vis des institutions et des adultes.
- ⇒ Les jeunes et leurs familles sont souvent confrontés à des problématiques multiples et complexes, telles que la précarité, le décrochage scolaire, la délinquance ou encore l'isolement.
- Les associations et les centres sociaux doivent adapter leurs actions aux besoins spécifiques des habitants, ce qui nécessite du temps, des movens humains et financiers.
- ⇒ La prévention spécialisée est un mode d'intervention souple, capable de créativité pour proposer ou soutenir des actions attractives et adaptées aux contraintes des territoires.
- ⇒ Le besoin de coopération entre les différents acteurs locaux pour répondre aux besoins des jeunes est manifeste, en effet cette thématique fait l'objet de débats dans les commissions partenariales sur l'ensemble des 13e et 14e.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ➡ Mise en place de sorties éducatives (sports, loisirs, culture....).
- ⇒ Mise en place de séjours éducatifs, séjours de ruptures, chantier international.
- ➡ Mise en œuvre de chantiers éducatifs.
- ➡ Maintien et développement des ateliers thématiques (écriture RAP, ciné débat, ateliers manuels...).
- ⇒ Mise en place ou participation aux animations et fêtes de quartiers.
- ⇒ Participation des équipes éducatives aux Tables de quartier, commissions thématiques, collectifs d'habitants, conseil des jeunes.
- ⇒ Mise en place ou participation aux repas partagés, fête des voisins...

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

- ⇒ L'action collective joue un rôle essentiel dans l'établissement et le maintien de la relation éducative, en permettant d'initier ou de renforcer l'accompagnement éducatif auprès des jeunes.
- Nous nous attacherons à créer des espaces d'échange et de discussion pour permettre aux jeunes et aux parents de s'exprimer librement et recueillir leurs souhaits.

PARTENARIAT

- ➡ Mission locale
- Education nationale
- ⇒ Education populaire
- Associations locales
- Partenaires institutionnels
- ➡ Structures de loisirs et prestataires extérieurs

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Amélioration du niveau de participation et d'implication des jeunes et des habitants dans les actions collectives proposées.
- Amélioration de la qualité et du cadre de vie. réduction des incivilités et des dégradations, et valorisation des espaces publics.
- Développement des compétences et de l'autonomie des jeunes, acquisition de savoirs et de savoir-faire, ou prise de responsabilités dans des projets collectifs.
- ⇒ Satisfaction et adhésion des jeunes et des habitants aux actions collectives proposées (mise en place d'enquêtes de satisfaction et de retours d'expérience).
- ➡ Mise en place d'accompagnements à la suite d'actions collectives.

Pour les parents

- Contribuer à maintenir le lien familial,
- ➡ Meilleure association de la famille à l'accompagnement éducatif,
- Encouragements aux de liens intergénérationnels et mise en travail de la place du parent et de l'enfant dans la famille.

Pour le territoire

- Plus grande participation et implication des habitants dans les projets et les actions collectives proposées.
- ⇒ L'évolution de la qualité et du cadre de vie,
- ⇒ Le développement de projets collectifs portés par les habitants, qui contribuent à renforcer la cohésion sociale et l'identité du territoire.
- ➡ La diversité et la mixité sociale des projets et des actions collectives proposées, qui favorisent les échanges et les rencontres entre les habitants.
- La satisfaction et l'adhésion des habitants aux projets et aux actions collectives proposées.
- ⇒ L'évolution positive de la cohésion sociale et de la dynamique territoriale, à travers la réduction des tensions et des conflits.

Avec le partenariat

 La qualité et la diversité des partenariats établis. qui permettent de mobiliser des compétences et des ressources complémentaires.

- Le nombre et la nature des actions menées en partenariat, qui témoignent de la dynamique et de l'efficacité de la collaboration entre les différents acteurs.
- ⇒ La mise en place de dispositifs de coordination et de suivi des actions partenariales, qui permettent d'optimiser les interventions et de mesurer les résultats obtenus.
- ⇒ La satisfaction et l'adhésion des partenaires aux actions menées en commun, à travers des enquêtes de satisfaction ou des retours d'expérience.



LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- ➡ L'accompagnement vers l'insertion socio-professionnelle est un enjeu majeur pour les jeunes accompagnés qui rencontrent de nombreux obstacles : le manque de qualification, leur parcours scolaire chaotique.
- ⇒ Par ailleurs ces jeunes se dévalorisent et manquent de confiance en eux. La réalité du monde du travail et de ses exigences, précarité et pessimisme sur l'avenir, discrimination à l'emploi, isolement, représentation différente du monde du travail, notion de réussite basée sur l'argent rapide, inadéquation de l'offre d'emploi et des compétences, adaptation difficile aux contraintes et aux règles du monde du travail, méconnaissance du monde de l'entreprise, manque de préparation de l'orientation dès le collège, orientation par défaut, choix imposés par le parcours supérieur et les équipes pédagogiques, difficultés en lien avec le milieu familial et problème de mobilité.
- Ces difficultés d'accès et d'intégration dans le monde du travail peuvent expliquer l'entrée dans les réseaux d'économie parallèle. Les freins tels que la mobilité, le manque de qualification, de projection et de connaissance des codes sociaux du monde du travail renforcent ce problème. Les pratiques numériques ont modifié la recherche d'emploi, mais tous les jeunes et les habitants n'ont pas accès aux outils nécessaires. La diminution des services publics et le manque de connaissance rendent l'accès au droit commun complexe, malgré une forte demande des jeunes et des habitants. Cette analyse ne reflète qu'une partie des problématiques rencontrées par les jeunes.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- L'accompagnement éducatif individualisé favorise la création de liens de confiance pour élaborer un parcours vers l'insertion socio-professionnelle. Il s'agit de co-construire des projets avec les jeunes et leurs familles, et de renforcer l'autonomie des jeunes et des habitants.
- ⇒ Il est important d'avoir une bonne compréhension des partenaires associatifs, institutionnels et des programmes liés à l'emploi ;
- ⇒ Encourager les initiatives locales, les compé-

- tences des jeunes et des habitants.
- Mettre en valeur les réussites issues de ces quartiers et de les inviter à partager leur expérience lors d'événements locaux, favorisant une identification positive.
- ➡ Il convient d'innover au-delà des forums traditionnels pour favoriser la rencontre entre employeurs et candidats (portefeuille).
- Organiser des événements festifs et sportifs pour favoriser la rencontre avec les employeurs. Changer les préjugés et les perceptions.
- ⇒ Les actions collectives et les chantiers éducatifs sont également des leviers pour favoriser une meilleure compréhension du monde professionnel et de ses exigences (apprentissage des règles, consignes de sécurité, vie en communauté...).

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

➡ Mise en place de nouveaux projets visant à développer des partenariats avec des entreprises proposant des métiers en tension, en favorisant la formation interne en alternance et qualifiante.

PARTENARIAT

- ⇒ Mission locale, France travail
- ⇒ Education nationale
- ⇒ Associations locales
- ⇒ Partenaires institutionnels
- ⇒ CREPI 13, Boite d'intérim (ADPEI, Eureka intérim, Domino RH,)
- ⇒ Bailleurs sociaux

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ⇒ Les résultats sont difficiles à évaluer et exigent des outils de mesure précis au-delà de l'entrée en formation, de l'emploi, ou de la scolarité (résultat positif).
- ⇒ L'accompagnement éducatif peut avoir des retombées à long terme. L'éducateur suit le parcours avec ses hauts et ses bas.
- ⇒ Le projet professionnel doit s'inscrire dans un projet plus global : le projet de vie.
- ⇒ Les retombées sur les parents, le territoire et le partenariat sont liées à l'accompagnement éducatif et peuvent renforcer le soutien à la parentalité, la complémentarité des actions et produire une dynamique autour du jeune et de son environnement en proposant un projet cohérent.

Pour les parents

⇒ La place des parents est importante. En effet, les parents jouent un rôle clé dans l'orientation et la motivation de leur enfant dans sa recherche d'emploi. Ils peuvent également apporter un soutien émotionnel et pratique dans les démarches administratives. Cependant, certains parents peuvent rencontrer des difficultés dans leur propre parcours professionnel, ce qui peut avoir un impact sur leur capacité à accompagner leur enfant. Il est donc important de prendre en compte la situation.



LOCALISATION: ensemble du service

MISSIONS PRÉSENTES

- ⇒ Prévention spécialisée
- ⇒ Médiation sociale Bataillons de la prévention et médiation Marseille –AMCS-Groupe addap13
- ➡ Médiation lycée AMCS-Groupe addap13
- ⇒ Prévention par le sport : Hors temps scolaire et Urban sport truck.

CONSTATS

Les territoires où interviennent les équipes de prévention spécialisée sont communs avec :

- ⇒ Les Urban sport trucks (UST) et des actions Hors temps scolaire (HTS) du service PPS, dans le 13° (la Marie, les Lauriers, les Oliviers A et C, les Hirondelles, les Balustres, Bellevue, la Bégude Nord) et le 14° arrondissements (Font vert, Jean Jaurès, la Paternelle, les Rosiers, la Busserine, les Marronniers, les Micocouliers).
- ⇒ La médiation sociale Marseille (MSM) est présente dans le 14°: Busserine, Picon, Font Vert, Marronniers, Jean Jaurès, Méditerranée, Massalia, Campagne Larousse, Rosiers, Maison Blanche.
- ⇒ La médiation aux abords des lycées du 13^e arrondissement (Diderot et Artaud) et du 14^e (la Floride).
- Des jeunes, des familles et des partenaires qui ne sont pas tous informés de la présence de ces différents acteurs (PPS, médiations MSM et lycées, prévention spécialisée) et de leurs fonctions respectives, leur périmètre d'intervention.
- ⇒ La coordination des actions est parfois complexe à mettre en œuvre.

Les différentes missions s'articulent souvent de manière variable, parfois en fonction des besoins et opportunités du moment. Il semble intéressant de renforcer la coordination institutionnelle autour de ces quatre missions, de manière à, le cas échéant, de formaliser des articulations possibles.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- Coordination et régulation entre les cadres spécifiquement en charge des différentes missions (liens avec l'AMCS) autour des actions stratégiques à mettre en place.
- Animation des cadres auprès des équipes pour mettre en œuvre les missions de chacun en coopération.

- ➡ Temps de présence sociale en commun (veille sociale).
- Diagnostic partagé permettant d'identifier les besoins d'articulation sur les territoires.
- Co construction de projets sur la base du diaquostic et des besoins repérés.
- Orientations entre les différentes missions en fonction des besoins des publics rencontrés et notamment vers la prévention spécialisée en vue d'accompagnements éducatifs individuels.
- ⇒ Evaluation de l'articulation au moyen d'un bilan quantitatif et qualitatif.

PARTENARIAT

- ⇒ Education nationale
- ⇒ Partenaires institutionnels
- ⇒ MDS
- Mission locale et organismes de formation
- ⇒ Education populaire
- ⇒ Associations locales

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ➡ Meilleure visibilité et connaissance des missions.
- → Augmentation du nombre de jeunes repérés et orientés vers les différentes équipes.
- Augmentation du nombre de jeunes orientés vers les services de prévention spécialisée (relais éducatif).
- Augmentation du nombre de projets collectifs partagés.

Pour les parents

- ⇒ Meilleure visibilité et connaissance des différentes missions auprès des parents.
- ⇒ Augmentation du nombre de parents en lien avec les différentes missions ; notamment avec les équipes de prévention spécialisée.

Pour le territoire

- ⇒ Analyse croisée des problématiques et des besoins du territoire.
- Cohérence accrue de la présence éducative et des interventions.

- ➡ Meilleure visibilité, clarté et identification des champs de missions.
- ⇔ Coordination accrue avec les partenaires (associatifs et institutionnels).



PROMOTION DE LA SANTÉ DES JEUNES

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- ⇒ Les jeunes (âgés de 11 à 21 ans) que nous accompagnons sont souvent confrontés à des problèmes de santé liés à leur environnement social et économique. Les difficultés d'accès à des activités sportives et de loisirs, ainsi qu'à une alimentation saine et équilibrée, peuvent entraîner des problèmes de santé.
- ➡ En outre, ces jeunes sont souvent exposés à des risques, liés à la consommation de substances dangereuses telles que l'alcool, le tabac et les drogues. Ces substances peuvent avoir des effets néfastes sur les plans physique et psychique, ainsi que sur leur développement cognitif et émotionnel. Malheureusement, ces jeunes ont un accès limité aux services de prévention et de soins de santé, ce qui peut aggraver la situation.
- ⇒ L'absence d'information, de sensibilisation, d'éducation à la santé amplifie ces difficultés. Il apparait essentiel de renforcer la prévention et la promotion de la santé auprès des jeunes de ces territoires, en particulier en ce qui concerne l'accès à des activités sportives et de loisirs, une alimentation saine et équilibrée, et la prévention.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Organisation de séances d'information et de sensibilisation sur les enjeux de la santé et les comportements à risque.
- ⇒ Mise en place d'actions de prévention et d'éducation à la santé (ateliers, jeux, etc.).
- ⇒ Orientation vers les structures de soins, les structures de prévention santé (centres de dépistages).
- ➡ Mise en place d'activités physiques et sportives régulières.
- ⇒ Accompagnements individuels et collectifs des jeunes en prenant en compte cette thématique.

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

⇒ Améliorer la prévention et l'accès aux soins pour les jeunes que nous accompagnons.

PARTENARIAT

- ➡ Mission locale
- ⇒ APHM, Cesam13, Imaje Santé, ARS...
- ⇒ Education populaire
- ⇒ Associations locales
- ⇒ Partenaires institutionnels

⇒ Structures sportives et prestataires extérieurs

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ⇒ Prise de conscience concernant les enjeux de santé et les comportements à risque (alimentation, activité physique, addictions, sexualité, etc.).
- Amélioration de leur connaissance des dispositifs d'accès aux soins et aux dépistages.
- ⇒ Participation à des activités physiques et sportives régulières.
- ⇒ Renforcement des compétences psychosociales pour améliorer leur bien-être et l'estime de soi.

Pour les parents

- ➡ Meilleure connaissance des ressources et des dispositifs de soutien dans l'accès à la santé, aux soins, à la prévention.
- Sensibilisation des habitants aux risques et aux comportements à adopter pour préserver leur santé.
- Evolution des représentations sur les sujets autour du bien-être et sur les structures d'accompagnement.

Pour le territoire

- Améliorer l'accès à des informations, des dépistages et des soins.
- Amélioration des échanges entre les différents acteurs.
- ⇒ Renforcer le lien social et la cohésion territoriale, en créant des espaces de rencontre et d'échange et en impliquant les habitants dans la mise en œuvre des actions.
- ⇒ Stimuler l'innovation et la créativité, en encourageant les initiatives locales et en favorisant les partenariats entre les acteurs de la santé, de l'éducation, du social.

Avec le partenariat

- ➡ Renforcer les légitimités et crédibilités auprès des habitants.
- ⇒ Renforcer des liens partenariaux autour de cette thématique.
- ⇒ Contribuer à renforcer la cohésion sociale et le lien social au sein des quartiers, en créant des espaces.



Service Marseille 15^e / 16^e

Responsables : Céline Canzano – Rosette Chassaing- Karim Sahraoui Service administratif : Tania Evora

21,50 ETP éducatifs de prévention spécialisée (Aide sociale à l'enfance)

5 ETP éducatifs dont 2 apprentis (Pacte des Solidarités) 4 ETP éducatifs dont 1 apprenti ((Bataillons de la prévention)

Base de direction : 9, rue du Laos - 13015 Marseille Contacts : 04 91 03 14 66 - service.15.16@addap13.org

Les zones d'intervention que nous couvrons présentent une architecture très variée, avec des noyaux villageois anciens et des grands ensembles érigés dans les années 1960. Certains quartiers tels que Saint-Louis, la Viste ou Saint-André offrent ainsi une diversité considérable de logements, allant de maisons individuelles en lotissements à de vastes immeubles. Une grande partie de ces quartiers est touchée par une généralisation de la précarité et les problèmes liés au logement demeurent récurrents. Ces territoires, mal desservis par rapport au centre-ville, souffrent d'un manque global d'infrastructures et de commerces de proximité, majoritairement concentrés dans les noyaux villageois. Les mutations découlant des divers plans de sauvegarde ou des programmes ANRU actuellement en cours affectent profondément des familles déjà fragilisées, avec des perspectives de changement de lieu de vie et/ou de travaux de longue durée... De surcroît, ces quartiers sont fortement touchés par des phénomènes de délinguance et de violence liés aux trafics. Ces actes répréhensibles, largement médiatisés à l'échelle locale mais aussi nationale, contribuent à une représentation stigmatisante de ces territoires et de leurs habitants, donnant lieu parfois à des caricatures. En effet, malgré leur caractère urbain prononcé, ces espaces recèlent des ressources naturelles de qualité, propices à la pratique de la baignade, de la randonnée et à la détente. La population affiche un attachement profond et un sentiment marqué d'appartenance à ces quartiers. Le tissu associatif est riche et les habitants s'investissent de plus en plus dans la vie locale. Au quotidien, nous constatons de l'entraide et de la solidarité entre les familles, les adultes et les jeunes qui représentent plus de 30 % de la population. Les représentations négatives qui leur sont associées ne reflètent pas le dynamisme et les aspirations exprimés quotidiennement par les adolescents et jeunes majeurs que nos équipes accompagnent dans des processus de construction et d'épanouissement.

En 2025, la lutte contre les ruptures scolaires restera un axe prioritaire d'intervention, adapté selon le partenariat

établi avec les établissements. L'accent sera mis sur une forte présence au sein des collèges, dans les instances, mais aussi auprès des élèves et du personnel. Les temps de pauses méridiennes seront mis à profit par les équipes éducatives pour créer du lien, renforcer la relation et proposer un accompagnement à la scolarité. Des projets spécifiques seront proposés (remobilisation, prise en charge des élèves exclus, action Courte échelle), ainsi que la poursuite du projet Comme un poisson dans l'eau, mêlant activités pédagogiques et sportives sur la base de plein air du Frioul. Cette alternative innovante favorise le goût des apprentissages, le respect des règles, le partage et l'ouverture aux autres puisque ce projet est transversal, réunissant une vingtaine de jeunes issus de l'ensemble de nos territoires d'intervention.

Pour l'insertion professionnelle, nous nous appuierons sur la réalisation de chantiers éducatifs. En fonction de l'objectif pédagogique, ils pourront être réalisés sur site pour impliquer les jeunes dans l'amélioration de leur cadre de vie ou en dehors pour faire découvrir d'autres contextes. Nous développerons des supports diversifiés (tadelakt, ferronnerie, menuiserie...) ou innovants comme la préparation et la participation à des évènements festifs (Delta festival). En parallèle, l'accès aux dispositifs d'insertion professionnelle sera facilité par la permanence hebdomadaire en Mission locale d'un personnel éducatif du service. Nous poursuivrons les actions en direction du public féminin, pas ou peu visible dans les espaces publics et les structures de proximité. Il nous parait essentiel de privilégier des actions spécifiques dans leur direction. Nous déclinerons également sur l'ensemble des territoires d'intervention des projets adaptés aux réalités de terrain (actions collectives sportives et culturelles, groupes de parole, mini-séjours...). Nous privilégierons une approche transversale dans les réponses éducatives apportées en mutualisant les compétences des équipes éducatives du service et les savoirs faires des autres services et missions du Groupe addap13.

BASSIN DES AYGALADES

Bassens, la Maurelette, le Castellas, les Aygalades, la Viste.

Le logement est une préoccupation majeure pour les habitants de l'intégralité du bassin. La majorité des quartiers relève de bailleurs sociaux, à l'exception notable de la Maurelette, copropriété fortement dégradée. Néanmoins, le phénomène de squat dans les logements vacants des bailleurs sociaux est récurrent. Il convient en outre de souligner que les services de transport en commun ne répondent pas pleinement aux besoins de la population car la fréquence des bus demeure insuffisante face au nombre conséquent d'usagers quotidiens. Le panorama associatif se révèle hétérogène : certains quartiers bénéficient d'un réseau associatif dense tandis que d'autres en sont dépourvus. Dans leur ensemble, ces quartiers offrent peu d'infrastructures d'accueil répondant aux différents besoins des habitants (crèches, centres médico-psychologiques, cabinets médicaux, paramédicaux, etc.). Les espaces de socialisation sont investis par les résidents lors d'événements se tenant en pied d'immeubles, qui favorisent ainsi la cohésion sociale et contribuent au brassage intergénérationnel. Toutefois, certains habitants évitent tout contact par appréhension des différences. Les adolescents se rassemblent sur les places centrales à proximité des commerces et dans les espaces verts (parcs), les plus jeunes fréquentant les city-stades. La présence féminine jeune est faible en général, mais les jeunes filles expriment leur besoin d'activités et d'encadrement. Les réseaux d'économie informelle sont solidement établis et l'on constate dans certains quartiers depuis quelques mois une augmentation significative du nombre de jeunes filles participant à ce type d'activités. Nous observons la présence d'armes blanches parmi certains jeunes, qui expliquent vouloir se protéger autant dans le quartier qu'au sein des établissements scolaires. Des conflits inter-quartiers se traduisent par des actes de violence de plus en plus fréquents, souvent liés aux réseaux sociaux (cyber-harcèlement). Les familles, notamment les mères, veillent attentivement sur les jeunes et sur les quartiers, jouant un rôle crucial en termes d'alertes précoces et contribuant au bien-être et à la convivialité dans l'espace public. En revanche, les pères montrent moins d'implication et demeurent peu visibles. Les centres sociaux éprouvent des difficultés de recrutement qui se répercutent sur l'offre d'animation et de loisir destinée à la jeunesse. Nous apportons fréquemment notre soutien aux équipes d'animation lors des activités proposées. Les problèmes dominants dans ces territoires concernent l'intégration professionnelle, la scolarité, les relations familiales, la précarité et une demande croissante de chantiers éducatifs pour les jeunes en cours de scolarisation. Enfin, de plus en plus de jeunes se retrouvent sans domicile fixe ou en situation d'errance, avec alors une forte demande d'hébergement d'urgence ou de logement étudiant.

Axes de travail 2025

- Les demandes en matière d'insertion socio-professionnelle de la part des jeunes majeurs sont nombreuses, pour autant la plupart ont d'importants freins (absence ou faiblesse des pré-requis); afin d'affiner leur projet d'insertion professionnelle, et repérer leur savoir-faire nous proposerons des chantiers éducatifs autour des métiers de plein air ou du bâtiment.
- Nous reconduirons le projet courte échelle auprès des collégiens en prévention des ruptures scolaires.
- Afin de permettre aux filles de s'exprimer et participer à des actions spécifiques nous réitérons le projet filles et féminité.
- Nous proposerons des séjours aux jeunes de 11 à 17 ans et un échange européen aux plus âgés. Nous ponctuerons les mercredis et vacances scolaires de sorties à la journée pour répondre aux demandes des plus jeunes afin d'utiliser le vecteur éducatif du groupe et des sorties dans les accompagnements.

BASSIN NOTRE DAME LIMITE

Savine, Solidarité, Kalliste, Granière, Bourrely et Septèmes/Gavotte Peyret

Des cités de Notre Dame Limite comprennent des patrimoines de bailleurs sociaux et deux copropriétés confrontées à une détérioration importante du bâti et à paupérisation croissante de leurs habitants. Certains secteurs sont concernés par un projet de rénovation urbaine qui impacte de manière inégale les différentes cités. La desserte en transports en commun est insuffisante et les services publics sont peu présents. La majorité de la population relève de minima sociaux, avec un taux élevé de chômage. L'ensemble de ce territoire est classé en géographie prioritaire (QPV) et ce périmètre a été étendu en janvier 2024 pour inclure la Martine et le Bosphore. Les collèges et écoles sont classés Réseau d'Éducation Prioritaire Renforcée (REP+). Comme dans d'autres quartiers, la présence de réseaux de drogue influence l'occupation des espaces publics, générant bien souvent un sentiment d'insécurité. Néanmoins, on observe une solidarité entre les habitants, tant à titre individuel qu'à travers des associations structurées. La plupart des ieunes fréquentant les espaces publics expriment des doutes sur leurs perspectives d'avenir : accès restreint aux études supérieures, choix professionnels limités et taux élevé d'échec scolaire (absentéisme, décrochage, absence de diplôme). Nos présences sociales favorisent la création de liens de confiance avec ce public, qui a des compétences et des potentiels qu'il convient de mettre en valeur. Le paysage associatif se compose d'organismes caritatifs, centres sociaux, associations de locataires et services d'accès aux droits. Nous travaillons en partenariat avec ces associations afin de capitaliser nos expériences respectives pour une meilleure prise en charge des habitants. Les demandes formulées par les jeunes portent sur l'insertion professionnelle, le soutien scolaire et les activités de loisirs. Les familles, notamment les mères, expriment un besoin croissant de sécurité dans leurs logements, d'animations familiales, de projets ludiques en famille et d'un soutien à la parentalité.

Axes de travail 2025

- Le partenariat avec l'éducation nationale prendra forme à travers les différentes actions proposées aux collégiens, celle-ci concerneront principalement la prévention des ruptures scolaires (Préparons la rentrée, comme un poisson dans l'eau, sorties éducatives vtt). Nous assurerons également une permanence hebdomadaire au sein du collège une fois par semaine.
- L'insertion sociale et professionnelle est une demande récurrente des jeunes de 16 à 21 ans, pour y répondre nous participerons aux permanences et aux forums en direction des jeunes demandeurs d'emplois et nous inciterons les jeunes à s'inscrire dans cette démarche. Nous proposerons des chantiers éducatifs sur différents supports et en composant des groupes (garçons et filles) issus de divers lieux de résidence.
- Afin de répondre aux besoins en matière d'accès aux loisirs éducatifs, nous proposerons des séjours permettant de rompre avec le quotidien.

BASSIN DU GRAND SAINT ANTOINE

Plan d'Aou, Bricarde, Castellane, Bassin de Séon

Nous avons observé un impact considérable des vagues successives de violences sur la vie sociale des résidents, avec leur désertion des espaces publics. La présence policière a été régulière dans le cadre du plan *Place nette*. Les divers

projets de rénovation se poursuivent dans l'ensemble du territoire, suscitant une vive inquiétude parmi les habitants quant au réaménagement et leur avenir. Le partenariat étroit avec les collèges, lycées, centres sociaux et associations locales entretient une forte dynamique au sein de notre territoire. L'élaboration de projets visant à soutenir la réussite scolaire (prévention de l'exclusion et réengagement) ainsi que l'insertion professionnelle (chantiers éducatifs) restera une priorité. Nous observons une augmentation de la précarité des familles ainsi qu'un relâchement de l'investissement parental (recours abusif au téléphone portable via les réseaux sociaux, manque d'autorité parentale...), ainsi le travail auprès des familles restera important. Nous constatons une forte augmentation des demandes d'aide en matière de besoins primaires (familles monoparentales et personnes isolées) ainsi que des violences conjugales et de la prostitution. L'action transversale Fille et Féminité offre l'opportunité aux jeunes filles (13-16 ans) de participer à des séances visant à promouvoir la femme et le bien-être. Notre partenariat avec l'Education nationale, grâce à l'ensemble des collèges du bassin (l'Estaque, Henri Barnier et Elsa Triolet), est un atout majeur pour poursuivre nos actions de remobilisation et de lutte contre l'échec scolaire et l'exclusion.

Axes de travail 2025

- Reconduire Fille et féminité ainsi que les sorties hebdomadaires VTT avec les collégiens avec les professeurs.
- Réaliser un court-métrage sur le harcèlement scolaire, créer un guide de l'écriture rap et des ateliers d'écriture en partenariat avec les collèges (jeunes de 13 à 15 ans). Nous continuerons en parallèle à sensibiliser aux influences néfastes dans le rap via la production de chansons.
- Privilégier et renforcer les transversalités territoriales avec les autres équipes du service et la coopération avec les missions du Groupe présentes sur nos territoires. Cela nous permettra notamment de mettre l'accent sur l'occupation de l'espace public avec l'ensemble des partenaires et le soutien du service

PPS (actions DSL).

- L'équipe de la Bricarde poursuivra des accompagnements liés aux problématiques de prostitution et mettra en place des ateliers de parole et sorties à thème avec le public féminin.
- L'insertion professionnelle restera une priorité avec des chantiers éducatifs innovants autour de thématiques spécifiques (métiers de la santé en partenariat avec l'hôpital E. Toulouse).
- L'accès à la culture restant une problématique et faisant l'objet d'une demande très forte des jeunes, nous poursuivrons en ce sens nos actions éducatives avec les partenaires locaux. Notamment à Saint André où nous développerons avec des habitants un projet sur le patrimoine et l'habitat avec Unplush et Salc. De même, nous travaillerons sur une pièce de théâtre avec 10 jeunes (13-16 ans) et l'Agence de voyages imaginaires.

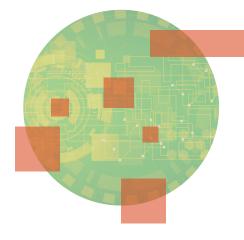
BASSIN NORD LITTORAL

Crottes-Cabucelle, Campagne Lévêque, La Calade, Consolat-Mirabeau

Ce territoire est très contrasté entre cités d'habitat social importantes et noyaux villageois. Le projet d'aménagement et requalification Euro-Méditerranée bouleverse l'équilibre du quartier, entrainant difficultés de circulation, travaux de voirie importants, nuisances sonores et multiples encombrants. En parallèle se développe fortement la vente de cigarettes à la sauvette. Cet ensemble crée des tensions pour les habitants. En l'absence d'un centre social sur le territoire des Crottes-La Cabucelle, nous menons des actions collectives avec le public jeunes (sorties équitation, séjours...). Consolat Mirabeau connaît une montée des violences et meurtres : adultes et jeunes ressentent de plus en plus de peur. A Campagne Lévêque la destruction de certains immeubles proietée dans le cadre de l'ANRU suscite de fortes inquiétudes et les espaces publics sont peu occupés. L'arrivée des renforts Bataillons de la prévention a permis des présences sociales partagées et un surcroît d'actions collectives appréciables dans un territoire inégalement doté en équipements et offres de loisirs. où les jeunes et les familles souffrent du manque d'espace. Nous notons l'augmentation du nombre de points de deal sur l'ensemble du bassin, ce qui accentue les sentiments de crainte des habitants. La présence de médiateurs lycées a permis de faire des orientations vers les équipes éducatives de prévention spécialisée pour des accompagnements et a constitué une opportunité de consolider les liens avec les établissements (lycées la Calade, Saint Exupéry et la Viste).

Axes de travail 2025

- La prévention des ruptures scolaires restera au cœur de l'intervention et sera travaillée en transversalité avec les collèges Arthur Rimbaud, Jules Ferry et Rosa Parks. Nous formaliserons davantage nos liens avec les équipes pédagogiques et notamment les CPE qui orientent vers nous de plus en plus de jeunes, permettant de nouveaux accompagnements éducatifs.
- L'appui et l'accompagnement des petites associations de même que le lien avec les centres sociaux seront renforcés. En leur absence (Crottes-Cabucelle) nous poursuivons nos actions avec l'AJC, l'association 13 Solidaires ainsi que Banlieue santé.
- Nous continuerons nos actions collectives pour promouvoir l'accès à la culture tout en travaillant la mobilité. Le projet d'initiation à l'équitation sera reconduit avec des jeunes filles (12-15 ans) des Crottes Cabucelle. A Campagne Lévêque et Consolat, nous mènerons un projet avec des jeunes filles dans le domaine du sport et de la santé via des séances de sensibilisation et prévention : addictions, nutrition, santé mentale.
- Des chantiers éducatifs seront mis en place sur l'ensemble du bassin sur la base de concertations sur l'amélioration des cadres de vie (embellissement, graph, propreté...).





LA DÉCLINAISON OPÉRATIONNELLE 2024

COMPREND LES AXES DE TRAVAIL ET PROJETS SPÉCIFIQUES SUIVANTS :



AXES DE TRAVAIL

- Scolarité
- Actions collectives
- Insertion sociale et professionnelle -chantiers éducatifs
- Intervention territoriale intégrée



PROJETS SPÉCIFIQUES

- Filles et féminité
- Courte échelle



SCOLARITÉ

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Le collège est à la fois le lieu des apprentissages et celui de la socialisation.
- Nous constatons que les codes et les règles y sont différents de ceux du quartier et parfois de ceux du milieu familial. Certaines familles se reposent sur l'institution scolaire pour l'apprentissage des savoirs.
- L'Education nationale a ses limites pour les élèves en décrochage scolaire ou en échec scolaire, qui rencontrent par la suite souvent plus de difficultés à s'inscrire dans un projet.
- Nous pouvons observer que les élèves en décrochage scolaire le sont de manière de plus en plus précoce, présentant des problèmes de comportement et n'ayant pas un cadre familial leur permettant d'étudier dans un environnement serein (logement dégradé et/ou suroccupé, violences familiales, environnement paupérisé). Une partie des élèves (quel que soit leur âge) sont en situation de pauvreté (hébergement, transport, alimentation) qu'ils vivent seuls ou en famille.
- Il s'agit de collégiens cumulant différentes problématiques : difficultés scolaires, retards dans les apprentissages, désintérêt pour l'école, défiance face à l'autorité, addiction aux réseaux sociaux et

- aux jeux vidéo, retards, absentéisme.
- Ces adolescents sont stigmatisés comme des mauvais élèves et/ou des élèves perturbateurs et parfois c'est la seule place qu'ils parviennent à occuper au sein d'un établissement. Souvent ce processus est amplifié par des carences éducatives.
- Nous rencontrons des lycéens et des étudiants qui ne comprennent pas le processus d'orientation (parcoursup) et se trouvent en difficulté pour accéder à la filière souhaitée.
- ➡ Un point à améliorer concerne le passage du CM2 à la 6°. En effet, lors de cette étape, les arrivants se trouvent souvent désemparés et montrent des difficultés d'adaptation.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- ➡ Mise en place d'une permanence par les éducateurs du territoire au sein des collèges partie prenante de notre démarche. Ce temps dédié à la rencontre avec les élèves, aura aussi pour fonction d'être un lieu d'échanges et de ressources pour les professeurs, les CPE, les familles.
- ➡ Mise en place sur le temps méridien des ateliers de jeux de société, pour faciliter la rencontre avec les collégiens qui vivent sur le territoire afin d'être repérés par ceux qui ne nous connaissent pas encore. Cela permettra également à l'équipe éducative de repérer les jeunes en difficultés (niveau scolaire, comportement, absentéisme...) afin de leur proposer un accompagnement.

SERVICE MARSEILLE 15° /16°

- ⇒ Proposer un accueil d'élèves exclus temporairement en partenariat avec les associations locales (centre social, Pacquam, Acelem, Acadel).
- Visites à domicile pour les élèves dont les collèges n'arrivent pas à rentrer en contact avec leurs familles.
- Mise en place d'une semaine de remobilisation pendant les vacances scolaires pour les élèves en risque de décrochage scolaire : projet transversal Comme un poisson dans l'eau, à destination des collégiens du territoire.
- Mise en place de sorties alliant culture, sport et loisirs tout au long de l'année scolaire. D'une part lors de projets spécifiques (classe relais, micro-collège, projet théâtre), d'autre part avec des élèves accompagnés durant l'année par les éducateurs (continuité durant les vacances scolaires).
- Organisation d'une journée de cohésion (sur la base de plein air du Frioul) auprès d'une classe identifiée par l'équipe pédagogique et des éducateurs, présentant des difficultés.
- ⇒ Participation à l'action Ecole ouverte durant les vacances scolaires (mise en place d'ateliers sportifs, sorties).
- ⇒ Participation aux actions passerelle entre les écoles primaires et les collèges (journée découverte collège, tournois sportifs…).

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

⇒ Projet Exploration littéraire, en transversalité entre une classe de 4° du collège Vallon des Pins, une classe SEGPA du village de Plan d'Orgon et l'Acelem implantée à la Solidarité.

PARTENARIAT

- Education nationale
- Education populaire

- Associations locales, dont Acelem, Acadel, Pacquam
- Partenaires institutionnels

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Prise de conscience des enjeux liés à la scolarité.
- ➡ Amélioration des relations au sein de l'institution scolaire (professeurs, CPE, surveillants...).
- Développer le sentiment d'appartenance au collège.
- ➡ Moins d'absentéisme, moins de décrochage.

Pour les parents

- Amélioration de leur implication dans la scolarité de leurs enfants.
- Meilleure compréhension des attentes de l'institution scolaire et amélioration des rapports avec l'institution scolaire.
- ➡ Meilleure communication dans la cellule familiale.

Pour le territoire

- ⇒ Rompre l'isolement social des collégiens décrocheurs, absentéistes.
- ⇒ Faire en sorte que les éducateurs soient repérés par les jeunes et leurs familles comme personnes ressources concernant les questions liées à la scolarité.

- Conforter le partenariat avec l'éducation nationale.
- Affiner la connaissance des missions de chacun.
- Etre reconnu en tant qu'acteur de proximité privilégié.



ACTIONS COLLECTIVES

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Difficultés de croiser les grands adolescents et les jeunes adultes dans le quartier.
- ⇒ Difficultés à fonctionner en collectif, à respecter des règles pour certains jeunes.
- Occupations inappropriées des espaces publics.
- Enfermement des jeunes sur leur territoire d'habitation et méconnaissance du territoire marseillais et du panel des lieux de pratique sportive, ludique et culturelle.
- Isolement social de certains jeunes ne fréquentant aucune structure, centre social ou clubs sportifs.
- ⇒ Besoin de support à l'instauration de relations éducatives avec les jeunes (amorce des accompagnements et continuité du lien).

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Présence sur les animations et actions en pied d'immeuble (avec le service PPS, les associations locales...).
- Réalisation d'Olympiades, de grands jeux à taille humaine et de tournois inter cités.
- ➡ Mise en place de sorties à la journée (sport, loisirs et culture).
- Mise en place de séjours (périodes de vacances scolaires).
- ➡ Mise en place d'ateliers thématiques.
- ⇒ Proposition de sessions d'initiation kayak et VTT.

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

Des actions collectives à visée éco citoyenne :

ramassage de déchets sur le lieu de vie ou hors site en soutien à des associations, réalisation de séjours à thématique environnementale.

PARTENARIAT

- Education populaire
- Associations locales

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ➡ Vivre des expériences collectives sur la base de groupes positifs et fédérés.
- ⇒ Partager des moments positifs avec des jeunes de quartiers et d'appartenances différentes.
- ⇒ Favoriser la cohésion, la socialisation, l'ouverture aux autres, l'intériorisation des règles de vie collective.
- Découverte de territoires marseillais, français et européen.
- Plus grande confiance et estime de soi.
- Sensibilisation à la dimension santé et bien-être.

Pour le territoire

- Favoriser l'orientation vers l'éducateur par les pairs.
- ⇒ Susciter la curiosité.
- Animation en pied d'immeuble : réappropriation des espaces publics par les habitants.

- Soutenir et mettre en lumière les actions proposées par les associations locales.
- ⇒ Favoriser l'émergence d'idées et d'initiatives nouvelles.
- ⇒ Faciliter la communication entre partenaires pour améliorer le partenariat par l'interconnaissance.



LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

Les différentes associations et services du Groupe addap13 interviennent sur les mêmes territoires pour une action globale.

- Présence de la médiation lycée intégrée au service.
- ⇒ Présence d'hébergements du pôle prise en charge mineurs ASE (MECS Cougit, Tuileries).
- ⇒ Prise en charge de mineurs du territoire dans le cadre de l'AEMO Renforcée.
- ➡ Intervention de la Médiation sociale dans certains territoires.
- Intervention des Urbans sport truck et de l'action Hors temps scolaire du PPS sur certains territoires.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Formaliser des temps de réunion/régulation partagés entre la prévention spécialisée et les autres interventions du Groupe pour approfondir la connaissance mutuelle des cadres d'exercice et dégager des complémentarités opérationnelles de manière à labelliser une culture interne d'intervention concertée.
- Formaliser des temps de travail de terrain communs.

- Présences sociales débouchant sur des diagnostics et lectures de territoire croisés.
- Actions collectives ciblant un large public intergénérationnel, à mener en coopération.
- Mettre à profit l'élargissement partenarial, notamment dans le domaine de la parentalité.

PARTENARIAT

⇒ Coopérations internes

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Transmission d'informations sur les différentes missions présentes dans les quartiers, les ressources que cela constitue pour eux
- Relais interne des accompagnements éducatifs.
- Orientations de situations individuelles.

Pour le territoire

- ⇒ Partage de regards sur les territoires, diagnostic, veille, alerte.
- Cohérence des interventions et meilleure identification des missions.
- ➡ Transmission d'informations.

Avec le partenariat

Amélioration de l'identification des missions respectives et de leur périmètre.



LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Les problématiques liées à l'échec scolaire ont des répercussions sur l'insertion socioprofessionnelle des jeunes (filles et garçons).
- Certains jeunes sortent du cursus scolaire sans formation ni qualification. Ils ont de ce fait une image négative de l'école et de la formation au sens large.
- L'inadaptation ressentie par une partie d'entre eux, contribue à l'émergence d'un sentiment d'exclusion qui favorise le passage à l'acte délictueux et la consommation régulière de substances licites et illicites qu'ils utilisent pour s'évader d'un quotidien difficile et éviter de faire face à une réalité qu'ils considèrent comme hostile à leur égard.
- Le manque de motivation pour intégrer les dispositifs d'insertion et les différents freins liés à l'employabilité s'ajoutent aux difficultés que rencontrent ces jeunes.
- Ils sont dans une demande immédiate et ont parfois envie de gagner de l'argent rapidement.
- Ce processus de marginalisation entraine des relations conflictuelles avec leur famille, qui peut dans certaines situations amener à une rupture familiale.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2024

- Développer le réseau de formation et professionnel à même de répondre aux problématiques de l'emploi.
- ⇒ Renforcer le partenariat avec les structures de droit commun (France travail, Mission locale, animateurs MOVE…).
- Inscription sur des formations qualifiantes ou de remise à niveau en fonction du projet de chaque jeune accompagné.

- Mise en place de chantiers éducatifs, à la fois au sein des différents territoires et à l'extérieur, pour habituer les jeunes à sortir de leur environnement quotidien (travail sur la mobilité).
- ⇒ Travailler en transversalité en constituant des groupes de jeunes issus des différents territoires, afin qu'ils se rencontrent, dépassent la crainte de la nouveauté. Cela leur permet aussi de rencontrer d'autres éducateurs que celui qu'ils connaissent et ainsi interagir avec des adultes nouveaux et ainsi accroitre leur aisance sociale.
- Diversifier les supports chantiers (logistique évènements festifs), pour ouvrir des perspectives nouvelles.

PARTENARIAT

- ➡ Mission locale
- Education populaire
- Associations locales
- ⇒ Partenaires institutionnels

EFFETS ATTENDUS

Sur les jeunes

- Acquisition des codes liés au travail.
- Mise en dynamique pour leur recherche d'emploi (préparation aux entretiens, réalisation de CV, accompagnement) afin d'éviter l'abandon et la démotivation.
- Projections dans un avenir professionnel.
- Etre repéré par les jeunes comme une ressource d'insertion socioprofessionnelle.

Pour les parents

Etre un soutien aux familles parfois désemparées face à l'absence de projet et d'actions de leurs enfants.

Pour le territoire

Etre repéré comme une ressource pour des jeunes en difficulté d'insertion socioprofessionnelle.

Avec le partenariat

Devenir un acteur privilégié de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes.



FILLES ET FÉMINITÉ

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Nous constatons une baisse de la fréquentation du public féminin dans les structures de proximité à l'entrée de l'adolescence. Elles désertent les centres sociaux et sont de moins en moins visibles sur l'espace public. Mécaniquement la baisse de leur présence dans les centres sociaux entraîne une hausse des actions en direction des garçons.
- A cette période de leur développement, nous constatons que certains parents peuvent être réticents ou interdisent la participation des filles aux activités en présence des garçons. Elles peuvent être affectées au soutien de leur mère sur les tâches ménagères.
- Les équipes éducatives ainsi que les autres partenaires et notamment les centres sociaux, rencontrent des difficultés à les mobiliser sur des actions.
- Lorsqu'elles en ont l'occasion les jeunes filles font part aux équipes éducatives d'un réel besoin de sortir du quartier, d'exprimer leur féminité sans jugement et sans le poids du regard du quartier.
- Ces dernières cumulent souvent des problématiques qui seront exprimées dès que la confiance est établie avec l'éducateur, ce qui nécessitera une régularité par la suite.
- Pour répondre aux besoins du public féminin, il nous semble pertinent de diversifier les activités qui leur seront proposées.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

L'objectif de ce projet est de proposer des activités sport, culture, santé et insertion professionnelle, en favorisant la libre adhésion des participantes.

Mobilisation du public féminin

- Les équipes éducatives investiront la vie scolaire des collèges et des lycées de proximité.
- ➡ Elles feront des visites à domicile auprès des familles afin de présenter le projet et recueillir l'adhésion des parents.
- Elles proposeront des temps de réunion avec le public pour recueillir leur avis sur les actions proposées en tenant compte de leurs requêtes.

Organisation des actions

- ➡ Un groupe de filles sera chargé de contacter le prestataire de service pour chaque action.
- Un bilan sera fait avec le groupe à chaque fin d'activité pour recueillir les avis.

Thématiques

- ⇒ Santé/bien-être : séances de sports collectives, randonnées, ateliers débat (sujets qui les concernent), ateliers cuisine, séjours.
- ➡ Culture: théâtre / spectacles, cinéma, concerts...
- Insertion professionnelle : mise à jour des documents administratifs, rencontres avec différents partenaires, participation à un chantier éducatif.

PARTENARIAT

- ➡ Mission locale
- ⇒ Education nationale
- ⇒ Education populaire

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Diminution de l'isolement du public féminin, inclusion dans un lieu de partage et d'expression, meilleure connaissance et exercice de leurs droits (personne accompagnée) via des intervenants extérieurs sur des thèmes de débat qu'elles auront choisis.
- Découverte et/ou approfondissement des notions de bien-être et de féminité.
- Plus grande ouverture d'esprit.
- ➡ Travailler autour de projets professionnels, se projeter dans l'avenir.

Pour le territoire

- Une meilleure connaissance et reconnaissance du public féminin.
- Etre repérés en tant que personnes ressources sur ces problématiques spécifiques.
- Permettre au public féminin de pouvoir s'exprimer dans des actions collectives.

- Elargir le partenariat en fonction des problématiques rencontrées/exprimées, et faire connaître la mission de prévention spécialisée.
- Développer le tissu partenarial hors des murs du quartier.
- Orienter le public vers des partenaires pertinents selon les besoins.



COURTE ÉCHELLE

LOCALISATION: les Aygalades, la Viste

CONSTATS / ANALYSES

- Nous constatons une forte demande d'accompagnement des familles et des jeunes autour de la problématique scolarité, tant du point de vue comportemental que sur des demandes de soutien scolaire et de réorientation.
- Nous sommes aussi sollicités pour travailler avec des publics plus introvertis, discrets qui ont du mal à s'intégrer dans le collège. Ici, dans le but de prévenir le harcèlement ou le mal être.
- Les équipes pédagogiques et plus particulièrement les CPE nous sollicitent lorsqu'ils repèrent des problématiques (décrochage, absentéisme, harcèlement...).

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

Afin d'instaurer une stratégie d'intervention éducative aux plus près des besoins du public, et dans le but de travailler en prévention nous mettrons en place différents outils pédagogiques :

- Un atelier pédagogique hebdomadaire autour des jeux de société au sein de l'établissement, en partenariat avec les animateurs de prévention jeunesse des centres sociaux. Cela permet de rester en lien avec les jeunes et l'équipe enseignante.
- Des sessions de remobilisation scolaire de trois jours, deux fois par an au sein du collège pour prévenir le décrochage ou l'exclusion définitive d'un établissement. Les jeunes sont essentiellement orientés par les CPE. Ce projet permet un maillage des compétences de chacun (parents, collège, prévention spécialisée et centre sociaux) pour accompagner au mieux l'adolescent. Les parents sont pleinement intégrés dans le projet et participent à hauteur de deux demi-journées.
- Réunion avant chaque période de vacances scolaires avec le corps enseignant et les centres sociaux pour faire un point sur les élèves et assurer une continuité éducative pendant les vacances si cela s'avère être nécessaire.
- Les centres sociaux seront sollicités pour accueillir et construire une prise en charge adaptée et partenariale pour des élèves en exclusion temporaire.

Dans le cadre de notre intervention globale nous restons à la disposition de nos partenaires pour les épauler en intervenant ponctuellement lorsque cela est possible.

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

Proposer au collège la mise en place de réunions GPDS régulièrement.

PARTENARIAT

- ⇒ Education nationale-Collège Jean Moulin
- ⇒ Education populaire
- Associations locales
- Partenaires institutionnels

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Repérer les élèves en voie de décrochage scolaire (repérage des difficultés) et mettre en place un parcours individualisé à moyen terme (au sein du collège et avec les acteurs sociaux).
- Travailler sur l'orientation scolaire et professionnelle pour redonner du sens à l'école.
- ⇒ Encourager et développer l'estime de soi des élèves.
- Faire prendre conscience de l'utilisation potentielle des apprentissages et de la connaissance dans le quotidien.
- Prévenir le harcèlement scolaire.

Avec les parents

Connaitre les parents, pouvoir être repéré comme personnes ressource et soutenant. Donner une autre « vision » et un autre « rapport » avec les établissements scolaires lorsque son enfant est en difficulté.

Avec le partenariat et avec le territoire

- Cette action a pour vocation de renforcer l'intervention des différents acteurs sur le territoire.
- sant ensemble aux situations individuelles nous construisons une prise en charge cohérente et inscrite dans le temps qui permet de donner du sens à l'accompagnement individuel.
- Les jeunes et leurs parents ont ainsi plusieurs relais éducatifs et se sentent mieux accompagnés dans leur problématique et leur quotidien.
- ⇒ Etre mieux repérés sur le territoire par les jeunes et leurs familles.



Service PAYS D'AIX

Responsables : François Murian - Magali Treussart- Michael Crovasce Service administratif : Marina Goubault - Sandra Bosso

18,50 ETP éducatifs de prévention spécialisée (Aide sociale à l'enfance)

1 ETP éducatif dont 1 apprenti (Pacte des solidarités)

Base de direction : 3, rue Charloun Rieu - Epi 1 Jas de Bouffan - 13090 Aix-en-Provence

Contacts: 04 42 20 27 85 - service.pays.aix@addap13.org

Provence, Gardanne, les Pennes-Mirabeau, Marignane, Vitrolles dans les Bouches-du-Rhône et Pertuis dans le Vaucluse (hors schéma départemental, financement AMP); le service gère également un dispositif de prévention par le sport à Manosque (Alpes de Haute-Provence, financements spécifiques contrat de ville, commune et FIPD). Enfin, nos équipes éducatives travaillent en articulation avec une quinzaine de médiateurs scolaires (AMCS) et avec le pôle Pauvreté et inclusion sociale (accompagnement de populations vivant en bidonvilles).

Dans la continuité de 2024 et au regard de la configuration du service, nous envisageons de renforcer les coopérations territoriales entre les équipes des différentes communes où nous intervenons, mais aussi les coopérations entre les différents services et missions du Groupe addap13, dont nouvellement l'AEMO Renforcée. Nous resterons attentifs à l'élaboration régulière par les éducateurs de diagnostics territoriaux construits chaque fois que possible avec nos partenaires. Ces démarches favorisent l'analyse, la prise de recul et l'élaboration de nouvelles stratégies d'intervention, en direction des jeunes et des familles. Partout travail de rue et présence sociale se déploieront dans les territoires avec une attention particulière aux temps de présence en soirée, qui apparaissent plus que jamais nécessaires dans des contextes souvent tendus. La présence sociale permet de rencontrer et de connaître le public adolescent en grande fragilité. Nous réaffirmons et explicitons régulièrement les modalités opératoires des accompagnements éducatifs individualisés, dont la libre adhésion. Les problématiques auxquelles sont confrontés les jeunes accompagnés sont de plus en plus complexes, dans des contextes familiaux et environnementaux de plus en plus dégradés.

Un des objectifs pour l'année 2025 sera de poursuivre le développement du travail autour de la parentalité, notamment face à la difficulté de plus en plus prégnante de mobilisation des parents dans le cadre des accompagnements éducatifs. Ce travail individualisé sera soutenu par des actions collectives autour de la scolarité (actions toutes conventionnées avec l'Education nationale), l'insertion (chantiers éducatifs, atelier CEJ, service civique) et l'accès à la santé. D'autres actions collectives développées par le service seront maintenues ou revisitées. Les animations préventives hors temps scolaires (sorties, séjours et projets de stages ou d'animations sur les périodes de vacances) constitueront également un nouvel axe d'intervention fort (notamment dans le cadre des dispositifs VVV et Quartiers d'été). Nous contribuerons à asseoir la reconnaissance de notre mission via diverses politiques publiques telles que la prévention de la délinquance (échelles communales). Enfin, le travail en partenariat sera partout maintenu et chaque fois que nécessaire consolidé. En effet, face à la diversité des réalités, des besoins et des ressources de chaque territoire et de chaque situation individuelle, c'est là une des conditions permettant de dépasser les enjeux politiques ou institutionnels, et de mutualiser des forces dans l'intérêt des publics que nous avons la charge d'accompagner vers un futur adapté à leurs potentialités et désirs.

AIX EN PROVENCE

Centre-ville

L'intervention s'articule principalement autour des 17/21 ans en situation d'errance et/ou de grande précarité et l'équipe intervient majoritairement en transversalité avec les équipes des autres territoires afin d'accompagner les jeunes de manière cohérente. Les orientations par le SAO, l'association Germain Nouveau, la MDS, l'UAEJ de la PJJ, les lycées (Vauvenargues et Gambetta), les associations caritatives ou la Mission locale sont nombreuses et fréquentes. De nouveaux publics nous sollicitent, notamment des étudiants étrangers en précarité et des demandeurs d'asile. Pour la plupart, les jeunes que nous accompagnons connaissent des difficultés d'hébergement, d'accès à la santé, aux droits (démarches administratives), à un parcours d'insertion professionnelle et/ou de formation. Nous développons un vaste partenariat et en tisserons des nouveaux (collectif Agir) pour répondre à ces problématiques souvent cumulées. Ainsi, le CHRS la Croix Rouge et le dispositif CESAM 13 (bilans de santé) se sont associés à notre intervention. Ce partenariat s'incarne notamment dans leur présence lors des maraudes conjointes avec l'équipe mobile du SAO.

En 2025

- Nous contribuerons à la mise en place de réunions mensuelles avec le Samu social, le CHRS la Croix Rouge et le SAO sur les accompagnements communs.
- Nous maintiendrons les temps de présence sociale avec les partenaires (dont le SAO).
- Grâce au renouvellement de la convention avec Acte 13 sur la mise à disposition d'un studio dans le cadre de nos accompagnements éducatifs, nous envisagerons la gestion d'un projet d'accès à l'hébergement semi-autonome.
- Nous reconduirons, toujours dans le cadre de ce partenariat, la mise en place de chantiers éducatifs.

Corsy

Ce quartier prioritaire, intégrant de nouvelles résidences depuis un redécoupage récent, est proche du centre-ville. Des aménagements sont en cours et ont déjà contribué à l'amélioration du cadre de vie. Le tissu partenarial permet des diagnostics en commun et des coaccompagnements. Nous observons une paupérisation des jeunes et de leurs familles, malgré les ressources de proximité existantes. Nous

constatons une augmentation du nombre de jeunes sortant du système scolaire sans qualification ni projet. Ce public investit en groupe certains sites, parfois des caves inoccupées, et se met en danger à travers des conduites à risques.

En 2025, nos axes de travail porteront sur :

- Le renforcement du lien intergénérationnel et de la veille éducative, par la mise en place d'actions de prévention type animations en pied d'immeuble.
- Les accompagnements renforcés des 16/21 ans sur les questions d'insertion professionnelle dont l'orientation et le premier emploi.
- La mise en place d'une permanence au sein de la Mission locale du Pays d'Aix pour faciliter les mises en lien entre notre public et cette structure.
- Le maintien du lien important avec les collèges afin de répondre au cumul des difficultés des jeunes via notamment le renforcement du projet transversal (MLDS, lycée Vauvenargues) en direction des 15/18 ans, sans solution.

Encagnane

Le quartier a la particularité d'être enclavé entre le centre-ville et les accès d'autoroute. Il comprend différentes ressources tels que les principaux services publics. un tissu dense de petits commerces, souvent investis par les habitants (salon de coiffure, boucherie, café...), des jardins familiaux ou l'implantation plus récente de la première Gaming House de l'insertion à destination des 15/25 ans (travail sur le sport transférable aux domaines professionnels avec la Mission locale). Ce constat doit néanmoins être nuancé face à l'augmentation importante de la présence du réseau du stupéfiants et des tensions qu'elle génère.

En 2025 un important projet de réhabilitation urbaine est programmé (réaménagements, délocalisation de certains services et construction de résidences). Notre enjeu sera de préserver la continuité de nos interventions éducatives au sein de l'espace public, avec l'ensemble des partenaires, afin de réduire l'impact négatif que pourraient produire ces travaux pour les habitants. L'accompagnement et l'orientation des jeunes s'articulent avec différents partenaires notamment autour de problématiques scolaires, judiciaires, familiales et de santé. La prise en charge conjointe de certains accompagnements avec les acteurs de la Mission locale, la Maison départementale de la solidarité, le centre social la Provence ou la Protection judiciaire de la jeunesse est nécessaire, en fonction et à la mesure des problématiques constatées.

constatons une augmentation du nombre En 2025 l'équipe éducative souhaite trade jeunes sortant du système scolaire vailler autour des axes suivants :

- La présence sociale, qui sera renforcée, de même que le nombre des animations préventives. L'utilisation quotidienne des équipements sportifs couverts et des tiers lieux permettra notamment de maintenir la visibilité de l'intervention y compris pendant les périodes de travaux.
- Un projet de local participatif en collaboration avec l'association 20 000 Lieux favorisera l'installation d'une permanence éducative.
- Nous reconduirons la programmation de sorties et projets de loisirs éducatifs durant les vacances scolaires.
- Nous consoliderons le partenariat avec le centre social de la Provence (développement social local).

Jas de Bouffan

L'équipe éducative est fortement sollicitée par les jeunes et les familles dans ce territoire étendu, qui connait une récurrence importante des actes d'incivilités dans les espaces publics, notamment par un public adolescent. Le nombre d'accompagnements individuels est en augmentation et nécessite de la coordination entre les intervenants sociaux du territoire, la MDS en premier lieu. L'intervention se déploie en rassemblant les partenaires et les habitants autour d'actions coordonnées en direction des 13/17 ans, dans un contexte où les émeutes urbaines de l'été 2023 ont encore fragilisé les repères du public jeune. Les animations en pied d'immeuble, particulièrement le week-end, apportent une plus-value au travail de rue dans un secteur aussi vaste. Différentes actions de proximité sont possibles grâce à la mobilisation des partenaires, mais elle reste néanmoins fragile car la plupart des acteurs jeunesse ont connu des difficultés de fonctionnement (financements, changement ou réduction des équipes...). Cependant l'arrivée, début 2024, du nouveau référent APJ au centre social du Jas de Bouffan permet d'envisager de nouvelles perspectives de travail.

En 2025 nos objectifs principaux seront les suivants :

- Stabiliser et consolider l'intervention éducative et les liens avec les partenaires, dont le nouvel APJ.
- Renforcer la présence sociale, mettre en place des ateliers hebdomadaires au sein du collège Jas de Bouffan. L'enjeu est de favoriser la prise en charge des problématiques scolaires grâce à une concertation continue entre prévention spécialisée et Education natio-

mesures de responsabilisation...

AIX-NORD

Saint Eutrope / Beisson / Pinette / **Beauregard**

Notre équipe intervient dans deux secteurs distincts, Saint Eutrope/Beisson et Beauregard/Pinette, territoires prioritaires (périmètres élargis fin 2023). Saint Eutrope – en partie rénové - a bénéficié d'aménagements paysagers mais le tissu partenarial est peu dense (bibliothèque Cézanne, école primaire Jules Isaac, collège Nina Simone), ce que nous corrélons en partie avec une certaine errance des adolescents ne souhaitant pas se déplacer vers Beisson, où se trouve un centre social. Par ailleurs, un réseau de stupéfiants est en développement probable. A la Pinette, un peu excentrée du centreville, il n'y a aucun commerce et la principale structure associative est le centre culturel CIACU. En présence sociale nous observons peu d'habitants (adultes et jeunes) en extérieur, en dehors du jardin partagé créé par le bailleur. Nous avons mis en place des ateliers hebdomadaires dans un objectif de remobilisation des 10-15 ans. Ce travail s'inscrit dans la continuité des interventions menées auprès de l'école primaire des Lauves visant à désamorcer des tensions entre parents d'élèves et à construire des ateliers avec les futurs collégiens.

En 2025, nos objectifs prioritaires seront les suivants:

- Travailler les synergies entre les deux quartiers par la proposition d'actions. Il s'agit aussi de faciliter le rapprochement du public avec le Centre social de Beisson avec lequel nous renforcerons le partenariat de manière à proposer au public jeune des actions innovantes. La présence sociale et les animations préventives constitueront un autre support pour renforcer le lien entre les 15/20 ans et le centre social. De même, animations préventives et projets culturels visent à resserrer nos liens avec le Centre culturel de la Pinette (CIACU) pour faciliter l'orientation des jeunes et leurs familles vers la prévention spécialisée.
- Nous proposerons des chantiers éducatifs, avec des partenariats nouveaux (Croix Rouge/Partage et Travail). Un chantier éducatif au jardin partagé de la Pinette est déjà prévu.

larité avec le collège de secteur seront réaménagées pour prendre en compte la création d'un micro collège et la prise en charge croissante de mesures de responsabilisation.

BASSIN DE GARDANNE

Centre-ville / Biver / Logis Notre Dame

Fait marquant cette année, la ville n'entre plus dans les critères des QPV. De fait en 2025 notre intervention est susceptible d'être impactée par une perte de moyens dont le poste d'adulte relais qui constitue un appui essentiel et reconnu du public. au côté de l'équipe de prévention spécialisée. Le conseil citoven pourrait également s'arrêter. Pour autant, au-delà des critères de revenu médian, la ville est fortement marquée par des problématiques de ruptures sociales et des contextes familiaux complexes : le centre-ville ancien et dégradé comporte une concentration d'habitat social. L'équipe rencontre de nombreuses problématiques liées au décrochage scolaire et aux carences et conflits intrafamiliaux. Les ateliers bihebdomadaires Temps des parents menés par l'adulte relais participent largement à répondre aux demandes des familles (accès aux droits, soutien aux démarches, échanges sur l'éducation). L'équipe note chez les jeunes en rupture un niveau scolaire très bas et une grande difficulté à trouver et à se maintenir en stage. Ces adolescents manquent de confiance dans l'adulte et d'investissement/motivation au regard de la scolarité. Constat également d'une augmentation des exclusions temporaires, en lien probable aussi avec un niveau de tolérance qui apparaît en baisse. En matière de santé, l'addiction au cannabis commence dès 13 ans. avec l'émergence de plus en plus marquée de la consommation de la Puff. Les jeunes semblent focalisés sur les écrans et sont difficiles à mobiliser, malgré leurs demandes récurrentes de sortir. Au niveau de l'insertion professionnelle, les réponses sont compliquées face aux difficultés de mobilité (physique et psychique) et au décalage entre les demandes des jeunes et leur niveau de maturité et de qualification. Ce manque de principe de réalité génère des démobilisations allant pour certains jusqu'à la rupture.

nale : intégration des 6e, remobilisation, 🚟 Les modalités d'intervention sur la sco- Aussi en 2025 nous déploieront les axes suivants:

- Maintenir le développement de chantiers ponctuels dans le cadre des animations, en complémentarité des chantiers éducatifs plus classiques, pour travailler au maximum sur la maturité et le principe de réalité, en plus d'apporter un salaire ponctuel.
- Soutenir la demande des jeunes d'accéder au BSR qui leur apparaît essentiel. Un soutien également pour s'investir dans un service civique dont ils sont très demandeurs.
- Affiner notre intervention dans le dispositif des élèves exclus, en renforçant le partenariat avec les collèges. Notre équipe adaptera également les modalités de prise en charge partenariale dans le cadre du projet d'aide aux devoirs comme soutien à la scolarité avec le Secours Catholique (primaire et collège) et Charpak (lycées).
- Poursuivre et affiner le partenariat avec le service Jeunesse et l'Espace santé, en maintenant une présence sociale régulière et forte en lien avec des actions collectives partagées.
- Développer des sorties éducatives

BASSIN DES PENNES-MIRABEAU

Cadeneaux / Gavotte

La géographie de la commune impose de concentrer l'intervention éducative et de préciser le redécoupage territorial. Notre équipe bénéficie depuis peu d'un local mis à disposition par la commune dans le quartier Gavotte à proximité du quartier Saint Georges, de la maison France service et de l'Idéethèque, principale structure culturelle. La présence sociale renforcée (soirée/week-end), incluant une expérimentation de médiation socio-éducative à la Gavotte et au Saint Georges (animations, équipements sportifs...), accompagne la relocalisation de la maison France service et des partenaires de l'insertion (Bureau municipal de l'emploi, Mission locale...). Des situations marquées de jeunes en rupture familiale et ne bénéficiant d'aucune solution d'hébergement ainsi que des situations récurrentes de 12/15 ans confrontés à des actes de délinquance et pris en charge par la Protection judiciaire de la jeunesse soulignent la nécessité du partenariat avec les intervenants sociaux, parfois distants (MDS

de Gardanne). La convention renouvelée avec le collège Jacques Monod permet de consolider les parcours scolaires des élèves les plus fragiles tout en maintenant une veille éducative qui renforce la cohésion partenariale au sein des instances municipales de coordination.

En 2025, l'équipe s'attachera à

- Répondre aux problématiques et sollicitations de la commune concernant la jeunesse qui émergent souvent des instances CLSPD, tout en restant dans notre cadre d'intervention de prévention spécialisée.
- Afin de renforcer la dynamique du Saint Georges auprès des 16/20 ans et l'insertion sociale et professionnelle d'un public ayant vécu un décrochage scolaire nous reconduirons le projet MOUVE (services civiques) et la mise en œuvre de chantiers éducatifs à partir de supports renouvelés.

BASSIN DE MARIGNANE

Centre ancien / Florida Parc / La Chaume

La commune est composée de deux zones QPV et d'un Programme national de requalification des quartiers anciens dégradés (PNRQAD) est en cours en centre-ville (visant les copropriétés insalubrité et marchands de sommeil). La ville met en place un CLSPD (opérationnel en 2025) auguel nous sommes conviés. Les polices nationale et municipale déploient des interventions importantes pour éviter l'installation de l'économie parallèle. Ce territoire est marqué par l'absence de centres sociaux et le service Jeunesse municipal, très impliqué, ne peut néanmoins répondre à l'ensemble de la réalité des besoins des familles. L'association AIR (la Chaume) a peu de moyens mais développe une offre de service, avec notre soutien, et notamment des actions collectives. Les demandes des ieunes et des parents se répondent, les uns expriment leur besoin de loisirs, de sortir du quotidien, de faire des expériences en groupes de pairs, et les autres le besoin d'occuper leurs enfants et d'un soutien dans les démarches administratives d'accès aux droits. Les ieunes sont plutôt autonomes dans leurs démarches d'emploi (Intérim, Mission locale...) et de nombreux parents parviennent à payer le permis de conduire. De plus une grande partie de la communauté turque a un réseau de travail important. Notre rapprochement de l'intervenante invisibles de la Mission Locale favorise l'accompagnement des jeunes dans leurs parcours d'insertion sociale et professionnelle. D'autant que la mobilité est nécessaire pour accéder à la qualification. Notre constat demeure d'une dégradation du niveau scolaire de nombreux élèves (acquis, capacités, troubles du comportement liés à un problème de santé ou à un contexte environnemental), l'effet COVID ayant joué comme un accélérateur des problèmes existants. S'y rajoute la difficulté de nombreux parents à faire la démarche auprès de la MDPH pour avoir des ressources adaptées favorisant la scolarité de leurs enfants. De plus l'équipe est en lien avec des jeunes inscrits dans une posture de consommateurs avec un désir d'immédiateté qui complique l'accompagnement vers une place d'acteur de leur parcours. Depuis plusieurs années, l'accent a été mis sur une intervention préventive auprès des collégiens à travers des projets construits avec l'ensemble des acteurs du territoire et en premier lieu l'Education nationale : Prépare ton brevet et la rentrée et APRS (Accompagnement personnalisé et réussite scolaire). Ce dernier, avec les élèves en décrochage du collège Jacques Prévert, représente aujourd'hui une action reconnue par l'établissement, qui évolue dans une dynamique de co-construction pour affiner contenus et organisation. Le but central reste la valorisation de leur place d'élèves dans leurs potentialités scolaires et leurs possibilités de projection. L'accent mis auprès des familles et le travail sur la dimension intergénérationnelle seront maintenus, notamment au niveau de la capacité parentale s'investir dans l'accompagnement de leurs enfants dans les différents niveaux des parcours scolaires en vue d'une orientation adap-

En 20205 nous mettrons en œuvre les axes de travail suivants :

- Participation aux instances partenariales dont le CLSPD.
- Soutien à l'association AIR et notamment aux actions collectives (VVV). Il s'agira aussi de favoriser l'accès aux droits des familles dans le cadre des dispositifs d'aide aux départs en vacances.
- Mise en œuvre de chantiers éducatifs et formalisation d'un diagnostic (causes, réponses institutionnelles adaptées, freins, catégories de parcours, éléments favorisant la mobilisation psitive des jeunes...). La question des freins à la mobilité sera maintenue également comme un axe d'intervention dans le cadre des projets avec le collège et dans les sorties loisirs (notamment VVV)

BASSIN DE VITROLLES

Les Pins / Les Hermès / Le Liourat / La Frescoule

Ce grand secteur d'intervention comprend plusieurs ensembles du parc locatif social placés en quartiers prioritaires : Frescoule, Liourat, Pins, Hermès et Petite Garrique. 40 % de la population a moins de 25 ans (peu diplômés et avec un fort taux de chômage), beaucoup de familles sont monoparentales. L'investissement important de la police nationale, soutenue par la police municipale, et d'un CLSPD très actif dans son rôle de coordination, ont permis d'éviter l'installation de l'économie parallèle avec ses effets d'insécurité. La commune propose une offre riche de services pour les habitants, dont la jeunesse, sur laquelle peut s'appuyer l'équipe éducative. Au niveau scolarité les difficultés comportementales prennent de plus en plus d'ampleur, et s'inscrivent souvent dans une problématique de santé avec un manque de réponses car le droit commun est saturé (AVS et consultations psychologiques). De plus le partenariat avec les collèges se fragilise et nous observons une baisse continue des orientations directes en amont des ruptures ; il nous apparaît important de travailler à favoriser l'entrée apaisée des parents dans les collèges avec lesquels notre partenariat doit être renforcé. Concernant la santé, la consommation de cannabis dès le collège pose des difficultés en termes de mobilisation scolaire et de démarches d'insertion. De plus la consommation de Puff est précoce et il reste encore une consommation de protoxyde d'azote surtout le weekend (cartouches sur la voie publique). Les situations les plus complexes sont marquées par un contexte familial conflictuel. avec une pression créant du mal-être face à un défaut de communication. D'ailleurs les parents sont surtout en demande de soutien dans la gestion des comportements difficiles de leurs enfants, leurs rapports aux groupes de pairs, avec un besoin d'occuper les adolescents et de trouver des solutions pour les inactifs. Forte demande des jeunes de leur côté de sortir de leur environnement en groupe de pairs. Au niveau de l'insertion professionnelle, il y a beaucoup de réponses mais les jeunes n'en perçoivent pas toujours le sens, ce qui renforce des processus d'assistanat (consommation de dispositifs, démarche de guichet) aux dépens d'un engagement dans la construction de leurs parcours. Ceci sur fond d'une croyance forte pour beaucoup de l'inutilité de la qualification: « ça sert à rien l'école ». La scolarité n'est pas perçue comme un processus de réussite. Au niveau social les jeunes sont en forte demande de soutien à l'accès aux droits, notamment logement-hébergement, point sur lequel la complexité s'accroît.

En 2025 l'équipe s'attachera aux axes de travail suivants :

Affiner le partenariat avec la MDA, pour favoriser tout ce qui peut permettre de faire lien avec les adolescents et les parents, dans une démarche préven-

tive : poursuivre Psy de rue, mobiliser du public sur les permanences MDA au centre social le Bartas, mettre en place la présence de la MDS pendant les chantiers éducatifs et développer des projets collectifs communs.

- En lien avec les équipes de médiations (collège et lycée) continuer à travailler sur la prise de conscience par les élèves des prises de risques et de leur capacité à canaliser leurs émotions, tout en tenant compte de leur besoin de se défouler : proposer des prises de risques encadrées et le développement de compétences psycho-sociales.
- Valoriser et adapter les parcours scolaires à travers l'optimisation des différents dispositifs (PRE, cité éducative, CLAS, Classe relais) et le Projet Educatif Vitrollais (municipalité) avec l'ensemble des acteurs de la commune.

BASSIN DE PERTUIS

Centre Ancien / André Jaubert / Setti de Barba / Saint-Domingue / Bellevue

Située au sud-est du Vaucluse. Pertuis est intégrée à la Métropole d'Aix-Marseille-Provence (AMP). Deux communautés s'y démarquent : des gens du voyage, sédentarisés, dont la proportion augmente fortement depuis 10 ans, et qui résident pour l'essentiel dans la plaine de la Durance (Saint Domingue) ou les logements sociaux du centre-ville (QPV) et André Jaubert ; et une communauté originaire d'Afrique du nord, qui pour l'essentiel réside dans le centre-ville, à Setti de Barba et Bellevue. L'équipe intervient essentiellement dans ces quartiers où elle est bien repérée, notamment au centre-ancien, où le lien social reste fragile voire complexe entre les différentes catégories de population. La plupart des jeunes utilisent les espaces publics (parcs, city stade du Setti, places et rues du centre-ville), se regroupant généralement par tranches d'âge, affinités et communautés. Toute-

fois les filles y sont en minorité. L'équipe investit des lieux ciblés et la médiatrice se mobilise particulièrement auprès de la structure de proximité l'APES pour l'aide aux devoirs, ce qui favorise le contact avec les familles. Par ailleurs, beaucoup d'enfants (11-15 ans, voire plus jeunes) sont livrés à eux-mêmes et semblent en errance aux pieds des immeubles. Beaucoup de cas d'absentéisme et un décrochage scolaire marqué, sur fond d'illettrisme voire d'analphabétisme. Les 15-21 ans ont des conduites à risques importantes tant en termes d'incivilités que de passages à l'acte (délinquance, consommation de produits psychoactifs). Ces jeunes connaissent des difficultés par la suite dans l'accès au logement, à l'emploi et au respect des droits administratifs. Les adolescents n'acceptent pas facilement l'idée que l'équipe travaille avec leurs parents. L'approche est alors adaptée et la présence régulière sur le lieu de vie favorise finalement l'adhésion. Une partie de l'intervention repose sur l'accompagnement des 16/21, avec un partenariat fort avec la Mission locale et la commune (chantiers éducatifs et ateliers de remobilisation par la sport et la santé). L'équipe oriente ses efforts vers l'accès aux droits et l'insertion socio professionnelle.

En 2025, nos perspectives majeures seront les suivantes

- Poursuivre le déploiement des actions collectives à visée citoyenne et sportive, notamment dans le cadre des dispositifs VVV et Quartier d'été. L'autre enjeu étant de favoriser par ce biais le rapprochement entre les acteurs associatifs locaux (Laterna, café O Petits bonheurs, Service Prévention Pertuis, etc.).
- La poursuite du partenariat avec l'Education nationale (collège Marcel Pagnol) notamment pour créer du lien avec les jeunes filles.
- Consolider les relations avec les partenaires et notamment le réseau VIF (violences intrafamiliales).

Poursuite du déploiement des chantiers éducatifs.

BASSIN DE MANOSOUE

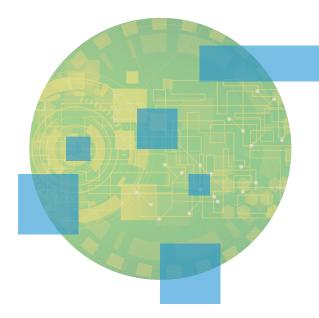
Quartiers prioritaires Arc Serrets / Plantiers / Aliziers

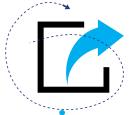
Notre équipe Urban Sport Truck intervient du lundi au samedi, en allant à la rencontre des habitants et en proposant des activités sportives sécurisées dans des espaces publics et équipements sportifs de proximité de la commune. L'intervention qui couvre la Trinque d'Isnard, les Ponches, les Serrets, les Aliziers, et la Ponsonne, s'est déployée en 2024 au city stade des Grands Prés, suite à l'extension d'un quartier prioritaire.

L'arrivée d'une éducatrice sportive en formation BPJEPS en alternance (mise à disposition payante par le centre de formation Objectif plus) est venue en 2024 renforcer l'encadrement et les méthodes d'intervention (communication, inscription du public, participation aux réunions partenariales, etc.). Cette action de prévention socio-sportive continue de mobiliser plusieurs centaines d'habitants, les tranches d'âge les plus représentées étant les 11/15 ans et les 16/21 ans, et la mixité filles/garcons est presque atteinte. Le partenariat avec les Maisons d'animation de proximité (MAP) de la commune et le centre social est de qualité.

En 2025 nous poursuivrons deux enjeux principaux

- Renforcer le partenariat avec les autres acteurs locaux, notamment l'ADSEA 04, la Mission locale, le centre médicosocial et les bailleurs.
- Poursuivre la diversification des financements du projet pour stabiliser cette équipe.





LA DÉCLINAISON OPÉRATIONNELLE 2025

DU SERVICE PAYS D'AIX COMPREND LES AXES DE TRAVAIL SUIVANTS :



AXES DE TRAVAIL

- Scolarité
- Insertion sociale et professionnelle-chantiers éducatifs
- Action collective
- Intervention territoriale intégrée-coopérations internes



SCOLARITÉ

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Problématique d'absentéisme repérée précocement pour des élèves de 6°.
- ⇒ Orientations problématiques avant ou après la 3° avec des risques de déscolarisation voire de rupture scolaire : orientations par défaut, non souhaitées, perte de motivation, mobilisation dans une démarche d'orientation compliquée, difficulté de mobilité physique et psychologique, capacité de projection limitée.
- ⇒ Absence ou difficulté d'implication des parents dans le parcours scolaire de leur(s) enfant(s) : soutien dans le travail scolaire, le lien avec l'Education nationale, démarche et stratégie d'orientation, fragilité au niveau des soins primaires (alimentaire, sommeil, cadre de vie ...).
- ⇒ Cristallisation de tensions entre les équipes de l'Education nationale et des parents et/ou des élèves.
- Situations de décrochage scolaire chronique : absentéisme, errance sur l'espace public, problème de comportement, résultat scolaire insuffisant par manque de travail et/ou du fait d'un niveau trop faible avec un manque de pré-requis et des difficultés à l'apprentissage (méthode, motivation, moyens, perte de confiance).
- Un partenariat parfois complexe avec l'Education nationale.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- ⇒Redynamisation et redéfinition du réseau d'acteurs autour de la problématique du décrochage scolaire avec notamment une formalisation systématique du partenariat avec l'Education nationale: proposer des régulations informelles et/ou formelles avec COP, CPE, AS, infirmière et enseignants; renforcer le partenariat avec SEGPA, MLDS; participation systématique à l'instance PSAD; renforcer le rapprochement avec les coordonnateurs REP...
- ⇒Favoriser l'ouverture de l'école sur l'environnement géographique, social et familial de l'élève.
- ⇒Renforcer les supports d'identification des équipes de prévention et de médiation du service par les élèves et les parents comme personnes ressources dans le parcours des élèves : intervention dans les classes, présence dans l'établissement, rencontre des parents, travail de rue et présence sociale ciblés.
- ⇒Identifier les situations de tensions entre les familles et l'institution scolaire (présence sociale et partenariat ciblés) pour faire tiers.
- Développer et renforcer la formalisation de supports de remobilisation scolaire : soutien scolaire, activités, sorties, séjours éducatifs : Prépare ta rentrée, ton brevet, APRS (Accompagnement personnalisé et réussite scolaire), ...
- ⇒ Proposer des ateliers ludiques de sensibilisation aux prérequis au travail scolaire et d'ouverture.
- ⇒Renforcer la collaboration entre médiation lycée/ collège et les équipes de prévention spécialisée

à travers le développement soutenu de projets communs en plus de temps de présence sociale partagés.

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

Favoriser la mobilisation des parents

Les parents sont associés systématiquement à l'accompagnement de leur(s) enfant(s) mais nous observons une augmentation de la difficulté à les mobiliser.

- ⇒Soutenir la fonction parentale par rapport à la scolarité : accompagnement à des réunions, aide à la lecture des bulletins scolaires, à l'utilisation de Pronote...
- Asseoir leur légitimité éducative en étant à leurs côtés dans les moments problématiques de l'éducation, sans que cela nuise aux relations déjà existantes entre l'éducateur et le jeune.
- Orienter les parents vers des instances publiques et autres partenaires (EDES, CMP...).
- Soutenir les équipes dans cette démarche devenue complexe : espaces de réflexion spécifique au niveau du service, module d'apports théoriques et techniques, soutien dans la formalisation du partenariat.

PARTENARIAT

- ⇒ Education nationale (collèges et lycée), MLDS
- Mission locale
- Associations locales (aide aux devoirs, modules d'accueil élèves exclus...)
- MDS, Espace départemental des solidarités (Pertuis), Partenaires municipaux (PRE, service Jeunesse…).

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes et les familles

- Amélioration de la confiance en soi, la mobilité et la capacité de projection.
- ⇒ Valorisation du public par l'attention régulière manifestée et les occasions de développer son potentiel à travers les supports de remobilisation et de soutien.
- ⇒ Permettre aux élèves et parents d'être plus à l'aise dans le cheminement que représente le parcours scolaire en les aidant à décoder la vie scolaire avec travers différents prismes (culturel, générationnel, institutionnel...).
- ⇒Remobilisation des élèves et des parents dans le travail scolaire, leur projection et démarches d'orientation : diminution de l'absentéisme, maintien dans la scolarité, diminution du nombre d'incidents signalés en collège, engagement des élèves dans une orientation non subie.
- ⇒ Apaiser les crispations pour chacune des parties : éducation nationale, parents, élève, partenaires.
- ⇒Comportements et attitudes adaptés de la part des élèves évitant de parasiter leur mobilisation

- scolaire ainsi que leur relation avec les pairs et le personnel de l'éducation nationale.
- Des familles plus investies auprès de leurs enfants dans le cadre de leurs parcours scolaires et/ou professionnels, étant davantage en capacité de valoriser les réussites et de décoder les enjeux.
- Questionner et (re)trouver une place d'enfant en voyant « son » éducateur en lien avec le monde des adultes et ses parents assurer pleinement leur place.
- ⇒ Favoriser la prise de conscience du monde qui l'entoure et de sa structuration (approche systémique et ethno-clinique) et repérer sa place dans la famille.
- ⇒Apaiser les relations parents-enfants.
- Retrouver un cadre familial sécurisant et étayant.

Pour le territoire

- Contribuer à tendre vers un l'équilibre entre les besoins repérés et les possibilités de réponse du territoire.
- Contribuer au maintien d'une ambiance sereine sur les espaces publics et aux abords de l'établissement, représentant par ailleurs les lieux où se jouent les passages à l'acte et conduites à risque des élèves en difficulté.
- ⇒ Diminution du nombre de jeunes en errance sur les quartiers et diminution des actes d'incivilités et de délinquance, dans et hors établissement scolaire.
- ⇒Instaurer des coopérations éducatives avec les familles.
- Questionner et (re)trouver une place dans son territoire.
- ⇒Ambiance apaisée amélioration du niveau de communication du fait de l'exemplarité parentale.

- ⇒Partenariat renforcé et cohérent à la hauteur des besoins repérés, avec une augmentation des possibilités de constats partagés, d'orientation, de construction et de mise en place de projets adaptés et ciblés.
- ⇒Affiner le constat partagé par le croisement des regards, les analyses et les compétences.
- Cadre partenarial facilitateur de liens et de projets communs.
- Structuration consolidée du partenariat à travers des conventions.
- ⇒Enrichir les passages de relais du public vers des professionnels qualifiés / droit commun.
- Articulation des différents niveaux d'impact de la prévention spécialisée : individuel, collectif et territorial / protection de l'enfance, éducation et cohésion sociale ...
- ➡ Meilleure identification de la place de chacun auprès de la famille pour une intervention transversale cohérente et complémentaire.



INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE CHANTIERS ÉDUCATIFS

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- ⇒ Rupture du parcours scolaire suite à l'absence d'orientation, notamment dans le cadre de Parcours sup.
- Jeunes positionnés sur le dispositif CEJ mais pour beaucoup sans projection de sens, hormis l'allocation.
- Sollicitations des jeunes irréalistes eu égard à leur capacité de mobilisation.
- Sollicitations des jeunes pour des revenus mais sans projet professionnel ni qualification.
- Situation de précarité prenant le dessus sur la logique de démarche d'insertion en lien avec un projet.
- ⇒ Rapport à la consommation et à l'argent parasitant leur mobilisation sur un engagement dans une démarche de projet professionnel, au profit de la logique de l'opportunité pécuniaire ponctuelle.
- Problématique de mobilité, à la fois psychologique et physique, impactant leur capacité de mobilisation.
- Immaturité et inadaptation des comportements et attitudes par rapport aux attendus du monde du travail.
- Inactivité des jeunes souvent source de rupture familiale pouvant aller jusqu'à la mise à la rue et la précarité (conflit familial lié à la difficulté à se mobiliser et entrer dans une dynamique d'insertion, source de tensions et de stress pour les parents).

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Adapter le support chantiers éducatifs aux problématiques des jeunes (mobilité, engagement, immaturité, confiance en soi).
- ➡ Affiner nos temps d'accompagnement en amont et aval des chantiers éducatifs, en améliorant notre démarche de parcours.
- ⇒ Diversifier les supports des chantiers à la fois en lien avec les besoins des jeunes (appétences, besoins) et des territoires : dimension éducative conjuguée avec l'axe de Développement social local.
- Poursuivre la démarche de conventionnement avec les Missions locales sur des projets communs de remobilisation des jeunes dans leur parcours d'insertion.
- Renforcer notre participation aux commissions des CEJ, permettant la démarche de constat partagé et d'élaboration de réponse adaptée.

- Renforcer le lien avec les porteurs de chantiers d'insertion afin d'orienter des jeunes ayant participé à des chantiers éducatifs.
- Renforcer le partenariat avec le dispositif d'accompagnement vers la qualification (DAQ-MLDS).
- Développer et diversifier le partenariat avec les différents partenaires de supports de chantiers éducatifs (services techniques municipaux, services publics hospitaliers, le privé, festivals...).

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

- ➡ Intégrer les chantiers éducatifs dans une démarche globale en lien avec la dimension cohésion sociale : réfléchir le chantier dans une double dimension d'insertion professionnelle et citoyenneté à travers les supports proposés (utilité sociale, estime de soi, regard des autres...).
- Intensifier le travail sur la mobilité des jeunes (mobilité psychologique et physique).

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

- □ Intégrer les chantiers éducatifs dans une démarche globale en lien avec la dimension cohésion sociale : réfléchir le chantier dans une double dimension d'insertion professionnelle et citoyenneté à travers les supports proposés (utilité sociale, estime de soi, regard des autres...).
- Intensifier le travail sur la mobilité des jeunes (mobilité psychologique et physique).

PARTENARIAT

- Mission locale
- Associations locales (CCFF, Restos du cœur, Croix rouge ...).
- MDS et Espace départemental des solidarités Pertuis
- ⇒ PJJ et SPIP
- Education nationale
- Education populaire
- Partenaires municipaux (bureau municipal de l'emploi, services techniques et autres...).
- Association Partage et travail et Isis pour les chantiers.

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Adhésion à un accompagnement dans lequel les paradigmes de réalité économique sont présents.
- Découverte des règles du monde du travail (sécurité, horaires...) et évaluer leur degré d'appropriation
- Mobilisation dans une dynamique de (ré)insertion par l'expérience professionnelle guidée (chantiers éducatifs).
- Découverte de nouveaux horizons professionnels, avec possible ouverture vers des vocations

- et faire germer des idées d'orientations.
- Implication des jeunes dans des actions solidaires et dans l'amélioration de leur lieu de vie.
- Prise de conscience de la dimension collective notamment à travers leur implication dans des actions solidaires.
- Valorisation à travers la mise en avant de leurs compétences.
- Adaptation de leurs comportements et attitudes au monde du travail, acquisitions des prérequis indispensables (ponctualité, prise d'initiatives, respect des règles et des consignes, travail en équipe ...).

Avec les familles

- Moins de précarité sociale suite à l'autonomisation des jeunes autour de la majorité.
- ⇒ Apaisement des relations familiales en lien avec les difficulté d'insertion sociale.

Pour le territoire

- ⇒ Valorisation du travail des jeunes auprès des habitants pour changer leur regard.
- ⇒ Jeunes sensibilisés à leur cadre de vie (prise de

- conscience des conséquences des dégradations des espaces publics/de la plus-value d'un nouvel aménagement).
- Amener à un changement de regard et de comportement sur leur lieu de vie.
- Sensibilisation des jeunes à l'éco-citoyenneté.
- ⇒ Favoriser la participation des jeunes dans la vie locale tout en les remobilisant dans leur parcours d'insertion professionnelle.

- Création de liens sociaux et économiques entre les jeunes et des personnes extérieures au quartier.
- Changement des représentations sur les jeunes à partir de leurs capacités de réaliser des travaux pouvant améliorer le quotidien des habitants.
- Créer et renforcer les liens avec des acteurs locaux dans le but d'ouvrir de nouvelles perspectives aux jeunes à travers leur inscription dans la dynamique locale d'insertion.
- ⇒ Pouvoir proposer aux jeunes diverses solutions grâce à un partenariat solide et varié.



LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Spirale d'oisiveté favorisant les passages à l'acte et/ou les conduites à risques des jeunes, parfois dès 13 ans, créant des tensions avec les acteurs du territoire et avec les habitants.
- Fragilité des réponses d'offre de loisirs et d'activités dans certains territoires.
- Adolescents exprimant des demandes d'activités (sportives, loisirs, ...), de sorties (culturelles, de découverte...).
- Difficultés pour certains de se mobiliser vers les activités proposées par les acteurs jeunesse.
- ⇒ Enfermement des jeunes dans leur environnement rassurant et ses codes.
- Capacité d'adaptation limitée des jeunes en dehors de leur environnement (comportement non adapté).
- Difficulté à obtenir le soutien des parents pour la mobilisation des enfants dans les actions éducatives proposées, pour enrayer leur dynamique d'errance entre pairs.
- Certains jeunes s'autonomisent pour répondre à leurs besoins de socialisation, mais avec des prises de risques et sans cadre contenant et éducatif (conduites sans permis, comportements inadaptés du fait d'un manque de régulation et d'étayage adulte, relation essentiellement entre pairs et sur des terrains connus) limitant la diversité d'ouverture à la différence et l'adaptation à d'autres environnements.
- Demande des habitants de temps festifs et conviviaux, pour les enfants, adolescents ou les adultes, encadrés par des éducateurs.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- Mieux connaître les jeunes en errance et leur délivrer des messages préventifs et éducatifs, dans des contextes positifs de présence sociale et d'actions collectives.
- Favoriser la mobilisation effective des jeunes repérés.
- ➡ Travailler l'intergénérationnel, en proposant notamment des sorties parents-enfants.
- Développer les supports permettant de gagner l'adhésion des parents pour qu'ils se positionnent comme partenaires de l'accompagnement mis en œuvre et ainsi contribuer à permettre la mobilisation de leurs enfants dans les actions proposées.
- Apporter de nouveaux outils aux accompagnements : groupes de paroles, actions de soutien à la parentalité...

- Poursuivre la participation et le soutien des actions portées par les acteurs jeunesse et familles des territoires (fêtes de quartiers, sorties, loisirs, action sportive et culturelle...).
- Développer des actions spécifiques dans les espaces publics, hors temps scolaire, pour favoriser l'appropriation positive de ces espaces et favoriser les liens entre les habitants et les acteurs sociaux.
- Affiner notre participation aux conseils citoyens en tentant d'y mobiliser des jeunes via la démarche des conseils de jeunes : deux supports pertinents de travail de la mobilisation des jeunes.

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

- Développer les actions favorisant la mobilisation des jeunes et des familles ainsi que l'intégration de la dimension collective dans leur façon de se situer dans leur environnement et plus généralement dans la société.
- Associer les axes de l'identité cultuelle, civique et individuelle, pour travailler sur l'image de soi dans un collectif.

PARTENARIAT

- Préfecture, Métropole, Communes (services Prévention, CLSPD, Jeunesse, Culture, Sport).
- Mission locale
- ⇒ Education nationale (collèges et lycée), MLDS, REP, PRE.
- Education populaire et associations locales (aide aux devoirs, Centres sociaux...)
- MDS et Espace départemental des solidarités (Pertuis)
- CMP enfant et adolescent / adulte.
- ⇒ MDA

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Développer l'ouverture d'esprit et la mobilité à travers de nouvelles perspectives, différentes du
- Mobilisation des jeunes sur les propositions d'activités encadrées et engagement d'accompagnements éducatifs individuels.
- Diminuer la dynamique d'oisiveté des jeunes en les impliquant dans la réflexion et l'organisation des actions.
- Susciter l'intérêt des jeunes aux métiers de l'animation, tremplin au développement de prérequis professionnels.

Pour les familles

⇒ Lien de confiance renforcé et maintenu avec les familles à travers la prise en charge de leurs

- enfants dans des temps d'activités sécurisés.
- Relation parents-enfants plus apaisée et contenante.
- Implication des familles : actrices de leur quartier et dans l'accompagnement proposé pour leurs enfants.
- Appropriation positive et solidaire des territoires par les familles en dehors des activités encadrées.

Pour le territoire

- Lien de confiance renforcé entre les jeunes et les acteurs du territoire.
- Ouvrir l'horizon et le champ des possibles des jeunes au-delà de leur environnement quotidien.
- ⇒ Etre vecteur de lien / de tiers entre le dedans (famille, communauté, quartier, ...) et le dehors (institutions, société, ville, monde...);
- ⇒ Favoriser la mixité sociale entre les générations, les quartiers, les genres, les problématiques...
- Temps conviviaux et festifs comme supports de lien social dans les quartiers et d'apaisement de certaines tensions.
- ⇒ Entretenir le lien social et les rendre acteur responsable : favoriser le « vivre ensemble ».
- Renforcer et diversifier notre présence et donc

- notre force de proposition à travers des actions collectives diversifiées.
- Diminution du nombre de jeunes en errance sur le territoire, des nuisances, des actes d'incivilités et/ou de délinquances et donc du sentiment d'insécurité qui en découle.

Pour le partenariat

- ⇒ Impulser une certaine synergie locale à partir d'une multidisciplinarité.
- Repérer, mettre en exergue et accompagner des initiatives locales.
- Orienter vers les dispositifs du droit commun, le tissu associatif ...
- Lien consolidé avec les partenaires participant aux actions éducatives en pied d'immeuble renforçant la capacité d'orientation et de réactivité face aux situations complexes.
- Complémentarité des actions, des compétences et du rôle de chacun, renforcer la cohérence des interventions.



LOCALISATION: ensemble du service

MISSIONS PRÉSENTES

- Prévention spécialisée
- Pôle pauvreté et inclusion sociale
- Médiation lycée
- Médiation collège
- ⇒ AEMO-R

CONSTATS / ANALYSES

- ⇒ Depuis plusieurs années, le pilotage opérationnel des quatre missions intégrées dans le service est effectif. Il s'agit de la prévention spécialisée, l'inclusion sociale (anciennement mission habitat précaire) et les médiations collège et lycée (personnels de l'AMCS-Groupe addap13).
- Des liens forts ont été développés entre ces missions grâce à des actions menées en coopération (actions collectives, passage de relais et coordination de certains accompagnements individuels, présence conjointe dans les espaces publics).
- Certains éducateurs de prévention spécialisée du service exercent des fonctions de maitre d'apprentissage de personnels de médiation (lycée).
- Néanmoins, ce travail de coopération et de transversalité doit être renforcé et développé pour une meilleure cohésion d'équipe et l'amélioration de nos stratégies d'intervention dans les territoires communs.
- En 2024, le développement du service AEMO-Renforcée conduit à construire cette coopération. Ainsi des temps de réunions de cadrage en ont permis l'amorce, avec la mutualisation des locaux du service, un travail coordonné auprès de certains jeunes et familles, mais aussi avec le Parquet et le CLSPD de Aix en Provence. Ce travail engagé doit être poursuivi en 2025.
- ⇒ Les temps de réunion de coopération entre l'ensemble des cadres des services intervenant dans les communes du Pays d'Aix sont organisés. Au-delà des temps de régulation par mission entre cadres (prévention spécialisée/médiation collège et/ou lycée, prévention spécialisée/ AEMO-R...) l'organisation des temps de coordi-

nation élargis favoriseraient une meilleure coordination des acteurs sur les territoires.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- Travailler sur la mise au poste et l'accueil des nouveaux salariés du service en développant des outils favorisant l'intégration, la compréhension des missions et leur environnement,
- ⇒ Approfondir le lien entre les apprentis et les maîtres d'apprentissage (Matu).
- Développer des projets communs à plusieurs missions à l'échelle des territoires d'intervention,
- Organiser au service une fois par trimestre, une réunion de coopération territoriale entre les cadres de chaque mission, avec pour objectifs de construire nos stratégies d'intervention et de fluidifier notre communication.

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

⇒ Formaliser un projet de territoire commun avec les missions de chacun, passant par la connaissance mutuelle des modes d'intervention et des actions de terrain, ainsi que la capacité à représenter les autres missions.

PARTENARIAT

- ⇒ Education nationale : collège (Vitrolles), lycées (Aix, Pertuis, Gardanne, Marignane et Vitrolles).
- ⇒ Partenaires institutionnels : Conseil régional, Conseil départemental, Communes, Tribunal d'Aix en Provence, CSLPD.
- Education populaire et associations locales.
- ➡ Missions locales du pays d'Aix et du Lubéron (Pertuis)

EFFETS ATTENDUS

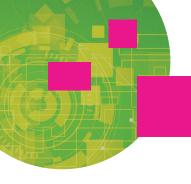
Pour les jeunes

- Amélioration de la qualité des accompagnements éducatifs proposés, amélioration des continuités éducatives.
- Augmentation des possibilités pour les jeunes et les adultes d'être pris en compte dans leurs demandes, notamment dans le cadre des accompagnements éducatifs individualisés.
- Développer de nouvelles réponses individuelles et collectives coordonnées.

Pour le territoire

- ➡ Affiner les diagnostics partagés des territoires, améliorer le niveau d'expertise et de connaissance de tous les acteurs du Groupe addap13.
- Améliorer nos complémentarités dans le cadre de certaines actions collectives.

- Améliorer la lisibilité des interventions et des complémentarités des missions.
- Permettre une meilleure communication du travail effectué par les équipes.
- ⇒ Augmenter la capacité de chacun à représenter les missions des autres services sur les territoires d'intervention.



Service ETANG-DE-BERRE

Service Etang-de-Berre

Responsables : Patricia Raibaut – Pascale Bayona – Yacine Tagawa – Madjid Staali

Service administratif: Martine Marmonnier- Muriel Marion

18 ETP éducatifs de prévention spécialisée (Aide sociale à l'enfance)

4 ETP éducatifs, dont 2 apprenti (Pacte des solidarités)

Base de direction : Allée E. Degas, Paradis Saint-Roch, bat C9 13500 Martigues

Contacts: 04 42 49 39 50 - service.etang.berre@addap13.org

Le service intervient dans les communes de Martigues, Port-de-Bouc, Istres, Miramas et plus récemment Salon et Berre (1 ETP hors schéma) et nous adaptons au quotidien nos interventions à ces réalités différentes. Le contexte général est toutefois marqué par une augmentation continue des inégalités sociales notamment du fait de l'inflation qui touche plus durement les familles déjà précarisées. Par ailleurs, ces communes connaissent l'emprise croissante des réseaux de narcotrafics et des violences pouvant aller jusqu'aux meurtres, comme ce fut le cas en 2024 à Miramas. L'indispensable présence sociale se complexifie, tout comme les accompagnements éducatifs marqués par un cumul de problématiques parfois chez des très jeunes, aboutissant de plus en plus souvent à des informations préoccupantes, pour lesquelles nous sommes en lien avec l'Education nationale et les services de l'Aide sociale à l'enfance.

Nous appuierons l'intervention éducative sur la mixité des publics, la gratuité de nos propositions (précarité des familles), leurs dimensions écologiques, leur impact sur la mobilité des jeunes et le développement de nouveaux partenariats. L'Urban sport truck restera fortement mobilisé à Martigues et Port de Bouc (cohésion, gratuité, occupation positive des espaces publics).

L'année 2025 sera vraisemblablement marquée par l'évolution de certains dispositifs. Nous avons déjà vu l'arrêt des financements VVV pour des sorties éducatives (excepté à Salon). La réduction de certains financements et leur calendrier impactent à la baisse notamment nos chantiers éducatifs pourtant essentiels à l'insertion des jeunes et nous amènent à reporter voire annuler des actions alors même que les jeunes et leurs familles sont en forte demande et que les équipes repèrent des besoins en augmentation. En outre nous sommes confrontés à des volumes de financement très hétérogènes selon les quartiers qui génèrent des contraintes et des inégalités dans nos propositions. Nous appuierons l'intervention sur des

outils communs à l'ensemble de nos équipes. Nous mènerons chaque fois que possible des chantiers éducatifs faisant suite à des diagnostics en marchant associant des partenaires financiers, institutionnels (délégué au Préfet, politique de la ville, bailleurs...) et opérationnels (centres sociaux, Mission locale, ISIS...). Les compétences développées par l'équipe du projet CEJR-la Ruche, auquel nous avons dû mettre un terme, seront une plus-value pour l'ensemble des jeunes et des territoires (projets transversaux et citoyens : chantiers, remobilisations scolaires, gestes de premiers secours...). L'ensemble des éducateurs proposera et continuera de développer en 2025 les remobilisations scolaires en direction des collégiens décrocheurs. En parallèle nous devrions renouveler la convention formalisant l'accueil dans la Ruche de jeunes suivis par la PJJ (découverte de métiers, gestes de premiers secours). Nous élargirons aux autres territoires d'intervention les temps de bilan de nos actions déjà mis en œuvre à Martigues, avec l'ensemble des partenaires et des habitants. Ces séguences, dites bilan des acteurs et nourries de témoignages de participants, s'inscrivent à la fois dans une réflexion sur nos pratiques (usager au centre de son projet) et dans les processus d'évaluation réglementaires (HAS).

En 2025, nous souhaitons mettre à profit les compétences des deux personnes ressources du service pour former aux gestes de premiers secours, les groupes de jeunes (collégiens et jeunes en insertion socio-professionnelle) et les professionnels du Groupe.

Nous développerons en complément de l'Urban sport truck, un projet de beauty truck dans les différents territoires en direction du public féminin, avec l'objectif principal l'amélioration de l'estime de soi.

Nous proposerons de nouveaux des séjours et notamment un séjour de solidarité internationale (VVSI) au Maroc en transversalité avec le service 13/14 de prévention spécialisée

MARTIGUES

La ville reste marquée par les effondrements d'immeubles à Notre-Dame des Marins dont les conséquences (évacuations, démolitions, relogements) se font encore sentir. Le narcotrafic se durcit, allant jusqu'à l'agression de partenaires. Les interventions policières sont importantes. Les conduites à risques des adolescents sont récurrentes et visibles et ils expriment de fortes demandes d'insertion professionnelle. A Canto-perdrix, des familles verbalisent leur colère contre les bailleurs et parfois l'ensemble des institutions. Un proiet mené par l'association Addictions Méditerranée (financé par la ville) permet de travailler en consortium (centres sociaux, acteurs de la santé, ville...) sur les questions de trafics de stupéfiants et de l'emprise subie par les jeunes, auquel l'équipe s'associera. Boudème, Jonquieres et les quatre Vents sont désormais en QPV. Ce dernier connait des nuisances et incivilités de la part de jeunes majeurs qui s'y regroupent. Il s'agira donc pour l'équipe de s'adapter à ces constantes évolutions. Mas de Pouane est parfois désert nous y constatons peu de regroupements, les jeunes allant plutôt en centre-ville. Suite à sa réhabilitation, Paradis Saint-Roch est réorganisé, plus ouvert, et accueille de nombreux services (école, police municipale) et associations (centre social, collège coopératif, AACS, base de notre service). Nous appuierons l'intervention sur un partenariat de qualité (Centre social, PJJ, acteurs de la politique de la ville) ainsi que sur la présence d'une médiatrice AMCS-Groupe addap13 et de l'Urban sport truck (4 jours par semaine). Nous participerons activement aux actions collectives (centre social) et évènements (fêtes de quartier, Tiers-lieu, Salon du livre nomade...) et à diverses commissions (cadre de vie, quartier...). Nous développerons encore le réseau partenarial et œuvrerons à la compréhension de nos missions. Un de nos enjeux sera la participation du public aux présentations de notre bilan et l'ensemble de nos projets. Les accompagnements éducatifs se complexifiant (cumul de problématiques : maltraitance, mal-être psychique allant jusqu'à des tentatives de suicide, risques prostitutionnels), nous renforcerons encore nos liens avec les services de l'Aide sociale à l'enfance et la PJJ (actions collections et coaccompagnements).

En 2025

La présence sociale sera adaptée de manière à capter partout un public jeune parfois peu visible (nous investirons les trajets domicile/collège par exemple à Boudème et Jonquières).

- La remobilisation scolaire de collégiens décrocheurs, qui entraine un rajeunissement de notre public, sera poursuivie de même que le lien étroit avec le camp des Milles qui, au-delà des questions de discrimination, libère la parole et tend vers un mieux vivre ensemble entre les jeunes et les adultes.
- Nous mènerons des chantiers éducatifs (souvent en lien avec la PJJ) pour travailler l'employabilité des participants et le mieux vivre-ensemble avec les familles (deux déjà programmés à Canto Perdrix).
- Les animations en pied d'immeuble de l'Urban sport truck apporteront de l'oxygène aux habitants mais aussi aux partenaires (aux Quatre Vents cette présence revêt une particulière importance). En parallèle nous expérimenterons un Beauty truck en direction des jeunes filles, parfois invisibles sur l'espace public (image de soi, prendre soin de soi). Nos actions collectives seront modélisées de manière à favoriser la prise de responsabilité par les jeunes.

PORT DE BOUC

L'équipe éducative renouvelée encore récente mène des temps d'intervention à l'échelle de la ville tout en gardant des références de territoires. La présence des services publics est restreinte. les centres sociaux sont en difficulté (recrutement et baisse de moyens). La ville est marquée par des réhabilitations urbaines importantes entraînant une amélioration du bâti mais demeure une grande précarité des familles. Le trafic de stupéfiants est prégnant et parfois très violent. La présence policière est très forte. L'entrée en relation est complexe, demande du temps et bute parfois sur des freins communautaires. L'ambiance générale est empreinte de fatalisme comme si beaucoup de choses étaient vouées à l'échec. La présence de l'UST mais aussi des locaux de la médiation et de la Ruche apporte un peu de gaité et de vitalité. S'ajoute à ce contexte la fin de la médiation quartier portée par l'AMCS et l'arrivée d'une régie municipale. Nous soutiendrons régulièrement des animations de proximité et des évènements festifs ; la demande de sorties éducatives est forte également. Nous resterons impliqués dans le Programme de réussite éducative (PRE) où nous avons un rôle spécifique et d'expertise et nous développerons des remobilisations scolaires en réponse aux fortes problématiques de décrochage scolaire.

ISTRES

L'intervention est déployée à l'échelle de la ville avec une priorité dans les quartiers Prépaou et Echoppes (QPV). Si la pandémie avait entrainé une baisse des regroupements dans les espaces publics. aujourd'hui les territoires sont à nouveau occupés et les réseaux de stupéfiants très prégnants. Nous avons repéré une forme d'ubérisation du trafic avec des systèmes de livraisons à domicile, moins faciles à appréhender par les forces de l'ordre et attractifs pour des adolescents de plus en plus jeunes. Pour maintenir et développer les liens, nous poursuivrons très régulièrement du travail de rue (centre-ville QPV et veille active). Nous maintiendrons les interventions de l'Urban sport truck quatre iours par semaine. Les ieunes que nous accompagnons souffrent de manque de confiance en eux et dans les adultes, et manifestent de plus en plus de souffrances psychiques.

En 2025, nous mettrons l'accent sur les remobilisations scolaires qui sont un fort vecteur de collectif, alors même que les sorties éducatives rencontrent moins d'adhésion. Nous maintiendrons le travail autour des compétences psychosociales de l'élève et de la cohésion de groupe. Les questions de risques liés à une sexualité inadaptée, d'addictions aux réseaux sociaux et de consommation de produits psychoactifs seront abordées via des ateliers permettant d'oser en parler, premier pas vers la sortie d'un isolement ou d'une spirale dans laquelle il n'y a plus de choix possible. Le partenariat avec la Mission locale et la MDS restera un point d'appui pertinent pour lutter contre la mise à la rue de jeunes par leurs parents : coaccompagnements et prévention des ruptures familiales. Enfin, la Mission locale favorise la mise en parcours des plus grands et nous poursuivrons les orientations et soutien vers ces possibles.

MIRAMAS

La réhabilitation des quartiers (programme ANRU) se poursuit, amenant une transformation positive du cadre de vie au **Mercure** et à **la Rousse**, et des opportunités d'emplois. Le trafic de stupéfiants est toujours présent mais moins visible sur les espaces publics et avec de nouveaux modes de distribution, dont la livraison à domicile dite Ubershit. Nous notons une montée de la violence et la présence d'armes de poing qui a abouti à un drame en 2024. Les jeunes en accompagnement éducatif sont plus difficilement mobili-

sables, nous percevons une démotivation chez une partie d'entre eux. Ils expriment des demandes d'accès à l'emploi et au logement mais ne se maintiennent pas dans des dynamiques soutenues. Un des grands freins repérés porte sur la mobilité et la crainte de quitter l'environnement familier. Nous continuerons à intégrer cette dimension dans les accompagnements (utilisation des transports en commun). De nombreux dispositifs d'aide existent et le tissu de partenaires est riche.

L'accès au droit commun et la mise en lien seront des axes majeurs de notre intervention en 2025. La mutualisation entre la prévention spécialisée et les médiations sociales favorisera la cohésion et une réponse globale notamment durant les animations en pieds d'immeubles, le vivre ensemble et l'occupation positive des espaces participant à restaurer le lien entre les habitants. Les chantiers éducatifs seront organisés à partir de diagnostics en marchant mobilisant les partenaires de proximité et les habitants (adultes et jeunes). Cellules de veille, PRE, synthèses, liens avec la Mission locale, ISIS, la PJJ et les établissements scolaires resteront des points d'appui essentiels pour un accompagnement adapté de toutes les situations. Enfin, nous continuerons de travailler avec le partenariat pour repérer et limiter les phénomènes prostitutionnels de mineurs qui nous alertent fortement. Nous continuerons à mener l'expérience Psy de rue afin de repérer les troubles psychologiques chez les jeunes.

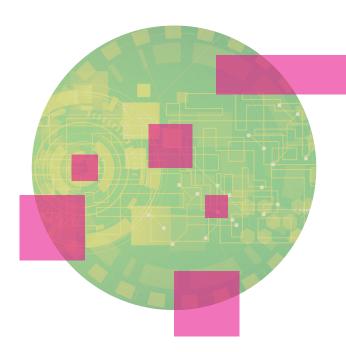
SALON DE PROVENCE / **BERRE L'ÉTANG**

Le quartier des Canourgues va bénéficier d'une rénovation urbaine mais l'ensemble des quartiers de Salon sont impactés par les réseaux de stupéfiants, ce qui nourrit un sentiment d'insécurité. L'économie parallèle, rapide et valorisante en apparence, complexifie l'accroche et l'accompagnement éducatif. Ces phénomènes « concurrencent » notre offre d'accompagnement. Les difficultés du public accompagné restent liées à la scolarité, l'insertion professionnelle et la relation parents/enfants avec des cumuls de problématiques et des souffrances psychiques.

Nous continuerons, aux côtés des partenaires de proximité, de mener des projets mobilisateurs pour lutter contre ce contexte et donner des occasions de cohésion et de valorisation de ces territoires où tous puissent s'engager pour retrouver une place sur leur quartier.

Nous continuerons de nous appuyer sur le partenariat de qualité avec la MDS et notre proximité avec les établissements scolaires (assistantes sociales, médiatrices lycées d'AMCS-Groupe addap13) pour favoriser un cadre resserré et cohérent autour du jeune et de sa famille. Nous poursuivrons le travail engagé avec les collèges notamment sur le décrochage scolaire. Pour le volet insertion professionnelle, la collaboration avec les acteurs de l'emploi sera à maintenir avec un appui fort sur le dispositif Seconde Chance. Le travail auprès des jeunes filles (sexualité, prostitution, notion de femme-objet...) sera un axe majeur. Le volet collectif animations, sorties éducatives, remobilisations et chantiers éducatifs - restera un axe phare pour créer du lien, du vivre ensemble et favoriser les expériences positives. Le projet Psy de rue sera maintenu afin d'identifier les troubles psychologiques. Nous observons une évolution positive des mentalités sur la question des prises en charges psychologiques. A Berre, l'expérimentation hors schéma

départemental permet de confirmer, avec l'ensemble des partenaires, que les besoins d'une intervention de prévention spécialisée sont bien réels.





LA DÉCLINAISON OPÉRATIONNELLE 2025

DU SERVICE ETANG-DE-BERRE COMPREND LES AXES DE TRAVAIL ET PROJETS SPÉCIFIQUES SUIVANTS :



AXES DE TRAVAIL

- Scolarité, remobiliser les jeunes vers un parcours choisi
- Actions collectives
- Insertion socioprofessionnelle et chantiers éducatifs
- Coopérations internes



PROJETS SPÉCIFIQUES

Pouvoir d'agir des acteurs.



SCOLARITÉ, REMOBILISER LES JEUNES VERS UN PARCOURS CHOISI

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Nombreuses situations d'élèves absentéistes, en décrochage de plus en plus précoce, démobilisés parce qu'inscrits dans des parcours scolaires non choisis. Constat partagé avec l'Education nationale de la nécessité de remobiliser ces jeunes, les aider à réinvestir le statut d'élève, développer des compétences, retrouver confiance, prendre du plaisir à être et faire pour soi, avec les autres. Volonté de permettre aux élèves de choisir, à minima d'émettre des choix sur leurs domaines de prédilection dans la construction de leur professionnel.
- ➡ Nécessité d'un accompagnement éducatif pour les jeunes ne trouvant pas ou plus leur place dans le système scolaire, pour travailler les fondamentaux permettant l'intégration et/ou le maintien dans un cursus choisi.
- ➡ Difficultés de certaines familles à être impliquées dans la scolarité des enfants, à en comprendre le fonctionnement et les enjeux.

➡ L'amélioration de la prise en charge des jeunes en difficulté ou en souffrance, implique de mettre en synergie les ressources afin de construire un dispositif adapté en lien avec les acteurs jeunesse présents.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Participer aux dispositifs CESC, FOQUALE, RIPED (spécifique à Istres), cellules de veille, PRE, cité éducative... pour contribuer à une action globale et complémentaire des acteurs de proximité
- ➡ Travail avec le CIO.
- ⇒ Participer ou solliciter la mise en place de régulations avec les communautés pédagogiques. Adapter les conventions avec les établissements scolaires et les missions locales.
- ➡ Utiliser le support de la sensibilisation aux gestes de premiers secours comme vecteur d'engagement et de prise de conscience.
- ⇒ Le SAS de prévention la Ruche est un outil mobilisable pour les sessions de remobilisation : sur place avec la possibilité de faire un atelier découverte d'un métier ou dans les locaux de partenaires (dont les collèges) notamment autour d'ateliers de sensibilisation aux premiers secours.

Remobilisation scolaire

➡ Mener des sessions de remobilisation, adaptées à chaque établissement, avec 4 à 6 élèves

XES DE TRA

- de 6°/5° et/ou de 4°/3° pour les accompagner au mieux pour un retour ou un maintien en classe et modifier les représentations mutuelles élèves/professeurs.
- ➡ Le CPE est le référent qui fait le lien entre les enseignants et l'équipe éducative de prévention spécialisée.
- Rechercher l'accord et la mobilisation des familles, en amont de l'entrée dans le dispositif pour obtenir l'adhésion de tous au projet, faire la connaissance des parents, leur présenter notre mission et objectifs éducatifs. Maintien du lien tout au long des sessions pour un travail sur la parentalité, la parole et une valorisation partagée des possibles du jeune et de ses freins.
- Pratiquer une approche globale comprenant la sensibilisation aux conduites à risques et aux préalables du savoir-vivre afin de poser un cadre favorable.

Organisation des journées

- petit déjeuner partagé.
- passages sur les ateliers manuels, permettant de travailler des gestes techniques, les savoir-être, savoir-faire et projet individuel.
- ateliers de recherche de stages (savoir se présenter, parler, création de CV et lettres de motivation): permet un travail sur les représentations et le passage par l'écrit.
- préformation/sensibilisation aux gestes de premiers secours (personnel du service formé);
- des visites de CFA ou d'organismes de formation pourront aussi être organisées.

Les sessions prendront appui sur le chapiteau découverte des métiers la Ruche :

- proposer un butinage-essayage à travers des ateliers de découverte et mise en pratique : mécanique, menuiserie, carrosserie, peinture, plomberie, soudure...
- présence des parents aux ateliers pour évaluer les compétences, désirs et freins de leur enfant ;
- ➡ une fois que le jeune a choisi un domaine professionnel, des demi-journées d'immersion sont proposées au sein d'entreprises.

PARTENARIAT

- ➡ Education nationale, en particulier les collèges de Martigues, Port-de-Bouc, Istres, Miramas et Salon de Provence
- MDS, PJJ, AEMO et AEMO-R
- Politique de la ville, Etat

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Investissement dans la structuration de son projet/cursus scolaire.
- Remobilisation du jeune dans un parcours de vie choisi.
- Compréhension du cadre et des règles, appropriation de ces règles.
- Meilleure intégration en terme de vivre ensemble (classe, établissement), développement de compétences psycho-sociales.

Pour les parents

- Mobilisation et implication des parents dans le projet du jeune et pour le jeune.
- Echanges réguliers entre parents et jeunes pour parler du ressenti de chacun, valoriser les réussites et dépasser les freins.
- Demandes plus constructives, sollicitations des parents pour un regard plus positif et investi.

Pour le territoire

- ➡ Reconnaissance des éducateurs en dehors du périmètre scolaire.
- Amélioration du maillage des adultes autour de la scolarité des enfants (médiateurs collèges et lycées, éducateurs de prévention spécialisée).

- Développement de nouvelles dynamiques entre la prévention spécialisée, les collèges et la mission locale.
- Interconnaissance améliorée entre les différentes équipes qui se croisent dans et aux abords des collèges
- Recherche de la cohérence d'intervention avec les objectifs de la politique de la ville et l'Etat.
- ⇒ Partenariat élargi, coordination de parcours avec la MDS, l'AEMO, la PJJ.
- Intégration des conseils d'administration des établissements scolaires (sur demande de ces derniers).



LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- ➡ Malgré la volonté des politiques publiques urbaines et de cohésion sociale d'agir dans le champ de la mixité sociale, le repli communautaire se manifeste régulièrement sur nos territoires d'intervention.
- De nombreux jeunes, enfants, adolescents, adultes adhèrent peu aux structures de proximité.
- Dynamiques d'occupation de l'espace inadéquat : de très jeunes enfants errent, des adolescents et jeunes adultes se regroupent, le partage de l'espace est difficile.
- ⇒ Le diagnostic partagé, avec nos partenaires institutionnels et de proximité, montre des occupations en heures décalées récurrentes et concernant des personnes de plus en plus jeunes, l'enjeu est donc d'occuper cet espace de façon non événementielle, avec une régularité de présence adulte.
- La demande est forte en terme d'actions collectives.
- Notre dispositif Urban Sport truck est présent dans deux communes.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- Etablir un diagnostic partagé des besoins des territoires.
- ⇒ Développer une action sportive, culturelle et citoyenne de proximité de façon régulière, du lundi au vendredi, à partir de 17 h à 21 heures, en période estivale, sur des espaces repérés par les habitants et choisis en fonction des constats des équipes éducatives.
- ⇒ Proposer une offre de service éducative passant par le jeu, avec l'accueil de tout habitant sur un même espace. Selon l'âge des enfants présents sur l'espace, l'activité pourra être interrompue pour privilégier un travail de retour au domicile et de parentalité.
- Proposer des animations urbaines thématiques

- ponctuelles: sensibilisation à la sécurité routière, citoyenneté et mieux vivre-ensemble. Expérimenter des propositions différentes telles que le Beauty truck (Martigues dans un premier temps).
- ➡ Instaurer cette présence adulte en soirée comme élément moteur d'une action liée à la parentalité. Martigues et Port de Bouc disposent aujourd'hui d'un camion équipé de petit matériel sportif et un projet de ce type est en cours d'élaboration avec la municipalité de Miramas.

PARTENARIAT

- MMission locale.
- ⇒ Education populaire dont les centres sociaux.
- Associations locales.
- DA, ESJ, PJJ.

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Connaissance et reconnaissance des éducateurs et animateurs du Groupe addap13.
- Participation active, acceptation des règles et du partage des territoires.
- Valorisation du temps partagé par une action éducative reconnue et valorisante.

Pour le territoire

- ⇒ Lien intergénérationnel renforcé.
- Occupation positive des espaces, respect de l'environnement, reconnaissance de l'importance de l'acte citoyen, maintien de l'occupation et du respect en dehors de la présence du camion mobile ou des éducateurs.
- Initiatives développées par les habitants en termes d'occupation.
- ⇒ Meilleur regard sur la jeunesse.

- Coordination engagée pour une dynamique adaptée.
- Développement d'actions complémentaires avec ou sans camion mobile.
- Coportage d'actions nouvelles.



INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE ET CHANTIERS ÉDUCATIFS

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Certains jeunes sont sans projet, en situation d'échecs répétés, éloignés des institutions, souffrant de manque de repères, de confiance en eux et dans les adultes et parfois en situations de souffrance psychique.
- Ces jeunes ont des difficultés à faire une démarche en direction des dispositifs de droit commun (Mission locale, entreprises d'insertion, formations) et ne donnent pas toujours suite aux premiers contacts.
- Sans perspective, se sentant dévalorisés, certains n'éprouvent plus de motivation et vivent au jour le jour, d'autres présentent des conduites à risques (addictions, actes délictueux) et s'installent dans une voie de marginalisation.
- Nombre d'entre eux n'ont jamais été en contact avec l'univers professionnel et sont dévalorisés par l'environnement social (regard des habitants, parcours scolaires chaotiques...).
- L'équipe de prévention spécialisée fait office d'interface entre ces jeunes en grande difficulté et les dispositifs d'insertion sociale et professionnelle.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025 Proposition d'actions de remobilisation pour les plus de 16 ans :

- Aide aux démarches et projections liées aux parcours de formation/insertion/emploi.
- ⇒ Positionnement des jeunes en Mission locale et dans les structures dédiées à l'insertion (CEJ, chantiers d'insertion, entreprise intermédiaire ISIS, Propulse) en vue de la continuité des parcours des jeunes et notamment par l'offre de missions.
- ➡ Atelier de sensibilisation aux premiers secours, puis implication des actions de citoyenneté, de solidarité, par un éducateur du service formé.
- Utilisation du lieu ressource la Ruche, disposant de matériel pour les mises en situation encadrées par des personnels formés (éducateurs techniques).

La mise en œuvre de chantiers éducatifs rémunérés permet de travailler plusieurs dimensions et d'articuler individuel et collectif:

- ⇒ Enrayer les processus de marginalisation grâce à un outil individualisé et de « bas seuil ».
- ⇒ Vivre une première situation de travail.
- Mettre en situation contenante et souple pour améliorer d'abord l'estime de soi puis les possi-

- bilités d'insertion sociale et professionnelle.
- Faire un point sur les situations individuelles visà-vis du monde du travail et des freins périphériques : motivation, compétences, situation administrative, mobilité mais aussi santé.
- Inscrire dans un collectif de travail : positionnement à l'intérieur du groupe et respect des règles posées.
- Impliquer dans une dynamique territoriale : les chantiers pourront se dérouler dans les territoires d'intervention, à partir des besoins exprimés par les habitants et/ou repérés par les éducateurs et des ressources locales (associations...). Ils viseront à impliquer positivement les participants dans la vie de leurs quartiers via l'amélioration apportée au cadre de vie (utilité sociale et inscription dans la vie citoyenne liée au territoire).
- Ces temps favorisent les liens intergénérationnels positifs sur les territoires de vie.
- ⇒ Faire découvrir différents métiers en choisissant des supports de chantiers diversifiés.
- ⇒ Faire acquérir des savoir-être et des savoir-faire techniques, une confiance en soi.
- ⇒ Valoriser par l'utilité sociale des travaux accomplis : restauration de la confiance en soi.
- Mettre les parcours en mouvement sur la base d'évaluations réalistes : tremplin vers les dispositifs de droit commun de l'insertion professionnelle (Mission locale, chantiers d'insertion...).

INNOVATION / ENJEU CENTRAL 2025

➡ La démarche, déjà engagée, d'une mobilisation des institutions et des bailleurs sociaux autour des diagnostics en marchant, se verra en 2025, renforcée par une implication des habitants des quartiers sur lesquels les chantiers sont envisagés (à l'image de Notre-Dame-des-Marins où le conseil citoyen est engagé).

PARTENARIAT

- ➡ Mission locale.
- ⇒ Partenaires institutionnels : Politique de la ville, Etat, villes (dont les services techniques, les services développement des quartiers), FIPD.
- Bailleurs sociaux.
- Entreprises intermédiaires ISIS, Propulse chantiers d'insertion.

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ⇒ Problématiques, freins et difficultés sociales abordés le plus tôt possible.
- Diminution des freins périphériques : administratif, santé, mobilité, famille...
- Parcours pensés dans une continuité soute-

- nante : Education spécialisée / dispositifs dédiéset opportunités d'emplois/ accompagnements spécifiques (au besoin).
- ⇒ Le chantier comme espace de mobilisation des compétences qui maintient les motivations dans une durée (de la préparation à l'après-chantier).
- Acquisition des éléments de base de l'employabilité: amélioration des comportements, intégration des messages en matière de santé et d'hygiène, respect des consignes et du cadre posé (horaires, sécurité). Un élément objectivable de valorisation.

Pour le territoire

- Création des liens sociaux et économiques entre les jeunes et les personnes extérieures à leur quartier et à leur milieu.
- Amélioration des cadres de vie qui valorise l'ensemble des habitants.
- Déplacement positif du regard sur la jeunesse et des interactions jeunes/adultes.
- Mobilisation et implication des partenaires locaux et des habitants autour des biens communs que sont le quartier de vie... et la jeunesse.

Sur le partenariat

- Renforcement du partenariat avec la Mission locale, France travail, les organismes de formation ou d'insertion (intérim, chantiers d'insertion...).
- Elaboration commune d'une chaîne autour des jeunes entre prévention spécialisée, Mission

- locale/France travail, et des ressources locales (ISIS et les chantiers d'insertion) et opportunités d'emplois/accompagnements spécifiques (au besoin).
- Partage de diagnostics : ambiance de quartier, relations habitants, espaces occupés, lieux à investir...
- Actions collectives: temps convivial en fin de chantier, inauguration en présence des partenaires et des jeunes et de leurs familles. Lorsque la médiation AMCS-groupe addap13 intervient sur le territoire elle pourra contribuer à mobiliser les habitants adultes.
- ⇒ Le chantier comme espace de mobilisation des compétences qui maintient les motivations dans une durée (de la préparation à l'après-chantier).
- Acquisition des éléments de base de l'employabilité: amélioration des comportements, intégration des messages en matière de santé et d'hygiène, respect des consignes et du cadre posé (horaires, sécurité). Un élément objectivable de valorisation.



LOCALISATION: ensemble du service

MISSIONS PRÉSENTES

- ⇒Prévention spécialisée
- ➡ Médiation sociale quartiers
- ➡Médiations sociales scolaires : collèges et lycées

CONSTATS / ANALYSES

- Nécessité de la présence d'adultes dans des territoires en proie à des besoins sociaux et des sentiments d'insécurité grandissants du fait des configurations issues de la période de pandémie (nouvelle organisation des réseaux de trafic de stupéfiants avec des personnes extérieures aux quartiers intervenant sur la circulation et les occupations d'espaces publics).
- Les personnes rencontrées et accompagnées, outre leurs difficultés quotidiennes (ruptures scolaires, professionnelles, souffrances psychologiques, perte de dynamisme, échecs répétés...), subissent ces changements, le vivre-ensemble est mis à mal, l'occupation des espaces à réorganiser.
- ⇒Persistance de peur et d'isolement.
- ⇒ Présence simultanée d'intervenants du Groupe addap13 sur les mêmes territoires.
- Nécessité de renforcer les cohérences éducatives autour de jeunes sans repères et d'adultes en manque de légitimité vis-à-vis de la jeunesse.
- Nécessité de prises en charge les plus globales possibles des jeunes et des adultes.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

La coopération entre les différentes missions du service s'organisera de la manière suivante :

- ⇒Présences sociales communes.
- ⇒Regards croisés.
- ⇒Réunions d'équipe partagées.
- Relais sur les situations individuelles repérées et/ ou accompagnées.
- Projets de terrain co-construits et co-encadrés notamment avec l'appui de la Ruche, outil transversal au service qui peut accueillir des groupes de remobilisation scolaire et de chantiers éducatifs, permettant de travailler mises en situation et questions de mobilité.
- Le service envisage de s'affilier à la Croix-Blanche afin que les personnels déjà formés puissent dispenser des formations PSC1 en direction des salariés du Groupe addap13, dans un premier

temps.

➡ Relais et transmissions autour de situations individuelles, en lien avec les équipes du pôle de prise en charge des mineurs ASE, l'AEMO-renforcée, lorsque la situation peut voir une incidence sur le quartier et nécessite une vigilance particulière.

PARTENARIAT

- ➡Mission locale
- ⇒Education nationale
- ⇒Education populaire
- ⇒ Associations locales
- **⇒**MDS
- **⇔**CCAS
- ⇒Partenaires institutionnels : Villes, Métropole, Conseil Départemental
- ⇒Entreprises d'insertion
- ⇒Bailleurs sociaux

EFFETS ATTENDUS

Sur les jeunes

- Continuité des parcours, confiance, prise en charge globale, relais de proximité opérationnels, avec une répartition adaptée des tâches entre les différentes missions.
- ⇒Encadrement commun face à une jeunesse en difficulté dans ses rapports à l'adulte et manifestant parfois des attitudes de toute puissance.

Pour les adultes

- Augmentation de nombre de personnes ressources disponibles
- Relais plus nombreux pour les situation individuelles ou familiales

Pour le territoire

- ⇒ Présence régulière et plus visible d'une équipe de professionnels à l'écoute, complémentaire, en capacité de délivrer des éléments de réponse concertés et d'organiser des relais tout en respectant le cheminement de l'usager.
- ⇒ Passage plus aisé des liens de confiance.
- Capacité à alimenter un diagnostic permanent global et un repérage des situations de l'ensemble de la population (protection de l'enfance et médiations sociales).

Avec le partenariat

⇒ Réduction des circuits de communication avec une palette d'intervention élargie (interdisciplinarité, méthode commune, outils transversaux), au bénéfice des usagers et des partenaires présents sur les territoires.



POUVOIR D'AGIR DES ACTEURS

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS ET ANALYSES

- Nécessité d'associer les acteurs locaux et les publics à nos projets, en conformité avec la loi 2002.2, les indicateurs d'évaluation de la HAS ainsi que les préconisations de notre conseil d'administration.
- Nécessité de promouvoir et valoriser la parole des jeunes et des familles.
- Maintenir l'esprit de diagnostic partagé et instaurer des espaces de symétrie entre les professionnels et leurs publics.
- Nécessité de donner à voir et à comprendre aux acteurs locaux la mission de prévention spécialisée et son articulation avec les autres missions portées par le Groupe addap13.
- Manque de circuits fluides favorisant l'intelligence collective et d'espaces réguliers permettant à chacun de prendre la parole sur des actions ou préoccupations concrets : actions collectives, difficultés, ressentis, bilans et perspectives.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- Organisation de temps conviviaux, de type repas partagés, associant les partenaires de proximité, des associations et institutions, des jeunes accompagnés par la prévention spécialisée, des habitants en lien a avec la médiation sociale et des membres des conseils citoyens.
- Autour du repas, mise en place de temps de travail permettant de mieux se connaître, de comprendre le vocabulaire de chacun, et de déconstruire les représentations si besoin.
- ➡ Restitution durant un temps institutionnel, organisé, par une mise en avant des actions phares de la prévention spécialisée : chantier éducatif, remobilisation scolaire, animations de place...

PARTENARIAT

- ⇒ Habitants, adultes et jeunes.
- ⇒ Partenaires institutionnels : MDS, CCAS, PJJ, AEMO, Politique de la Ville, Communes.
- **⇒** Elus.
- ➡ Mission locale et Isis.

- ⇒ Education nationale.
- **Description** Education populaire.
- Associations locales.

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Valorisation de leur place, de leurs capacités par l'opportunité de participer, de prendre la parole, de faire part de leur compréhension des situations, de leurs souhaits et évaluation des projets.
- Modification du rapport aux adultes, meilleure compréhension des enjeux en présence et de la valeur d'une implication citoyenne.
- Leur faire mesurer comment leurs postures peuvent être un frein ou au contraire un élément positif pour eux-mêmes et les autres (pairs, famille, quartier).

Pour le territoire

- Ouvrir un espace où le jeune accompagné par une équipe de prévention spécialisée, est effectivement au centre, avec des opportunités concrètes d'agir ensemble, d'établir des liens de confiance et de reconnaissance mutuelle.
- Créer un espace d'échanges intergénérationnels favorisant les représentations positives et donnant à chacun des clefs de compréhension sur les attentes et les ressentis des autres.
- ⇒ Faciliter la compréhension des difficultés et enjeux auxquels font face les intervenants sociaux de manière à limiter les frustrations et étayer une culture du compromis.

- Opportunité d'agir dans un groupe de professionnels qui s'accordent pour co-construire des projets adaptés au territoire et aux habitants, en lien direct avec ces derniers.
- ⇒ Faciliter la création de liens de confiance entre les populations et les institutions.
- Multiplier les occasions de donner à comprendre les fonctionnements des territoires.
- ➡ Renforcer les liens de la prévention spécialisée avec un réseau d'acteurs sur la base d'interdisciplinarité, de méthodes communes et d'outils transversaux.



Service PAYS D'ARLES

Responsables : Cécile Alonso - Christian Maysonnave Service administratif : Nathalie Troislouches, 1 ETP 12 ETP éducatifs de prévention spécialisée (Aide sociale à l'enfance)

3 ETP dont 2 apprentis (Pacte des Solidarités)

Base de direction : Place Georges Brassens - 13310 Saint Martin de Crau

Contacts: 04 90 47 42 40 - service.pays.arles@addap13.org

La présence de la jeunesse dans la rue est très disparate et discontinue, à cause de la présence des réseaux de drogue et des nouvelles pratiques (réseaux sociaux) depuis la crise sanitaire, qui demandent aux éducateurs de construire des stratégies nouvelles de travail de rue. Le service couvre un vaste territoire et l'équipe éducative développe des actions en fonction des spécificités des points de travail, espaces semi-ruraux ou cités arlésiennes. La cartographie des quartiers prioritaires a évolué : si Châteaurenard compte un quartier de moins (centre ancien), le quartier Alyscamp à Arles, Château Gaillard et Nord Ferrages à Tarascon et Vauban/le stade à Port Saint Louis du Rhône sont désormais en QPV. Seul Saint Martin de Crau n'est pas en géographie prioritaire.

Les problématiques des jeunes sont diverses et l'activité des réseaux de drogue rythme le quotidien des quartiers, les éducateurs en tiennent compte dans l'élaboration de leurs parcours de présence sociale et pour la mise en place des chantiers éducatifs. Les filles sont très peu visibles sur l'espace public et leur proportion tend à diminuer considérablement dans les accompagnements éducatifs. Pour autant, leurs problématiques sont importantes et les éducateurs repèrent un mal être pour une partie d'entre elles. Des problématiques de souffrance psychiques sont observables chez les adultes et les jeunes. Le travail partenarial avec la PJJ reprend, des temps de concertation sont organisés autour de situations individuelles et de

projets collectifs. Dans le cadres des projets NPNRU à Barriol et Tarascon et pendant la réhabilitation du quartier Vauban à Port Saint Louis du Rhône, les éducateurs doivent trouver leur place spécifique dans le maillage associatif et auprès des habitants. Les centres sociaux, maisons de quartier, Espace de vie sociale, qui sont nos partenaires privilégiés, sont en souffrance, notamment à Arles où est envisagée une restructuration. A contrario, ils se développent et se structurent à Châteaurenard, Tarascon et Saint Martin de Crau, constituant ainsi une ressource pour les habitants et les équipes.

En 2025, en réponse au contexte des territoires d'intervention et des besoins repérés chez les jeunes, nous mènerons :

- Une réflexion au sein du service, sur les stratégies de présence sociale et de travail de rue, ainsi qu'autour de l'usage des réseaux sociaux.
- L'élaboration de nouvelles méthodes d'approche et des projets spécifiques en direction des jeunes filles.
- L'élaboration d'outils de communication en direction des jeunes et des partenaires pour présenter les spécificités de la prévention spécialisée.
- La poursuite de la construction de liens et projets avec la PJJ.
- A Arles une formation inter-institutionnelle de premiers secours en santé mentale, sera co-organisée par le Groupe addap13 et le CLSPD.

ARLES

Barriol / Griffeuille / Trébon

Un fort climat d'insécurité perdure dans les trois quartiers, entretenu par des actes de violence ponctuels. Des craintes liées à l'implantation ou la réimplantation de réseaux s'expriment. Les jeunes impliqués, parmi lesquels quelques filles, ont souvent entre 15 et 19 ans et ne semblent pas être issus de ces quartiers. Le territoire manque de dynamisme, les espaces publics sont peu fréquentés par les jeunes et les familles. Pour fuir ce climat de tensions et le risque d'être aspirés par ces activités, les jeunes se retrouvent dans d'autres lieux (centre-ville, centres commerciaux) ou s'enferment devant les jeux vidéo et réseaux sociaux. Le partenariat est globalement en souffrance, les intervenants socioéducatifs dans les quartiers sont peu nombreux et les centres sociaux traversent des difficultés (recrutement). Dans ce contexte quelques nouveaux acteurs ont vu le jour (Collectif solide, Mobil Gym) et proposent une offre de loisir pour la jeunesse.

En 2025, une réflexion sera menée à l'échelle de ces trois quartiers et avec les jeunes, autour des outils de communication numérique (Snapchat et WhatsApp...), supports privilégiés d'échanges en groupe pour les adolescents.

A Barriol le sentiment d'insécurité a des répercussions concrètes ; ainsi les services techniques de la mairie refusent d'intervenir, ce qui rend ce quartier pourtant riche en aménagements sportifs et commerces, insalubre et renvoie un sentiment d'abandon aux habitants. Le centre social, qui se trouve au cœur du quartier à proximité des écoles primaires et de la crèche, connait des difficultés de recrutement, qui impactent l'offre d'activité pour la jeunesse et créent des tensions. Par ailleurs, les rencontres partenariales sont peu nombreuses, renforçant les difficultés dans l'accompagnement des jeunes. En effet, les adolescents sont en demande de sorties loisirs et d'accompagnement dans leurs parcours d'insertion. Ils demandent de l'aide et de l'outillage face aux réseaux sociaux et à leurs effets. Les filles expriment un besoin de s'ouvrir au monde notamment par la mise en place de projets solidaires. L'équipe éducative intervient en prévention du décrochage scolaire et le collège reste ouvert à notre présence et à des temps d'échanges. Le lycée Privat est en lien avec l'équipe de médiation lycée, facilitant le relais vers

notre équipe.

En 2025, nous souhaitons

- Poursuivre les actions autour de la réussite et du maintien en scolarité, en travaillant avec les établissements scolaires et le Programme de réussite éducative.
- Mettre en place des actions collectives (sorties éducatives) mixtes et d'autres spécifiques au public féminin.
- Mettre en place des ateliers de sensibilisation et de réfléxions sur les usages numériques avec les adolescents.
- Développer le partenariat avec le CIDFF en direction de la jeunesse.
- Mettre en place des chantiers éducatifs.

Griffeuille - La faiblesse majeure du territoire reste l'absence de moyens dédiés à la jeunesse en termes de loisirs éducatifs. Toutefois la ville semble se saisir de ce besoin et faire des propositions. Ce quartier prioritaire dispose d'un partenariat très actif, animé par une volonté de faire ensemble pour les habitants, malgré la persistance de quelques clivages. Les jeunes expriment majoritairement un sentiment d'abandon et de délaissement. Ils verbalisent des demandes d'actions collectives (sport, loisirs, séjours, culture) et des besoins d'accompagnement vers l'insertion professionnelle. Notre partenariat avec le collège reste fragile, malgré la formalisation par convention.

En 2025, en réponse à ce contexte, nous :

- Poursuivrons notre implication dans les dynamiques partenariales, afin de contribuer à la régulation des tensions et incompréhensions dans un but de cohésion.
- Travaillerons à la prévention des ruptures scolaires et autour des orientations par défaut. Nous poursuivrons nos sollicitations vers le collège pour agir de concert.
- Mettrons en place des actions éducatives collectives.
- Développerons des propositions sur la thématique de l'insertion professionnelle, dont un chantier éducatif dans le gymnase.

Trébon - L'équipe du centre social a connu des difficultés de fonctionnement, ce qui a impacté de façon négative les projets pour la jeunesse. Une réflexion municipale sur le changement de gestion des centres sociaux génère des incertitudes. Cependant, l'investissement de femmes de tous âges du quartier dans des animations avec l'équipe du centre

social a créé de nouvelles dynamiques. Certains jeunes sont approchés par le réseau de stupéfiants et éprouvent des difficultés à résister. La communication que les jeunes entretiennent sur les réseaux sociaux a des conséquences négatives (violence, insultes, tensions, réputation...) qu'ils n'avaient pas anticipés. Ils sont très peu présents sur le territoire et nous investissons plutôt des lieux commerciaux en présence sociale. Avec l'animateur de prévention nous avons obtenu au gymnase Angelin un créneau que nous partageons avec Mobil Gym, le collectif Solide et le Pole formation (PFPA), ce qui permet d'élargir le public (aux plus jeunes et aux filles) et de proposer des activités.

En 2025, en réponse à ce contexte :

- Des chantiers éducatifs seront organisés et de nouvelles actions éducatives avec le C.E.J seront développées.
- Nous maintiendrons la présence sociale et l'adapterons aux lieux de fréquentation et regroupement des jeunes (centres commerciaux...).
- Le travail avec les collèges et lycées sera maintenu et développé.
- Nous poursuivrons le partenariat avec l'animateur de prévention à travers des débats citoyens en direction des adolescents pour prévenir les conduites à risques.

CHATEAURENARD

C'est une ville vivante avec beaucoup d'animations et des commerces mais aussi des problématiques de mobilité pour les ieunes et les familles. Le territoire est souvent désert (hors sorties scolaires), et les présences de jeunes sont irrégulières. Cette absence de fréquentation des espaces publics pose la question de l'enfermement (jeux vidéo, réseaux sociaux). Roquecoquille seul quartier en géographie prioritaire, souffre de représentations négatives. Les acteurs de la jeunesse sont très présents, le maillage associatif est vivant et repéré par la population. L'Espace de vie sociale est investi par les habitants de Roquecoquille et des autres quartiers. Le partenariat est de qualité avec le CCAS, la MDA, l'EVS, la Mission locale. Les projets en commun sont nombreux (réseau parentalité, mois de la prévention, fête de quartier). Le centre ancien est sorti de la cartographie prioritaire, ce qui fait naitre des craintes de perte de movens financiers et un sentiment d'abandon chez certains habitants. Un sentiment d'isolement est

par ailleurs très présent dans le discours des jeunes qui cumulent, ainsi que leurs familles, de nombreuses problématiques. Pour certains d'entre eux, nous menons des co-accompagnements avec les services de l'AEMO et la PJJ. De nombreux jeunes majeurs (18-21 ans) sont en situation de rupture familiale et sans logement ni hébergement.

En 2025,

- Le travail de rue restera un axe essentiel pour garder le lien avec les jeunes les plus en difficulté. L'évolution de nos modes de communication à travers les réseaux sociaux est à envisager.
- Nous prévoyons un travail sur l'image et les représentations de Roquecoquille et un diagnostic sur les autres quartiers d'habitat social.
- Face à la problématique du décrochage scolaire nous participerons à la cellule repérage avec la Mission locale, le CCAS, le lycée et le collège.
- Pour les problématiques de logement nous réfléchirons collectivement à la création d'un lieu de cohabitation/colocation pour les jeunes dans la continuité du groupe jeunes autonomes.
- Avec les acteurs du territoire nous maintiendrons les actions partenariales : réseau parentalité (action annuelle), mois de la prévention, action DSL Fête annuelle de Roquecoquille (portée par l'EVS), TRUC (Travail en réseau utilisation compétence) porté par la Maison des adolescents et la Cellule de veille municipale mensuelle.

ORGON

(Un poste adulte relais hors schéma départemental)

La commune est relativement enclavée de par sa situation géographique ainsi que par le découpage des services publics d'accès aux droits communs et le faible réseau de transports. Les familles sont moins présentes dans les espaces publics et leur mobilisation est faible lors des évènements festifs dans la commune. Nous repérons un clivage de la population avec peu de mixité sociale et un repli communautaire visible. Les problèmes de voisinage augmentent ainsi que les dépôts de plaintes. Les demandes administratives fluctuent avec pour axes principaux : le logement (insalubrité, habitat indigne), l'accès aux soins et aux droits. Le groupe de jeunes accompagnés dans la scolarité est scindé en deux, certains sont impliqués et se projettent dans l'avenir, d'autres étant plus en difficulté, notamment pour changer de comportement, et plus fatalistes. Il y a une hausse

des conduites à risque des élèves du primaire entrainant une augmentation des exclusions. Les échanges réguliers avec la coordinatrice REP permettent la mise en place de mesure de responsabilisation adaptées à ce public. Le lien avec le collège est complexe, ce qui ne facilite pas les accompagnements. Le partenariat est efficient avec l'Espace de vie sociale. notamment la collaboration étroite sur des actions collectives à destination des jeunes et des familles. Une relation de confiance s'est instaurée avec les jeunes filles qui fréquentent l'accompagnement à la scolarité et elles sont en demande d'activités créatives.

En 2025,

- Poursuite des actions autour de la scolarité: mesures de responsabilisation et participation aux ateliers sur les compétences psycho-sociales avec la Maison des adolescents et l'école primaire.
- Nous proposerons des actions spécifiques pour les jeunes filles (lieu d'échange, atelier créatif).
- Nous poursuivrons le soutien à la mobilité avec les cours de code.
- Nous proposerons des activités de proximité pour redynamiser les espaces et la participation des jeunes.
- Poursuite du partenariat avec Soliha et le CCAS autour de la problématique du logement.

PORT SAINT LOUIS DU RHONE

La commune est enclavée et ses rattachements administratifs la lient à différentes villes (Istres, Arles ou Martigues), ce qui crée des confusions pour les démarches et des difficultés de prise en charge pour les habitants. Les structures sociales et institutionnelles semblent insuffisantes, il y a peu d'offres d'emploi et un manque de transport. Nous notons une présence notable des forces publiques, de plus en plus sollicitées. Ces difficultés génèrent une augmentation du décrochage scolaire et diminuent les perspectives d'insertion professionnelle. En réponse, plusieurs dispositifs sont mis en place au collège pour favoriser l'aide aux devoirs. Le constat est partagé avec les partenaires d'une augmentation du mal-être et des souffrances psychiques parmi le public jeunes. Les collégiens en demande d'actions collectives peuvent être orientés vers le foyer du service Jeunesse de la ville qui est un lieu de regroupement. Il leur est proposé des activités et des séjours pendant les vacances mais l'accessibilité aux inscriptions reste un frein pour les familles. Les adolescents ont une forte consommation de drogues, un désintérêt général et ne formulent pas de demandes particulières. Des stratégies éducatives sont nécessaires pour les mobiliser. Les jeunes majeurs en revanche expriment une forte demande d'insertion professionnelle mais présentent des freins réels (au-delà de la mobilité), peu d'expérience, peu de diplômes et peu de possibilités. Des problématiques de rupture familiale sont de plus en plus présentes.

En 2025,

- Nous maintiendrons la présence sociale au « Foyer », les activités avec scène et ciné et les activités culinaires avec le Secours populaire (quartier Croizat).
- Les chantiers éducatifs nous aideront à travailler l'insertion et les micro-chantiers à répondre aux demandes de manière réactive.
- Le maintien de la Recyclerie nous permettra de favoriser la cohésion sociale, de créer et maintenir le lien avec les habitants.
- ELe projet autour de la culture urbaine sera un support pour travailler avec les adolescents l'expression, l'estime de soi, pour favoriser les débats sociétaux et inclure les valeurs républicaines et humaines via Rap, chant, mix.
- Formaliser par convention le travail autour des mesures de responsabilisation alternatives à l'exclusion avec le collège.
- Un projet avec le CMP est en cours d'élaboration pour lutter contre l'isolement professionnel et unir les compétences afin de répondre aux problématiques psychologiques rencontrées et proposer des actions (initiation pêche, natation, nettoyage des plages, sortie Frioul).
- La requalification du quartier Vauban, stade en QPV entraînera d'autres actions modélisées au fur et à mesure en fonction des besoins et des demandes.

SAINT MARTIN DE CRAU

Dans cette commune très étendue, le bassin d'emplois est peu attractif pour les jeunes (principalement logistique et manutention). Par ailleurs, la mobilité reste une problématique très présente. Le maillage associatif et sportif ainsi que le travail en partenariat sont très importants. Malgré une coordination des acteurs sociaux du territoire par le CCAS, à laquelle nous participons, les propositions sont insuffi-

santes au niveau des actions jeunesse. Les jeunes sont très peu visibles sur l'espace public, ce qui rend le travail de rue plus complexe. La présence sociale a lieu au skate parc, dans les quartiers (Ferrade, Chapelette), au centre-ville, au Foyer Alotra mais aussi dans les locaux des partenaires, afin de mieux appréhender les problématiques des jeunes dans leur environnement. Les accompagnements s'articulent autour des problématiques de conduites à risques, des problèmes de comportement de collégiens et d'insertion pour les plus âgés. Les partenaires (MDA, IFAC, collège) orientent des adolescents vers la prévention spécialisée dans les situations complexes, notamment entre le jeune et sa famille, pour une prise de relais. Un travail de prévention des conduites à risques est mis en place avec le collège et l'IFAC. Le partenariat avec la mission locale s'organise sur la base de l'adhésion du jeune afin de dynamiser son implication sur son projet professionnel.

En 2025,

- Nous maintiendrons le lien avec le territoire par la présence sociale.
- Les ateliers collèges deux fois par mois seront complétés par des affiches sur la prévention des conduites à risques.
- Nous continuerons à prendre en charge les mesures de responsabilisation afin de travailler la prévention de l'exclusion

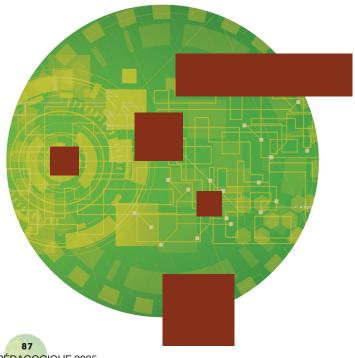
- et l'implication des jeunes.
- Nous souhaitons devenir un des acteurs du dispositif Phare en partenariat avec le collège pour lutter contre le harcèlement scolaire.
- Nous poursuivrons le partenariat à travers les sorties et les actions éducatives : IFAC, centre social les Oliviers, Mission locale, CCAS et MDA.

TARASCON

L'équipe éducative intervient sur l'ensemble de la ville et plus particulièrement dans les quartiers prioritaires centre historique et Ferrages. Elle est bien identifiée et accompagne de manière ponctuelle ou régulière un nombre important de jeunes. Les problématiques qu'ils rencontrent sont souvent liées au décrochage scolaire, aux difficultés d'insertion professionnelle et à des problèmes judiciaires. En réponse, l'équipe éducative mène des projets dans le domaine de l'insertion socio-professionnelle, des actions collectives durant les vacances scolaires, des actions liées à la scolarité mais aussi des actions solidaires. Le partenariat est efficient, permettant de travailler en concertation. Les relations étroites avec les établissements scolaires, particulièrement avec le collège René Cassin, permettent de répondre aux problématiques des adolescents. Des temps de présence sociale dans l'établissement permettent d'échanger avec les jeunes et d'être identifiés/repérés par de nouveaux élèves qui viennent questionner les éducateurs dans la cour. Le dispositif de mesures de responsabilisation a été mis en place en 2024 avec le collège.

En 2025,

- L'équipe éducative poursuivra les temps de présence sociale.
- Autour de la scolarité, elle proposera la poursuite des mesures de responsabilisation au collège René Cassin.
- Pour faciliter l'insertion professionnelle, deux chantiers éducatifs sont prévus (sous réserve des financements), en plus des actions partenariales avec la Mission locale, ACTUS (association d'insertion) et Delta Sud Initiative.
- Les actions collectives, notamment aux Ferrages, avec des ateliers collectifs et un séjour éducatif, seront reconduites (selon financement).
- Des actions thématiques ponctuelles seront proposées : action au profit du Téléthon et action liée à l'environnement (ramassage des déchets, etc.).
- Mous souhaitons fédérer les habitats de manière à co organiser avec eux un temps festif (fête des voisins ou fête de quartier).







LA DÉCLINAISON OPÉRATIONNELLE 2024

DU SERVICE PAYS D'ARLES COMPREND LES AXES DE TRAVAIL ET PROJETS SPÉCIFIQUES SUIVANTS :



AXES DE TRAVAIL

- Scolarité et remobilisation scolaire
- Insertion socioprofessionnelle et chantiers éducatifs
- Actions collectives animations de proximité
- Coopérations internes



PROJETS SPÉCIFIQUES

Soutien aux compétences parentales



SCOLARITÉ ET REMOBILISATION SCOLAIRE

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS / ANALYSES

- Difficulté des familles à s'impliquer dans la scolarité de leurs enfants.
- Nouveaux arrivants.
- ⇒ Absentéisme important.
- ⇒ Orientations par les partenaires de familles d'adolescents en difficulté avec l'institution scolaire.
- ⇒ Consommation de drogues dans et autour des établissements scolaires.
- Décrochage scolaire important, besoin d'alternatives à l'exclusion.
- Comportements inappropriés.
- ⇒ Comportements à risques.
- Dynamique partenariale avec l'Education nationale à renforcer.
- ⇒ Besoins en termes d'accueil des exclus temporaires.
- ⇒ Impact des tensions et violences inter-quartiers sur la scolarité et les choix d'orientation.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

Participation aux cellules de veille communales

et CCTP.

- ➡ Temps de concertation formalisés avec les équipes pédagogiques de l'Education nationale.
- ➡ Moments de présence dans les collèges, en accord avec les CPE.
- ⇒ Gestion de mesures de responsabilisation.
- Accompagnements individuels renforcés.
- ⇒ Travail avec les clubs sportifs en direction des 10/15 ans.
- Actions collectives pendant les vacances et les mercredis.
- Actions de prévention/sensibilisation (santé, addictions).
- ⇒ Participation aux instances des établissements scolaires : GPDS...

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

- ➡ Mise en place d'un projet de remobilisation co-construit avec les collèges Van Gogh et Robespierre.
- ⇒ Poursuite du partenariat avec le collège Charloun Rieu
- ⇒ Partenariat interne avec le dispositif Un éducateur dans les lycées, financé par le conseil Régional Sud.

PARTENARIAT

⇒ Education nationale

SERVICE PAYS D'ARLES

- ⇒ Education populaire
- ⇒ Associations locales
- ⇒ Partenaires institutionnels
- ⇒ MDA

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- > Investissement dans la scolarité.
- ⇒ Accès à la qualification.
- Diminution des problèmes de comportement.
- Apaisement des conflits dans la famille.
- Apaisement des relations dans les établissements scolaires.

- ⇒ Moins d'échec scolaire.
- Projections dans l'avenir, orientations plus adaptées et acceptées.

Pour le territoire

- ⇒ Relations pacifiées.
- ⇒ Repérage de la prévention spécialisée en tant qu'interlocuteur sur ces questions.

- ➡ Meilleure cohérence éducative autour des élèves grâce au travail entre l'Education nationale et l'éducation spécialisée.
- ⇒ Circuits d'alerte et d'orientation plus fluide (apaisement dans les établissements).



INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE ET CHANTIERS ÉDUCATIFS

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS ET ANALYSES

- ⇒ Qualification insuffisante des jeunes.
- Freins à l'emploi : mobilité, santé, administratif...
- ⇒ Jeunes désœuvrés, décrocheurs, invisibles.
- ⇒ Jeunes en errance, en panne, manquant de confiance en eux, méconnaissant leurs compétences (sous-estimation mais aussi surestimation).
- ➡ Manque de reconnaissance et vision négative de la jeunesse, intégrés par les jeunes et les freinant.
- ⇒ Jeunes en danger sur les quartiers, sans projet ni repères.
- ⇒ Attractivité de l'économie parallèle.
- ⇒ Besoin des habitants en termes d'aménagement des espaces communs.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Travail de rue avec les structures d'accompagnement à l'insertion et à l'emploi.
- ➡ Mise en place de chantiers éducatifs à forte valeur d'utilité sociale et locale : amélioration du cadre de vie.
- ⇒ Inscrire les chantiers dans des dynamiques inter partenariales (Cabanon vertical, ANRU, etc.).
- Concertation préalable avec les habitants sur la nature des chantiers et association des habitants à la réception des travaux et aux bilans.
- Sensibilisation des jeunes à la citoyenneté et à l'environnement à travers les travaux engagés.
- Partenariat direct avec l'AFPA, CFA... pour la

- suite des parcours.
- Amélioration du suivi partenarial post chantier.

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

➡ Chantiers d'utilité collective.

PARTENARIAT

- ➡ Mission locale
- ⇒ Education nationale
- Associations locales
- Association intermédiaire
- Acteurs de la politique de la Ville

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Accès à un parcours emploi/formation dans le droit commun.
- Amélioration de l'image de soi.
- Clarification des situations administratives.
- Prises de conscience quant à leur niveau d'employabilité.

Pour le territoire

- Amélioration de l'image des jeunes.
- ⇒ Valorisation par les habitants : lien intergénérationnel renforcé.
- Amélioration des espaces communs suite aux travaux engagés.

Avec le partenariat

Poursuite de la coopération avec la Mission locale et Impact Jeunes (fondation d'Auteuil) : mise en œuvre de projets transversaux à plusieurs territoires.



ACTIONS COLLECTIVES, ANIMATIONS DE PROXIMITÉ

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS ET ANALYSES

- ⇒ Jeunes en errance, désœuvrés, en prises de risques.
- Addictions, consommations précoces d'alcool et de drogues.
- ➡ Utilisation inappropriée et dangereuse des réseaux sociaux.
- Déficit d'offres d'animation et d'accès aux loisirs.
- ⇒ Structures d'éducation populaire en difficulté.
- Besoin de socialisation.
- ⇒ Jeunes peu visibles sur les quartiers.
- ⇒ Quartiers se désertifiant à cause de la violence.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Sorties sportives et culturelles.
- Organisation de débats autour des thématiques santé, égalité filles/garçons, réseaux sociaux...
- Actions de prévention santé : Pas d'alcool pour nos minots, pairs aidants, forum santé.
- Organisation de séjours co-construits avec les jeunes.
- ⇒ Participation citoyenne des jeunes avec ou sans contrepartie (sorties, séjours).

INNOVATION/ENJEU CENTRAL 2025

Développement d'actions en pied d'immeuble récurrentes, en réponse aux besoins repérés.

PARTENARIAT

- ⇒ Education populaire
- Associations locales
- ⇒ Partenaires institutionnels
- CSAPA, ANPAA
- ⇒ MDA

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Développement de compétences psychosociales.
- Développement du pouvoir d'agir.
- ⇒ Socialisation.
- Accès au droit commun.

Pour le territoire

- Mobilisation des familles et réappropriation des espaces.
- Amélioration de l'image de la jeunesse.
- ⇒ Occupations positives de l'espace public.

Sur le partenariat

- Co construction de projets innovants.
- ⇒ Renforcement des liens.



COOPÉRATIONS INTERNES

LOCALISATION: ensemble du service

MISSIONS PRÉSENTES:

- ⇒ Prévention spécialisée
- Médiation sociale QPV
- ➡ Médiation sociale lycées. Dispositif Un éducateur dans les lycées.

CONSTATS ET ANALYSES

- Dynamiques de quartier en plein bouleversement.
- ⇒ Besoin d'une dynamique permanente entre les acteurs de terrain.
- Déficit en termes du pouvoir d'agir des habitants.
- Manque de repères de la jeunesse et manque de légitimité des adultes.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Présence sociale et travail de rue partagés entre prévention spécialisée et médiations sociales.
- ➡ Réactualisation d'un diagnostic social partagé (regards croisés).
- Actions collectives partagées entre les différentes missions et avec les associations de quartier, bailleurs, etc.
- ⇒ Rencontre trimestrielle de l'ensemble des missions du Groupe et de différents acteurs externes

(PJJ, AEMO, MDS, MDA, CMP ados).

⇒ Implication partagée dans les conseils citoyens.

PARTENARIAT

- ⇒ Education populaire

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- □ Investissement des jeunes et de leurs familles dans la vie du quartier et son aménagement.
- Cohérence éducative au niveau des lycéens et des familles.

Pour le territoire

- Aménagement concerté du territoire, création de lien social et de convivialités.
- ➡ Fluidité des circuits entre prévention spécialisée et médiations sociales au bénéfice des usagers.

Avec le partenariat

⇒ Bonne identification par les partenaires de l'ensemble des missions du Groupe et mutualisation des moyens pour une meilleure prise en compte des besoins des jeunes et de leurs familles en termes d'animation, de prévention générale, et d'actions de prévention spécifiques.



SOUTIEN AUX COMPÉTENCES PARENTALES

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS ET ANALYSES

- ⇒ Besoin des parents d'être soutenus, dans l'éducation des enfants mais aussi plus généralement.
- ⇒ Difficultés pour les parents des jeunes accompagnés à comprendre/cadrer les nouveaux usages des réseaux sociaux.
- Souvent des mères seules sont en difficulté d'autorité avec leurs adolescents et ou dans des relations conflictuelles.
- ⇒ Des relations parfois difficiles entre les parents et l'Education nationale, ce qui engendre peu de suivi de la scolarité des enfants par peur d'être incompétents.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- Soutien à la fonction parentale dans les accompagnements éducatifs individualisés.
- Soutien aux initiatives des parents pour des améliorations de la vie de quartier.

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes et les parents

- Meilleures relations familiales : pacification et dialogue.
- Suivi dans la scolarité.
- ⇒ Encadrement des activités numériques et autres.
- ⇒ Reprise de confiance dans leurs compétences parentales et leur légitimité d'adultes.
- ➡ Mères seules se sentant soutenues pour tenir le cap dans l'éducation de leurs adolescents.

Pour le territoire

- ⇒ Régulation des risques psychosociaux.
- ⇒ Renforcement des liens de soutien et solidarité entre parents.



Service PRÉVENTION PAR LE SPORT

(Ex Prévention sport collèges)

Responsables : Sébastien Assaiante - Yasmina Hellal - Mohamed Kanté - Lionel Sebag -

Djamal Meziani

Responsable pédagogique de formation : Jessyca Daï Pra Service administratif : Isabelle David – Shayma Marzoug

Base de direction : 35 Bd Capitaine Gèze, Bât 3B - 13014 Marseille

Contacts: service.pps@addap13.org

CONTEXTE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION DU SERVICE

Prévention par le sport s'appuie sur le support sportif pour éduquer, insérer, redynamiser des publics de tous âges principalement issus des quartiers placés en géographie prioritaire de la ville de Marseille. En 2025, notre intervention sera menée par 73 salariés (17 CDI, 6 adultes relais, 20 contrats d'apprentissage et 30 CDD). Nous accueillerons également 18 volontaires en service civique et 23 stagiaires.

Ce service, inscrit dans l'association Groupe addap13 aux côtés de l'intervention de prévention spécialisée, participe pleinement à la culture et aux valeurs de ce vaste ensemble d'interventions sociales :

- Présence au plus près des populations cibles ;
- Posture éducative auprès des jeunes et des familles;
- Liens internes étroits avec les missions du Groupe présentes sur ses territoires d'intervention et surtout avec les équipes de prévention spécialisée, au bénéfice des publics jeunes (action territoriale intégrée et contribution à la protection de l'enfance).
- Partenariats institutionnels et opérationnels: DRA-JES (délégation région académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports), Education nationale, Programme de réussite éducative, ANCT, Préfecture à l'égalité des chances, conseil départemental, Métropole Aix Marseille, Mission locale, France travail, MDS, Education populaire, bailleurs sociaux et des clubs et associations sportives de droit commun, MOVE, Cités éducatives.

A ce réseau s'ajoute le partenariat spécifique dans le cadre du Projet Armée Défense (sport et insertion) : Ecole de la 2e chance, CIRFA (Centre d'information et de recrutement des forces armées), Bataillon des marins-pompiers de Marseille, Police nationale, Gendarmerie nationale, Sapeurs-pompiers, ASP (agence des services de paiement). Sur les différents territoires, sont noués des partenariats opérationnels en fonction des besoins recensés et des ressources existantes.

DANS LE DROIT FIL DU SOCIO-SPORT

« Le socio-sport, une démarche systémique à déployer : (...) les inégalités sociales sont liées à des déterminants multiples- difficultés à des ressources telles que l'argent, l'emploi, le logement, l'éducation, la santé, la sécurité, la culture...-qui suppose d'agir sur plusieurs facteurs simultanément pour pouvoir les surmonter »

Sanoussi Diarra

Le sport est mobilisé par nos équipes en tant que support et vecteur privilégié pour s'adresser à des enfants, adolescents et adultes.

L'activité sportive représente un attrait certain, pour la jeunesse notamment ; en outre elle implique des comportements et habitudes transférables à d'autres champs : respecter des consignes, observer une hygiène de vie, être respectueux des autres, être fair-play, entretenir une motivation sur du temps long. Elle permet un travail sur l'estime de soi et le rapport au corps.

C'est bien pour son apport en matière de détente, de cohésion et d'impact sur les comportements, que nous le proposons.

DÈS L'ORIGINE, UNE ACTION TERRITORIALE ET UN FORT ACCENT SUR L'INSERTION

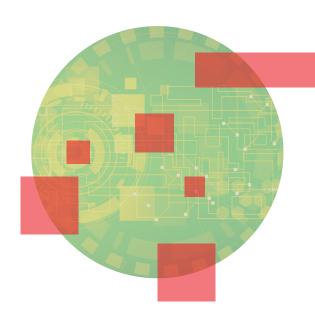
L'axe historique de notre projet est la gestion d'équipements sportifs scolaires (collèges) ou municipaux (plateaux sportifs) en hors temps scolaire : nos éducateurs sportifs y proposent des

- animations et initiations à l'ensemble de la population des abords de ces structures.
- Cette action vise à redynamiser les territoires, favoriser l'accès à la pratique sportive d'une population qui en est souvent éloignée, instaurer des temps/lieux ressources avec des adultes référents pouvant canaliser, écouter, repérer les fragilités et créer les conditions d'une cohésion sociale de proximité à des heures où il n'y plus d'intervention sociale (jusqu'à 22 h en été).
- Dans un deuxième temps et dans le même esprit de dynamique territoriale, le service déploie 16 Urban Sport Trucks, des animations itinérantes dans les 35 QPV marseillais, en horaires décalés (jusqu'à 22 heures en été).
- Le service favorise toujours la qualification et l'insertion professionnelle dans les métiers du sport et de l'animation par l'embauche et l'accompagnement de salariés en alternance inscrits en BPJEPS en partenariat avec le Collège coopératif Provence Alpes Méditerranée (CCPAM).

NOS PROJETS SPÉCIFIQUES :

Sport et insertion socioprofessionnelle : la gestion par notre service du Projet Armée Défense, ouvert aux jeunes de tout Marseille, et reposant sur les préparations physiques et mentales aux concours des métiers de la défense et de la sécurité. L'on y verra également une intervention auprès d'un public pris en charge dans des unités de la PJJ.

- Sport, santé et bien-être : prise en charge d'adolescents de l'ASE, du service de jour de la Clinique des trois cyprès. Les intervenants de notre service explorent le potentiel de l'activité sportive en tant que complément des approches strictement médicales (rapport au corps, renforcement musculaire, apaisement psychique, etc.).
- L'UST évènementiel soutiendra les manifestations et temps forts du service. En proposant notamment des initiations à l'escalade via un mur gonflable, financé en partie dans le cadre de notre partenariat avec la PJJ. L'enjeu est d'accroître notre visibilité et attractivité tout en permettant à notre public d'accéder à une discipline peu présente sur les territoires.
- **UST** Hyper-centre: issu d'un diagnostic partagé, il devient essentiel de se réapproprier des espaces publics tels que l'hyper-centre marseillais (place Louise Michel, Korsec, Halle Puget). Pour répondre à cet objectif, un UST interviendra du lundi au samedi de manière alternée en matinée et en soirée (ajusté au public). Ce dispositif s'inscrit dans une démarche de coopération avec l'ensemble des services et association du Groupe addap13.





LA DÉCLINAISON **OPÉRATIONNELLE 2025**

DE PRÉVENTION PAR LE SPORT SERA LA SUIVANTE :



AXES DE TRAVAIL

- Sport et remobilisation sociale et territoriale - Urban sport truck
- Sport et remobilisation sociale et territoriale- Hors temps scolaire
- Sport et insertion socioprofessionnelle
- Sport et formation (certifiante et qualifiante)
- Sport santé et bien-être



SPORT ET REMOBILISATION SOCIALE **ET TERRITORIALE URBAN SPORT TRUCKS (UST)**

LOCALISATION: tous les bassins d'intervention

CONSTATS / ANALYSES

- Difficulté pour les habitants des quartiers prioritaires d'accéder à des espaces sportifs de proximité: manque d'offres et de possibilités, dégradation des infrastructures existantes, détournement des espaces, etc.
- Cadre de vie et environnement dégradés, avec un climat anxiogène permanent, majoritairement dû à la présence quotidienne de réseaux d'économie parallèle.
- ⇒ Enrôlement par ces réseaux des jeunes les plus fragilisés des territoires.
- Nombreuses difficultés sociales repérées chez les habitants, notamment au niveau de l'éducation et de la santé.
- ⇒ Volonté de l'Etat de pérenniser le dispositif des Urban sport trucks : renfort accordé dans le cadre des Bataillons de la prévention (60 personnels).
- La période estivale s'est avérée particulièrement complexe en raison des tensions occasionnées par les réseaux d'économie parallèle. Cette situation provoque une désertion des espaces publics.

⇒ Face à ce climat nous devons adapter en permanence nos pratiques, pour rassurer les habitants et maintenir notre présence sur le terrain.

MODES D'ACTION PROPOSÉS EN 2025

- Utiliser les Urban Sport Trucks en horaires décalés (jusqu'à 22 heures en été) pour favoriser la réappropriation d'espaces publics habituellement désertés ou détournés.
- Animer dans les espaces publics des QPV, en soirée et en horaires décalés, dans une démarche d'« aller vers ».
- Proposer des activités sportives et ludiques diversifiées tout en assurant une capacité de renouvellement continu, et garantir la disponibilité des équipes :
 - Pour des moments d'écoute, de convivialité et de partage
 - Créer du lien intergénérationnel
 - Maintenir ce rôle de cohésion partenariale

PARTENARIAT

- → Mission locale
- ⇒Education nationale
- Education populaire
- ⇒ Associations locales
- → MDS
- Partenaires institutionnels.

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Engagement dans un programme d'activités sportives régulières.
- ⇒ Impact positif sur leur comportement, leur scolarité, leur santé et leur vie sociale.
- ⇒ Travail sur leurs projets de vie et professionnel.

Sur les parents et les familles

⇒ Impact positif de l'activité physique et sur leur

moral.

- ⇒ Réduction du sentiment d'abandon (occasions de rencontres et de paroles).
- Occasion de vivre des moments intergénérationnels positifs.

Pour le territoire

- ⇒ Effets positifs sur le climat social du fait de la régularité des interventions.
- Amélioration du cadre de vie par des animations sportives et ludiques régulières.



SPORT ET REMOBILISATION SOCIALE ET TERRITORIALE LE HORS TEMPS SCOLAIRE (COLLÈGES ET PLATEAU MUNICIPAL)

LOCALISATION: tous les bassins d'intervention

CONSTATS ET ANALYSES

- ⇒ Pénurie d'infrastructures sportives (sur le 2e arrondissement en particulier).
- Difficulté pour les habitants des QPV d'accéder aux espaces sportifs de leur territoire, par manque d'information et/ou parce que les équipements existants sont dégradés.
- Difficulté pour les associations fédérales et les clubs d'obtenir des créneaux d'activités dans des espaces sportifs adaptés à leur discipline.
- ➡ Freins constatés dans les clubs sportifs à jouer la carte de la mixité sociale sur leurs créneaux.
- Manque de lien entre les établissements scolaires et leur environnement : associations, structures sociales et habitants.
- Climat anxiogène du fait de la présence de réseaux d'économie parallèle qui génère des violences.
- Enrôlement par ces réseaux des jeunes les plus fragilisés.
- Difficulté d'insertion socioprofessionnelle d'une grande partie de la population.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ➡ Gestion de cinq équipements sportifs (collèges Prévert, Renoir, Izzo, Rosa Parks et le plateau Vaillant) en horaires décalés avec encadrement d'activités physiques pour tous les publics : enfants, adolescents, adultes.
- Propositions de créneaux d'activités pour les clubs et fédérations sportives, afin de diversifier l'offre et de permettre au public accueilli de s'inscrire dans le monde associatif tout en se spécialisant dans une discipline.
- ⇒ Partenariat sur des projets spécifiques avec les classes SEGPA et RELAIS de certains collèges (Prévert & Izzo).
- ➡ Proposer aux associations et centres sociaux des secteurs des créneaux de sport et/ou d'animation de stages sportifs spécifiques pour renforcer la synergie partenariale et apporter à ces structures des opportunités concrètes en termes de prise en charge de certains publics leur posant des difficultés.
- ➡ Informer et remobiliser les publics en participant aux réunions parents/professeurs de début et fin

- d'année et en co-organisant avec les collèges le Forum des associations lors de la rentrée scolaire.
- Créer un outil spécifique de type flyer sur l'offre sportive des territoires, à remettre à chaque élève dès la rentrée scolaire (dans les carnets de correspondance).
- Susciter des chantiers éducatifs à l'intérieur des collèges avec l'éducateur de prévention spécialisée du territoire ou l'AIAES, le principal et le gestionnaire (micro-collège ou non) afin de prévenir du décrochage scolaire.
- Créer une cohérence éducative forte avec le collège en communiquant la liste des jeunes inscrits sur nos activités HTS de manière à créer une passerelle et des cohérences éducatives autour des jeunes notamment lorsque des sanctions ont été prises par l'Education nationale.
- Effectuer un repérage des problématiques sociales et échanger avec les éducateurs de prévention spécialisée des territoires sur les situations.
- Développer l'articulation entre les équipes HTS et les équipes Urban sport trucks des territoires, ainsi qu'avec l'ensemble des structures associatives de proximité.
- ➡ Reconduction de l'action HSC pour 2025 sur les collèges J.C. IZZO et Rosa PARKS : collégiens en voie de déscolarisation (Rosa parks) repérés par l'équipe du collège et la prévention spécialisée : prise en charge deux heures par semaine sur des activités de remobilisation autour du sport – classe SEGPA (IZZO): estime et confiance boxe éducative et lutte au sol.

PARTENARIAT

- Education nationale
- ⇒ Associations locales
- ⇒ Partenaires institutionnels
- Clubs et associations fédérales du mouvement sportif
- Cités éducatives
- ⇒ Bailleurs sociaux
- ⇒ Associations artistiques et ludiques
- Mission locale
- ⇒ Education populaire

AXES DE TRAVAI

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- ⇒ Engagement dans un programme d'activités sportives régulières.
- Adhésion à un club, permettant de bénéficier d'un cadre structurant et structuré.
- ⇒ Effets positifs sur leur comportement, leur scolarité, leur santé et leur vie sociale.
- Travail sur leurs projets de vie et professionnel.

Pour les parents et les familles

⇒ Effets sur leur santé physique et les sentiments d'insécurité et d'abandon.

Pour le territoire

- ➡ Effets positifs sur le climat social du territoire du fait de la régularité des interventions.
- Apporter des solutions en termes d'accès aux espaces sportifs.

- Amélioration du cadre de vie par la possibilité d'exercer du sport de proximité.
- ⇒ Favoriser le désenclavement : effet de valorisation.

- ⇒ Proposer des créneaux hebdomadaires aux partenaires afin d'atténuer les tensions sociales.
- ⇒ Possibilités de nouvelles actions et de projets communs (animations événementielles, fêtes de quartier).
- ➡ Mutualisation de certains espaces d'accueil du public.



SPORT ET INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE

LOCALISATION: tous les bassins d'intervention

CONSTATS ET ANALYSES

- ⇒ Taux de chômage important des 15/24 ans (INSEE 2022).
- ➡ Freins dans l'accès à l'emploi des jeunes, diplômés ou pas :
 - Manque d'expérience, formations inadaptées, informations insuffisantes, mauvaise maitrise de techniques de recherche d'emploi, connaissance insuffisante des ressources existantes (Mission locale, France travail...), difficulté à valoriser ses compétences, problèmes de mobilité qui limitent le champ de recherche, besoin d'être accompagné sur la construction d'un projet professionnel, manque de préparation vers les concours des métiers de la sécurité.
- Demande de la PJJ d'interventions dans des unités éducatives d'accueil de jour et des foyers d'hébergement pour de la remobilisation par le sport.
 - Besoin d'une relation éducative à côté de celle des éducateurs PJJ,
 - Manque d'activité physique, de travail sur l'hygiène de vie et l'estime de soi,
 - Besoin de partage d'expérience et de collaboration entre équipes éducatives.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025 **Projet Préparation armée défense**

- Construire et entretenir un réseau partenarial élargi (fonction publique et secteur privé): métiers de la défense et de la sécurité, métiers du bâtiment, et structures de droit commun dédiées à l'emploi.
- ⇒ Proposer des séances de sport et des ateliers spécifiques sur tout Marseille.
- ⇒ Préparer aux tests psychotechniques et sportifs en vue des concours des métiers de la défense et de la sécurité (armée, pompiers...).
- ⇒ Travailler en lien avec l'éducateur de prévention spécialisée référent des jeunes.
- Travailler avec les éducateurs PJJ orientant des jeunes.
- Accompagner ce public (stagiaires, apprentis) dans la construction d'un projet et d'un parcours professionnel.
- Participer aux forums emplois, journées portes ouvertes des structures de droit commun, établissements scolaires du second degré : tenue de stands sur les métiers du sport et de l'animation.

Etre reconnu comme un espace ressources pour des entreprises à la recherche de jeunes employables.

Intervention dans des unités PJJ

- ⇒ Proposer des séances deux fois par semaine (avec un Urban sport truck) et un programme d'activités attractif, permettant de mobiliser les jeunes pris en charge dans ces structures.
- ➡ Manifester auprès des jeunes une disponibilité éducative.
- ⇒ Echanger avec les équipes PJJ des unités concernées par l'action.
- ⇒ Participer à la lutte contre la récidive en donnant des repères aux jeunes.
- Proposer aux jeunes en fin de parcours PJJ des contrats service civique volontaire sur nos dispositifs HTS ou UST.

Le service en tant que structure apprenante

- ⇒ Accompagner 20 apprentis par an à la formation BPJEPS (partenariat Collège coopératif).
- Embaucher et accompagner des salariés diplômés, même sans expérience professionnelle.
- Accueillir des stagiaires et des services civiques.
- Travailler et accompagnement à la réussite des jeunes en apprentissage tout au long de leur parcours.

PARTENARIAT

- ➡ Mission locale
- ⇒ Ecole de la deuxième Chance,
- ⇒ Education populaire
- Associations locales
- Partenaires institutionnels dont les MDS ; France travail
- CIRFA de Marseille, Bataillons des marins-pompiers, SDIS 13, MPM, centre sportif de Fontainieu, Police nationale, Gendarmerie nationale, Sapeurs-pompiers, ASP (agence des services de paiement
- ⇒ Entreprises privées, PRO BTP, Adecco PACA
- Associations l'Après M, DEFI 13, Unis Cité

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes (PAD, PJJ, salariés du service)

- ➡ Mise en route du projet professionnel et maintien dans le dispositif jusqu'à son aboutissement.
- Assiduité dans la préparation sportive et dans les ateliers de motivation.
- ➡ Changement de comportement et amélioration des savoir-être.
- Réussite des salariés en apprentissage.
- Acquisition d'une expérience professionnelle par des salariés sans expérience.
- Réussite dans les concours et dans l'insertion.

- Ambassadeurs du projet PAD et orientation par le bouche à oreille vers le dispositif.
- Partage du compte Instagram et des informations sur les emplois.
- Augmentation du nombre de participants sur les actions mises en place à la PJJ.

Pour le territoire

- Unique projet de cette envergure aux niveaux local et national.
- ⇒ Valorisation dans les quartiers via les jeunes qui ont réussi et qui peuvent transmettre l'expérience

- et ses repères à leurs pairs.
- ⇒ Passer de 250 à 350 jeunes par an en augmentant notamment le pourcentage du public issu des quartiers sud : opportunité plus également répartie entre les territoires.

- Consolider le partenariat existant.
- Diversifier le partenariat (santé, formation, entreprises secteurs d'activités, ...).



SPORT ET FORMATION (CERTIFIANTE ET QUALIFIANTE)

LOCALISATION: ensemble du service

CONSTATS ET ANALYSES

- ⇒ Existence de contrats de travail financés en partie par l'Etat à destination d'un public en insertion sociale et professionnelle.
- Gestion budgétaire des structures employeuses visant à réduire les coûts employeur.
- Réglementation et législation du sport : obligations légales en termes de qualification dans l'encadrement des publics et la conduite d'actions sportives éducatives.
- ⇒ Demande de formation certifiante dans les métiers du sport et de l'animation de la part jeunes adultes répondant aux critères d'embauche et ayant bénéficié d'un accompagnement éducatif par la spécialisée du Groupe addap13.
- Demande de formation dans les métiers du sport et de l'animation de la part de l'employeur.
- Manque de prise en compte des caractéristiques des publics et des besoins des entreprises dans l'offre de formation.
- Un accompagnement « relatif » en entreprise des stagiaires, apprentis et tuteurs/maitres d'apprentissage effectué par les organismes de formation.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2024 Formation certifiante de niveau V (bac)

- Conception et mise en place de formations diplômantes habilitées par la DRAJES (Délégation régionale académique de la jeunesse de l'éducation et du sport) et répondant aux besoins d'un public mixte, en qualification et expérience professionnelle.
- □ Ingénierie de formation et pédagogique, liant étroitement les objectifs de la structure employeuse et le projet du service, la connaissance des territoires sur lesquels interviennent les apprentis et les exigences de la DRAJES.
- ⇒ Pédagogies nouvelles, participatives...

Optimisation de l'alternance

- Accentuation du suivi des apprenants en entreprise favorisant « les allers retours » théorie-pratique et optimisant les apprentissages.
- Programmation spécifique de la formation qualifiante MATU (Maître d'apprentissage et Tuteur BPJEPS ES APT) s'adaptant aux fonctions professionnelles des salariés.

- d'apprentissage et tuteurs BPJEPS ES APT du Groupe addap13 tout au long de la formation.
- ➡ Maillage étroit voire étroite collaboration avec l'organisme de formation, le service Ressources humaines, le secrétariat, les chefs de service éducatif, le Directeur du service ainsi que les MATU BPJEPS du Groupe addap13,

PARTENARIAT

- Collège coopératif PAM
- ⇒ DRAJES PACA (jury)
- ⇒ Ecole de la Deuxième Chance (lieu de formation)

EFFETS ATTENDUS

Sur les apprentis et stagiaires

- Découverte/appropriation de la culture de l'entreprise et de son fonctionnement.
- Montée en compétence favorisant l'insertion sociale et professionnelle.
- Optimisation des apprentissages en centre et en entreprise.
- ⇒ Obtention d'un diplôme de niveau V (Bac).

Pour les familles

- Démocratisation de l'accès à la culture et à la pratique sportive en toute sécurité visant l'initiation et la découverte, l'éducation à la citoyenneté, la lutte contre les maltraitances et le développement durable.
- ➡ Elargissement d'une offre de pratiques sportives émergentes variées (activités pratiquées et/ou découvertes en formation).
- Parcours d'insertion réussie et employabilité de leurs enfants.

Pour les territoires

- Mise en place, par les apprentis, de projets d'action éducative dans le champ des activités physiques pour tous sur leurs territoires d'intervention durant leur formation.
- ⇒ Développement du travail en équipe avec les éducateurs de prévention spécialisée du Groupe, les médiateurs AMCS-Groupe addap13 et les éducateurs sportifs du service : visibilité de l'ensemble des missions et réduction des sentiments d'abandon.

- Développement d'opportunités dans le cadre de la mise en place de projets d'action.
- ⇒ Reconnaissance du service comme vecteur de professionnalisation et d'insertion professionnelle.



SPORT SANTÉ BIEN ÊTRE

LOCALISATION: Marseille, Martigues, Aix en Provence

CONSTATS ET ANALYSES

- Difficultés repérées en termes d'hygiène de vie et d'autonomie.
- ⇒ Faible estime de soi et absence d'activité physique et sportive.
- Public engagé dans des soins, physiques et psychiques, en état de pratiquer un sport mais n'en ayant ni la motivation ni l'habitude, ni parfois l'opportunité.
- Structures médicales ou médico-sociales en charge de publics désocialisés et souhaitant structurer la pratique d'une activité physique de leurs résidents pour structurer des journées et travailler l'hygiène physique et mentale.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025 Clinique des 3 cyprès

Adapter les actions en concertation avec le personnel soignant pour qu'elles viennent en adéquation et en complément du programme d'ac-

- compagnement psychologique.
- ⇒ Favoriser l'acquisition de la confiance en soi, par des activités physiques et sportives spécifiques comme la boxe éducative active.
- ➡ Mettre en place des sports collectifs permettant d'apporter une identité collective et sociale et du renforcement musculaire (CrossFit) valorisant l'identité individuelle (meilleure estime de soi).

EFFETS ATTENDUS

Pour les personnes concernées

- ➡ Engagement dans un programme d'activités sportives régulières.
- ⇒ Effet positif sur les comportements, la santé et la vie sociale.
- Remobilisation et meilleure estime de soi : prise de confiance en soi.

Pour le territoire

➡ Identifier les lieux ressources existant aux abords de leurs lieux de vie et y accompagner les résidents.

Avec le partenariat

Possibilité de nouvelles actions et de projets communs (animations événementielles ponctuelles).



LA CELLULE D'ECOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES (CEAF)

Responsable : Nadège Marchi 3 ETP dont 1 psychologue

Eléments de contexte généraux

Depuis sa création en 2014, dans le cadre d'une politique interministérielle de prévention de la radicalisation, la Cellule d'Ecoute et d'Accompagnement des Familles (Ceaf) est rattachée au Pôle prévention spécialisée de l'association Groupe addap13. Cette équipe éducative, mobile sur l'ensemble des Bouches-du-Rhône, s'attache à construire une réponse adaptée à chacune des situations de personnes radicalisées ou en voie de radicalisation, qui lui sont confiées dans le cadre du dispositif préfectoral de la Cellule départementale de suivi pour la prévention de la radicalisation et l'accompagnement des familles (CPRAF). Financée par le FIPD-R et le conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la Ceaf inscrit sa stratégie dans une double dimension, individuelle et territoriale. Son objectif principal est toujours le maintien des liens sociaux et familiaux, en faveur du vivre ensemble, de la protection et de l'émancipation des personnes. Le degré de complexité des situations adressées à cette équipe nécessite un engagement et un investissement sur mesure pour nouer avec les personnes des liens de qualité permettant de produire des changements positifs. Il s'agit pour l'équipe d'apprendre à repérer des signaux suffisamment fiables pour évaluer ces changements.

Cette équipe a capitalisé une expertise et une méthode éprouvée, sur la base de concertations avec les différents partenaires du dispositif et des territoires. La Ceaf vise à tisser **un filet social** autour des personnes, conçu à partir des ressources de chaque personne/famille comme du territoire de vie, en réponse aux besoins.

C'est pourquoi l'intervention s'inscrit dans une synergie partenariale permettant de forger les projets et de passer ensuite les relais nécessaires.

En parallèle et afin de renforcer ces nécessaires maillages territoriaux, l'équipe organise et anime des ateliers de sensibilisation à destination des acteurs sociaux de première ligne, notamment sur l'évolution des postures relationnelles et sociales basées sur un rigorisme idéologique, religieux, sectaire (rejet de autre). Ces séquences proposent des temps d'échanges et réflexion, et un recensement des outils permettant d'éclairer la transformation des enieux sur leur territoire. L'équipe travaille ce volet également en interne avec les autres missions du Groupe, pour transmettre des outils et procédures facilitant l'évaluation de situations qui posent problème parce qu'évoquant une possibilité de radicalisation violente et, plus largement, des radicalités auxquelles peuvent être confrontés les personnels. Il s'agit bien de contribuer à l'émergence d'une culture professionnelle large et cohérente autour de ces

questions en favorisant des postures objectivées par un questionnement permanent, intégrant nuance et complexité mais partageant aussi des repères concrets, dans le strict respect des missions respectives.

Une action à l'échelle départementale en lien avec des réseaux nationaux

Présentation des contextes

La nature départementale de l'intervention nécessite mobilité et adaptabilité ainsi que la constitution, animation et sensibilisation d'un réseau de référents institutionnels et opérationnels visant à établir et partager un socle de références communes.

Au niveau national, nous participons à l'équipe mobile nationale (missions CIPDR).

Observations sociales générales

Polarisations idéologiques, culturelles, culturelles mettant en évidence des enjeux du vivre ensemble, de la citoyenneté, et des besoins de pacification et de sécurisation des rapports sociaux et familiaux, pouvant être mis en œuvre par la prévention et le traitement des discriminations, violences, polarisations, extrémismes et radicalisations violentes.

Caractéristiques du public (mineurs, majeurs, familles)

Vulnérabilités sociales, économiques, affectives, psychologiques; sensibles à des mécanismes d'emprise mentale et comportementale via les réseaux sociaux, repli sur soi, isolement, absence ou exacerbation de l'esprit critique (absences de ressources pour modifier positivement son environnement autrement que par une forme de violence, théorie du complot).

Forces des configurations partenariales élargies

Liens continus avec un réseau de référents institutionnels et opérationnels à l'échelle du département.

Co-construction de réponses adaptées en fonction des besoins et des freins identifiés avec les services de l'Etat et du département, en lien avec les stratégies du Groupe addap13.

Projections éducatives 2025

Continuité de la déclinaison du dispositif reposant sur une approche globale de prévention de la radicalisation : accompagnements, conseils techniques, ingénierie et cellule d'écoute 13. Il articule trois systèmes d'actions complémentaires, à même de répondre aux changements de paradigmes liés à la prévention de la radicalisation violente et à toutes formes de polarisation (en tant que division de la société en pôles opposés).

La proposition pédagogique s'appuie sur l'idée que la prévention de la radicalisation dépend, entre autres de la capacité des acteurs sociaux à penser et à organiser leurs actions dans ce champ et à constituer le maillage du « filet social »

La synergie des actions conduites par l'équipe favorise

dans les pratiques professionnelles une continuité et une cohérence de prise en charge de situations concrètes en matière de prévention et de traitement de la radicalisation violente, des formes de polarisation et de séparatisme. Elle pose et organise la volonté partagée de développer des stratégies et des actions éducatives et sociales visant à réduire les risques de basculements individuels vers une situation de radicalisation violente et d'en prévenir les conséquences pour le sujet, ses proches et la société. L'action de cette équipe mobile pluridisciplinaire poursuivra la prise en charge de situations individuelles (Action 1), les sensibilisations et le soutien technique des professionnels à la nature diversifiée du phénomène et des enjeux (Action 2) et le pilotage d'actions ou de projets spécifiques (Action 3) sur le territoire national, départemental (Bouches-du-Rhône) et régional (département des Alpes Maritimes).

Dispositif PRACTICE13

Equipe mobile pluridisciplinaire départementale

Approche éducative, psychologique, individuelle et territoriale

Action 1 CEAF

Cellule d'Ecoute et d'Accompagnement des Familles /CPRAF

Mesure administrative d'accompagnement social individuel et familial.

Préventions secondaire et tertiaire

Action 3 Développement territorial de projets échelon local et national

Groupe addap13, Préfecture, CD13, CNLAPS/ARCA et CIPDR

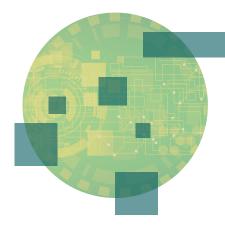
Expérimentation et coordination

Action 2 CATP13

Cellule d'Appuis Techniques aux Professionnels

(du champ du travail social, de la jeunesse, de l'éducation populaire, du soin, de la sécurité)

Prévention primaire





LA DÉCLINAISON **OPÉRATIONNELLE 2025**



AXES DE TRAVAIL

 Mesure administrative d'accompagnement individuel et familial

DE LA CEAF SERA LA SUIVANTE:

- Cellule d'appui technique aux professionnels
- Développement territorial de projets



MESURE ADMINISTRATIVE D'ACCOM-PAGNEMENT INDIVIDUEL ET FAMILIAL

LOCALISATION: Département des Bouches-du-Rhône

CONSTATS ET ANALYSES

Conformément à la circulaire d'avril 2022 (Cellule de suivi de la prévention de la radicalisation et de l'accompagnement des familles)

- ⇒ Nécessité d'organiser la prise en charge individuelle, éducative, sociale et psychologique des personnes signalées et leurs familles, suivies dans le cadre de la CPRAF13.
- ➡ Travail en binôme éducateur/psychologue, référents de parcours des personnes et des familles concernées par la mesure administrative d'accompagnement conduite par l'équipe mobile de la Ceaf.

PUBLIC CONCERNÉ

⇒ Mineurs, majeurs, hommes, femmes, qui sont à titre individuel ou familial, concernés directement ou indirectement par des trajectoires de radicalisation et plus ou moins engagés idéologiquement contre les valeurs Républicaines, présentant des comportements favorisant l'effritement du lien social et le vivre ensemble, et/ou des individus potentiellement engagés dans le projet d'une action violente.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Continuité et renforcement de la prise en charge individuelle des personnes radicalisées ou en voie de radicalisation violente : renforcer les compétences psychosociales favorables à la prévention des ruptures (cognitives, sociales, familiales, idéologiques), à l'accès à l'insertion sociale, au renforcement des valeurs républicaines et la sortie de parcours de délinquance et/ou criminels.
- Continuité de l'assistance, du soutien et de l'écoute apportés aux familles afin de maintenir et/ou restaurer les liens familiaux, dénouer la situation conflictuelle vécue et partagée et dépasser la crise, en aidant à trouver un nouvel équilibre correspondant aux besoins de chacun.
- Continuité d'un travail visant le changement, notamment par la transmission de compétences en matière de réflexion étayée, de résistance et d'ouverture d'esprit faisant tiers dans les processus (cognitif, idéologique) exclusivement binaires, caractéristiques d'une situation de radicalisation.
- ⇒ Renforcer les passages de relais vers le droit commun en maintenant les objectifs de partage d'informations via les référents radicalisation institutionnels, mais aussi par un travail direct de sensibilisation et d'élaboration de procédures identifiées et dédiées (regards croisés).
- ⇒ Favoriser l'articulation entre les fins de mesures judiciaires (PJJ/SPIP) et la mesure administrative (Cpraf).
- Développer et renforcer les compétences de l'offre d'accompagnement de la Ceaf sur des questions de violences (violences subies, discours haineux, discriminations, homophobie...) et de santé mentale.

LA CELLULE D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES

PARTENARIAT

- ⇒ MDS
- ➡ Mission locale
- ⇒ Education nationale
- ⇒ Associations locales
- ⇒ Partenaires institutionnels
- ⇒ Partenaires CPRAF : préfecture de Police, préfecture à l'Egalité des chances, Conseil départemental 13 DITAS, Protection judiciaire de la jeunesse, Education nationale, parquets d'Aix et de Marseille, ARS, Service d'Insertion et de probation, France travail.

EFFETS ATTENDUS

Pour les jeunes

- Une évaluation pluridisciplinaire (approche éducative, sociale et psychologique) prenant en compte les ruptures sociales mais aussi les failles dans les constructions personnelles, évoquant des éventualités de vulnérabilités psycho pathologiques.
- Un travail sur les discours, les représentations et les ruptures par l'élaboration de relations de confiance, basées sur des techniques d'entretien et d'accompagnement déjà expérimentées et adaptées à des situations complexes et paradoxales
- □ Une intervention systémique prenant en compte l'environnement (contextuel, familial, social, sociétal, géopolitique, idéologique) et les multiples niveaux d'analyses impliqués dans la prise en charge sociale, éducative et psychologique des personnes signalées et de leurs familles : le niveau individuel (symptômes et facteurs de vulnérabilité et de protection des individus, compétences psychosociales), le niveau parental (com-

- pétences parentales), le niveau co-parental et le niveau familial (fonctionnement de la famille dans sa globalité).
- Des réponses et actions individualisées construites sur mesure en fonction d'un diagnostic différentiel entre facteurs de vulnérabilités et facteurs de protection tenant compte de la dimension sécuritaire et de l'évaluation continue en matière de risques de passage à l'acte et de dangerosité (bien qu'ils soient posés en amont par le GED).
- Des entretiens individuels, des médiations familiales.

Pour le partenariat

Des mises en prospective et en perspective d'évaluations sociales croisées au profit des personnes et du dispositif de la CPRAF.

Pour le territoire

⇒ Le maillage et la mobilisation d'un filet social favorisant l'accès et l'inscription dans le droit commun, l'articulation entre les différents services de l'Etat, les collectivités territoriales, le tissu associatif et les dispositifs existants (MDS, Education nationale, Mission locale, CCAS, CMER, entreprises d'insertion...), assurant *in fine* une veille sociale.

Innovation 2025:

⇒ Renforcement de la mise en œuvre de binômes éducateur/psychologue : accompagnement et évaluation.



CELLULE D'APPUI TECHNIQUE AUX PROFESSIONNELS

LOCALISATION : Département des Bouches-du-Rhône

PUBLIC CIBLE

➡ Professionnels de l'action médicosociale et éducative (intervenant auprès de mineurs et d'adultes vulnérables), de l'Education populaire, du soin et de la sécurité (services de l'Etat, collectivités territoriales, organismes publics et associatifs).

CONSTATS ET ANALYSES

- ⇒ Poursuite du déploiement d'un dispositif départemental dédié à l'appui technique et formatif de ces personnels sur les questions de radicalisations violentes, de polarisations, d'extrémismes et de séparatismes.
- ⇒ Cette proposition de continuité est faite sur la base d'une expérimentation réussie et des besoins identifiés par des professionnels de terrain et leur direction générale rencontrés par la Ceaf.
- ⇒ Cette action support favorisera le conseil, l'appui technique, le décryptage et l'analyse de situations complexes et des différents niveaux d'enjeux (individuels, collectifs) en vue de renforcer les postures et les pratiques professionnelles adaptées pouvant être parties prenantes des dispositifs de prévention existants.
- ➡ Cette action n'a pas vocation à se substituer aux dispositifs étatiques et préfectoraux existants, concernant notamment le signalement et la remontée d'informations à propos de situations estimées ou identifiées comme inquiétantes, préoccupantes ou alarmantes en terme de risques de radicalisation violente.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Proposer un espace d'écoute, d'échanges, d'analyse des pratiques et d'appui technique à la réflexion, la décision et l'accompagnement des professionnels.
- ⇒ Assurer la continuité de la réalisation d'ateliers collectifs de sensibilisation prévention de la radicalisation violente et d'actions de formation à la demande, sur l'ensemble du département des Bouches-du-Rhône (à l'interne comme à l'externe du Groupe addap13).

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

- ➡ Mise en œuvre d'une phase de perfectionnement pour les cadres DITAS/CD 13 et fonction support aux équipes des MDS.
- Ateliers de sensibilisation en direction des professionnels de la Protection maternelle et infantile (PMI).

PARTENARIAT

- ⇒ Education populaire
- ⇒ Partenaires insitutionnels : Conseil départemental 13- Ditas , Etat, collectivités territoriales, organismes publics et associatifs.

EFFETS ATTENDUS

- Analyse et décryptage de situations concrètes.
- ➡ Renforcement des compétences professionnelles en matière d'analyse, de repérage, de situations complexes de radicalisation et de connaissances des dispositifs de prévention existants.
- ⇒ Formalisation d'un réseau de référents professionnels du territoire contribuant à la concrétisation et la dynamique d'un filet social.
- Construire des réponses individuelles et institutionnelles adaptées.



LOCALISATION : Département des Bouches-du-Rhône

CONSTATS ET ANALYSES

- ⇒ La lutte contre les radicalisations violentes, les propos haineux, les discriminations, les polarisations idéologiques ainsi que toutes actions et postures faisant appel à la violence est un enjeu des politiques publiques actuelles en matière de sécurité et de prévention sociale et éducative.
- ➡ L'équipe mobile pluridisciplinaire de la CEAF contribue à élaborer des réponses à ces enjeux en posant des objectifs de restauration du vivre ensemble et d'éducation à la citoyenneté contre toutes formes d'extrémismes.
- ⇒ Ses interventions s'articulent dans les deux sphères de socialisation que sont la famille et la société (droit commun) dans une visée de tolérance, de mieux-être des personnes, et de sécurisation/pacification des rapports sociaux à partir d'une double approche individuelle et territoriale. Le développement social local constitue la pierre angulaire de l'approche systémique choisie en faveur de la prévention et le traitement des formes de radicalisations violentes et de polarisations qui doit s'inscrire dans la durée et la transversalité.

MODES D'ACTIONS PROPOSÉS EN 2025

- ⇒ Animation et coordination d'un groupe national de professionnels de prévention spécialisée sur la thématique de la prévention de la radicalisation violente à partir de l'expertise des Bouches-du-Rhône.
- Ingénierie de développement territorial et d'expérimentation de projets : animation, coordination, réflexion entre les échelles locales, régionales et nationales (préfecture de Police / conseil départemental 13 / Groupe addap13 / CNLAPS / CIPDR).
- Contribution à une expérimentation en cours et sollicitée par le CIPDR de participer à une équipe de soutien nationale à partir des professionnels mobilisés dans les CEAF (CNLAPS) pour une mission d'évaluation de situations, commandée par des préfectures ne disposant d'opérateurs spécialisés dans le cadre de leur CPRAF et

- d'ingénieries de développement en lien avec le CNLAPS/ARCA/Clairvoyance.
- ⇒ Développement et pilotage au niveau des Bouches-du-Rhône d'un réseau de professionnels à l'interne du Groupe addap13, compétent en matière d'actions éducatives de prévention primaire auprès d'un public jeune en prenant en compte la question des extrémismes, des séparatismes (partenariat avec le camp des Milles).
- ⇒ Participation et expertise technique en articulation avec le réseau des CMER.
- ⇒ Participation à la représentativité locale et nationale en matière d'expérience de prévention de la radicalisation, participation à des colloques, séminaires, formations.

INNOVATION ENJEU CENTRAL 2025

- ➡ Ingénierie de mise en place d'une équipe mobile dans le cadre de la CPRAF du département des Alpes Maritimes.
- Soutien aux équipes de prévention spécialisée intervenant sur les quartiers de reconquête Républicaine.

PARTENARIAT

- ⇒ Partenaires institutionnels
- ⇒ Camp des Milles, Ecole des parents et des éducateurs (EPE), Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT), Collège coopératif, Espace Risk Management (ERM), Forum français de sécurité urbaine.
- ⇒ CNLAPS
- ⇒ CIPDR

EFFETS ATTENDUS

- ⇒ Favoriser le développement social local.
- ⇒ Favoriser le lien social et développer les solidarités locales.
- ⇒ Lutter contre l'isolement et le repli culturel, cultuel et idéologique.
- Favoriser le pouvoir d'agir des professionnels et des habitants.

